

## SIXIEME FRESQUE (17:1 à 19:10)

### Les jugements ultimes de l’Eglise infidèle

FRESQUE 1	FRESQUE 2	FRESQUE 3	FRESQUE 4	FRESQUE 5	FRESQUE 6	FRESQUE 7
Scènes introductives						
<b>Septénaire 1</b> 7 Tableaux <b>1.2.3.4.5.6.7</b>	<b>Septénaire 2</b> 7 Tableaux <b>1.2.3.4.5.6.7</b>	<b>Septénaire 3</b> 7 Tableaux <b>1.2.3.4.5.6.7</b>	<b>Septénaire 4</b> 7 Tableaux <b>1.2.3.4.5.6.7</b>	<b>Septénaire 5</b> 7 Tableaux <b>1.2.3.4.5.6.7</b>	<b>Septénaire 6</b> 7 Tableaux <b>1.2.3.4.5.6.7</b>	<b>Septénaire 7</b> 7 Tableaux <b>1.2.3.4.5.6.7</b>

### Introduction

1) Comme indiqué dans le **Préambule**, le Livre de l’Apocalypse se présente comme une succession de **7 groupes de visions** (appelés dans ces études des **Fresques**).

Chaque Fresque recouvre **toute l’histoire** de l’Assemblée issue des Nations, depuis la victoire de Jésus-Christ en Palestine, jusqu’à son retour en gloire. Dans cette approche, dite parfois “*récapitulative*” ou “*des parallélismes*”, **le même cycle de la Rédemption** est donc 7 fois décrit, mais à chaque fois sous un angle différent. Sur l’ensemble du Livre de l’Apocalypse, et au fur et à mesure que les Fresques se déroulent, l’accent est de plus en plus mis sur les étapes ultimes du cycle.

C’est particulièrement le cas pour la Fresque n° 6 (examinée ici) et la Fresque suivante n°7.

2) Chaque Fresque est formée, outre des **scènes introductives**, de 7 **Tableaux**, et l’Apocalypse contient donc 7 fois 7 Tableaux.

Cinq Fresques ont été examinées : celle des Lettres aux 7 Eglises d’Asie, celle de l’ouverture des 7 Sceaux, celle des sonneries des 7 Trompettes, celle de la Guerre spirituelle cosmique, celle des 7 Coupes.

- La 4<sup>e</sup> Fresque, qui occupe la **position médiane**, était une synthèse des 3 précédentes : elle dévoilait encore plus la **nature** invisible et **cachée** de l’ennemi (le **Dragon**, la **Bête de la mer** et la **Bête de la terre**) dans sa **guerre** contre le vrai peuple de Dieu (le reste de la postérité de la Femme). Il s’agissait moins de décrire des jugements, que de décrire la **guerre** qui conduit à ces jugements.
- Les 3 dernières Fresques n° 5, 6 et 7, reprennent les révélations précédentes mais en approfondissant certains de leurs aspects : les derniers avertissements, les condamnations ultimes des ennemis, la gloire ultime de l’Eglise de Christ.

Avec la **6<sup>e</sup> et avant-dernière Fresque**, la description des jugements ultimes devient plus dramatique, car concentrée sur la **chute finale de Babylone** (= “*confusion, mélange*”), l’un des noms du christianisme infidèle.

Cette Fresque de destruction est d’ailleurs symétrique de la 2<sup>e</sup> Fresque (et de ses 7 Sceaux de jugement).

La Fresque n° 2 des Sceaux débutait par l’invitation adressée à Jean par l’Agneau tenant le Livre scellé de 7 Sceaux : “*Viens*” (Ap. 7:1). De même, la Fresque n° 6 s’ouvre par une invitation adressée à Jean par l’un des anges ayant tenu les 7 Coupes : “*Viens*” (Ap. 17:1).

3) Comme chacune des précédentes Fresques, celle-ci débute par des **scènes introductives** à caractère symbolique, qui précèdent le **Septénaire** proprement dit, ici celui de la “**Chute finale de Babylone**”.

D’où le plan suivi ici pour l’étude de cette 6<sup>e</sup> Fresque :

- **Des scènes introductives** : La prostitution de Babylone avec la Bête (17:1 à 17:19)
- **Les 7 Tableaux de la 6<sup>e</sup> Fresque** : La chute finale de Babylone (18:1-24 et 19:1-10).

## SCENES INTRODUCTIVES

### La prostitution de Babylone avec la Bête (17:1 à 17:19)

Les scènes introductives de cette 6<sup>e</sup> Fresque ont pour thème central une figure introduite ici pour la 1<sup>ère</sup> fois dans l’Apocalypse : celle de “**la Grande Prostituée**”, et ses relations organiques avec “**la Bête**”, un acteur allégorique majeur de la Fresque précédente.

Cette “**Bête**” est la “**1<sup>ère</sup> Bête**”, celle qui est issue de “**la mer**” (appellation symbolique des Nations païennes), et qui est reconnaissable à ses 7 têtes, à ses dix cornes couronnées de diadèmes, et à son corps polymorphe (Ap. 13:1-2).

7 scènes successives peuvent être distinguées :

- a) 17:1-2 L’ange annonce à Jean qu’il va assister au jugement de la Grande Prostituée
- b) 17:3-5 L’impureté de la Prostituée assise sur la Bête
- c) 17:6-7 Les crimes de la Prostituée
- d) 17:8 La Bête est la source cachée de la puissance de la Prostituée
- e) 17:9-11 Les 7 têtes de la Bête
- f) 17:12-14 Les 10 cornes de la Bête
- g) 17:15-18 La Prostituée détruite par sa prostitution

#### A - L’ange annonce à Jean qu’il va assister au jugement de la Grande Prostituée (17:1-2)

##### Le texte : Ap. 17:1-2

“(1) Et un des sept anges qui tiennent les sept Coupes vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la Grande Prostituée qui est assise sur de grandes eaux. (2) C’est avec elle que les rois de la terre se sont prostitués, et c’est du vin de sa prostitution que les habitants de la terre se sont enivrés.”

**17:1. Et un des sept anges qui tiennent les sept Coupes** (gr. : “*phiole*” = bol évasé) **vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la Grande Prostituée** (gr. : “*porne*”, id. 17:15,16 ; 19:2) **qui est assise sur** (gr. : “*epi*”) **de grandes eaux** (les océans).

a) L’intervention “**d’un des 7 anges**” porteurs des “**7 Coupes**” souligne que cette Fresque n’est pas indépendante de la précédente (ni d’aucune autre).

Cela n’autorise cependant pas à voir là une suite **chronologique**, comme si les jugements décrits dans cette 6<sup>e</sup> Fresque succédaient historiquement aux jugements précédemment décrits des 7 Coupes.

Il n’est pas dit des anges “**qu’ils avaient tenu**”, mais “**qu’ils tiennent**” (litt. : “*ayant, tenant*” ; id. Ap. 15:1 et 6) les 7 Coupes. C’est la fonction **permanente** de l’ange qui est soulignée ici, et non le début d’un nouveau cycle de châtiments. D’ailleurs, en Ap. 21:9, les 7 Coupes seront décrites comme **encore** “**remplies des 7 derniers fléaux** (ou : *plaies*)” :

• Ap. 21:9 (7<sup>e</sup> Fresque) “**Puis un des sept anges qui tenaient les sept Coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l’Épouse, la femme de l’Agneau.**”

Cela confirme le bien-fondé de l’interprétation dite “**récapitulative**” (et non pas “*chronologiste*”) de l’Apocalypse. A la fin de la 4<sup>e</sup> Fresque (Ap. 14:8), Babylone était d’ailleurs décrite comme **déjà** tombée !

• Ap. 14:8 (4<sup>e</sup> Fresque) “**Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de sa prostitution !**”

b) Il n’est pas précisé lequel des “**sept**” anges s’approche de Jean. Il **représente ici la totalité du groupe des 7 anges**. Il serait cependant naturel que ce soit le 7<sup>e</sup> ange à cause de son rang qui symbolise un accomplissement, l’achèvement du cycle (mais toutes les Coupes ont en fait été déversées tout au long du cycle, de même que toutes les Trompettes ont retenti conjointement, et parallèlement aux déversements des Coupes).

De même, les Coupes de la colère avaient été remises aux 7 anges par “**l’un des Êtres vivants**”, et ce dernier représentait l’ensemble des 4 Êtres vivants (c’est-à-dire de toutes les Onctions de l’Esprit agissant en Rédempteur).

- **Ap. 15:1,7** (5<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) “(1) *Puis je vis dans le Ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s’accomplit la colère de Dieu.* - ... - (7) *Et l’un des quatre Êtres vivants donna aux sept anges sept Coupes d’or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles.*”

Les “**7 anges**”, dont cet “**ange**” fait partie, représentent toutes les **bouches** des messagers qui ont communiqué le conseil prophétique de Dieu à l’Eglise **tout au long du cycle**. Leurs voix s’élèvent en témoignage accusateur au jour du jugement. Chaque génération est ainsi jugée par le Verbe manifesté en son heure.

c) Cet “**ange**” quitte sa position proche du Trône pour **venir chercher** Jean (lequel a été l’une des bouches de la prophétie), afin de conduire ce dernier vers un nouveau balcon d’observation ! C’est pareillement l’un de ces 7 anges qui, plus tard, invitera Jean à contempler, non plus le jugement de la Prostituée, mais la glorification de la **Femme de l’Agneau** :

- **Ap. 21:9** (déjà cité) (7<sup>e</sup> Fresque, 2<sup>e</sup> Tableau) “*Puis un des sept anges qui tenaient les sept Coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l’Épouse, la femme de l’Agneau.*”

d) C’est la première mention dans l’Apocalypse de la “**Grande Prostituée**”. Ce **nom d’infamie**, déjà utilisé dans l’AT contre **Israël**, est appliqué maintenant à l’Assemblée chrétienne infidèle qui se réclame à tort de Jésus-Christ, mais qui sert en secret les **idoles de l’humanité déchue** (la gloire, la puissance, la richesse, etc.).

- **Ez. 16:10-13,15** (contre les abominations de Jérusalem) “(10) *Je te donnai des vêtements brodés, et une chaussure de peaux teintes en bleu ; Je te ceignis de fin lin, et Je te couvris de soie.* (11) *Je te parai d’ornements : Je mis des bracelets à tes mains, un collier à ton cou,* (12) *Je mis un anneau à ton nez, des pendants à tes oreilles, et une couronne magnifique sur ta tête* (5 signes circulaires d’Alliance). (13) *Ainsi tu fus parée d’or et d’argent, et tu fus vêtue de fin lin, de soie et d’étoffes brodées. La fleur de farine, le miel et l’huile, furent ta nourriture. Tu étais d’une beauté accomplie, digne de la royauté.* - ... - (15) *Mais tu t’es confiée dans ta beauté, et tu t’es prostituée, à la faveur de ton nom ; tu as prodigué tes prostitutions à tous les passants, tu t’es livrée à eux.*”
- **Es. 1:21** (contre Juda et Jérusalem) “*Quoi donc ! la Cité fidèle est devenue une prostituée ! Elle était remplie d’équité, la justice y habitait, et maintenant il y a des assassins !*”
- **Jér. 3:6-11** “(6) *L’Éternel me dit, au temps du roi Josias : As-tu vu ce qu’a fait l’infidèle Israël* (le royaume du Nord) ? *Elle est allée sur toute montagne élevée et sous tout arbre vert, et là elle s’est prostituée* (par l’idolâtrie). (7) *Je disais : Après avoir fait toutes ces choses, elle reviendra à Moi. Mais elle n’est pas revenue. Et sa sœur, la perfide Juda* (le royaume du Nord), *en a été témoin.* (8) *Quoique J’eusse répudié l’infidèle Israël à cause de tous ses adultères, et que Je lui eusse donné sa lettre de divorce, J’ai vu que la perfide Juda, sa sœur, n’a point eu de crainte, et qu’elle est allée se prostituer pareillement.* (9) *Par sa criante impudicité Israël a souillé le pays, elle a commis un adultère avec la pierre et le bois.* (10) *Malgré tout cela, la perfide Juda, sa sœur, n’est pas revenue à Moi de tout son cœur ; c’est avec fausseté qu’elle l’a fait, dit l’Éternel.* (11) *L’Éternel me dit : L’infidèle Israël paraît innocente en comparaison de la perfide Juda.* (Comment le christianisme apparaît-il en comparaison d’Israël ?)”
- **Os. 1:2** “*La première fois que l’Éternel adressa la parole à Osée, l’Éternel dit à Osée : Va, prends une femme prostituée et des enfants de prostitution ; car le pays se prostitue, il abandonne l’Éternel !*”

Ce nom s’ajoute à ceux de Sodome, Egypte, **Babylone**, et désigne ceux qui s’unissent par des **liens illégitimes** à des esprits impurs étrangers au Royaume, et donc ennemis du Royaume.

- **Ap. 11:8** (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Trompettes) “*Et leurs cadavres* (des 2 témoins) *seront sur la place de la grande ville* (la fausse Jérusalem), *qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.*”
- **Ap. 16:19** (7<sup>e</sup> Coupe) “*Et la Grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de Son ardente colère.*”
- **Ap. 17:18** “*Et la femme que tu as vue, c’est la Grande Ville qui a la royauté sur les rois de la terre.*”

L’Eglise est donc ici, comme Israël autrefois, accusée d’idolâtrie. Le NT proclame que **toute convoitise est une idole** (Eph. 5:5).

• **Mt. 5:29** “*Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute (que préfère regarder mon “œil”, cette fenêtre de mon âme ?), arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu’un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.*”

La **fausse prophétie** délibérée, animée par l’esprit du **mensonge** (pour cacher la Vérité), est l’une des caractéristiques de la Grande Prostituée.

A ce titre, la **“Grande Prostituée”** n’est qu’une autre appellation de la **2<sup>e</sup> Bête à deux cornes d’agneau** et à la voix de dragon, qui est sortie de la **terre** (c’est-à-dire de l’Assemblée) :

• **Ap. 13:11-16** (4<sup>e</sup> Fresque, 4<sup>e</sup> Tableau) “(11) *Puis je vis monter de la terre (de l’Assemblée) une autre Bête, qui avait deux cornes semblables à celles d’un agneau, et qui parlait comme un dragon. (12) Elle exerçait toute l’autorité de la première Bête (les convoitises idolâtres du paganisme) en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première Bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. (13) Elle opérait de grands prodiges, même jusqu’à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. (14) Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu’il lui était donné d’opérer en présence de la Bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la Bête qui avait la blessure de l’épée et qui vivait (cf. Aaron introduisant le culte du veau d’Égypte, image des convoitises des nations). (15) Et il lui fut donné d’animer l’image de la Bête, afin que l’image de la Bête parlât, et qu’elle fit que tous ceux qui n’adoreraient pas l’image de la Bête fussent tués. (16) Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque (le nom de la Bête ou son nombre 666) sur leur main droite ou sur leur front, ...”*

- Dans ces scènes introductives (Ap. 17:1-18), le mot “femme” (gr. : “gyne”), en allégorie de l’Eglise infidèle à Dieu, figure 6 fois (v. 3,4,6,7,9,18).

- Alors que l’Eglise née de l’Esprit est l’Epouse de l’Agneau, la **“Grande Prostituée”** sert d’**épouse à la Bête** polymorphe (une caricature de l’Epoux).

La **“Grande Prostituée”** désigne des **entrailles religieuses humaines qui acceptent d’être fécondées par des esprits religieux impurs**. Elle n’a jamais été et ne sera jamais la Femme enceinte de l’Enfant mâle d’Ap. 12:1 !

e) Cette **“Grande Prostituée”** ou “femme”, est assise sur divers trônes : sur les **“grandes eaux”** (ici au v. 1), sur la **“Bête écarlate”** (v.3), sur **“sept montagnes”** (v. 9).

Les **“grandes eaux”** sont une allusion au fleuve **Euphrate**, et, par extension à **Babylone**, et, par extension, aux **convoitises païennes** des nations soumises à son influence politique, morale et spirituelle (cf. au temps des rois de Juda).

• **Jér. 51:13** (contre Babylone) “*Toi qui habites près des grandes eaux, et qui as d’immenses trésors, ta fin est venue, ta cupidité est à son terme !”*

La **souillure spirituelle** symbolisée par celle de Babylone dans l’AT (c’était aussi la souillure de l’Egypte auprès du Nil, ou celle des peuples ammonéens de l’autre côté du Jourdain, etc.) avait contaminé Jérusalem, la capitale de Juda. Sous la Nouvelle Alliance, c’est de même l’Assemblée qui aspire en paroles à être la Nouvelle Jérusalem, mais qui s’unit en fait à l’esprit de Babylone (= “confusion, mélange”), et devient donc un même corps avec elle.

• **1 Cor. 15:15-16** “(15) *Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d’une prostituée ? (16) Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s’attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair.*”

C’est en provenance d’au-delà des **“grandes eaux”** de l’**Euphrate**, et à la sonnerie de la 6<sup>e</sup> Trompette, que venait l’armée dévastatrice de deux myriades de myriades de cavaliers démoniaques.

• **Ap. 9:14** (6<sup>e</sup> Trompette) “(Une voix dit) *au sixième ange qui avait la Trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d’Euphrate.*”

C’est aussi lorsque la 6<sup>e</sup> Coupe est versée sur **l’Euphrate** que trois esprits impurs semblables à des grenouilles déversent leur séduction sur les chefs du christianisme (la “terre”) pour les rassembler :

- **Ap. 16:12-13** “(12) *Le sixième versa sa Coupe sur le grand fleuve, l’Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l’Orient fût préparé.* (13) *Et je vis sortir de la bouche du Dragon, et de la bouche de la Bête (la Bête polymorphe venue de la mer), et de la bouche du Faux Prophète (autre nom de la 2<sup>e</sup> Bête venue de la terre), trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.*”
- **Ap. 17:15** (6<sup>e</sup> Fresque) “*Et il me dit : Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la Prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.*” (c’est de là que viennent les esprits impurs de l’idolâtrie).

Dire que la “**Grande Prostituée**” est “**assise sur de grandes eaux**”, c’est l’accuser d’avoir comme fondement de son trône l’idolâtrie (celle des convoitises qui attristent l’Esprit Saint). Selon Ap. 18:7, elle est “**assise en reine**”, au lieu de servir (le vrai Royaume n’est pas de ce monde). C’est pourquoi elle doit subir le “**jugement**”. Elle n’a jamais été l’Epoque du Roi des rois.

- **Ap. 14:7** (5<sup>e</sup> Tableau du 4<sup>e</sup> Septénaire) “(Le 1<sup>er</sup> ange) *disait d’une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-Lui gloire, car l’heure de son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d’eaux.*”

Vouloir “**montrer**” à Jean ce “**jugement**”, c’est vouloir que l’Eglise en prenne connaissance et en tire des enseignements pour elle-même.

Jésus-Christ est révélé dans ces jugements : ces derniers font partie de la “**révélation de Jésus-Christ**” (cf. Ap. 1:1).

## **17:2. C'est avec elle que les rois de la terre se sont prostitués, et c'est du vin de sa prostitution (gr. : “porneia”) que les habitants de la terre se sont enivrés.**

C’est la suite de l’invitation adressée à Jean par l’un des anges chargés de tenir les 7 Coupes.

a) Comme dans toute l’Apocalypse, “**la terre**” désigne le fondement, le cadre, la sphère accordée au christianisme, par analogie à **la terre** (héb. : “*eretz*”) **promise** à Israël dans l’AT.

Les “**rois de la terre**” désignent le peuple de Dieu à qui l’Evangile propose de participer au Royaume en tant que cohéritiers de Christ (cf. Rom. 8:17). La même offre avait été faite à Israël, à la postérité d’Abraham. Le scandale dénoncé par l’Apocalypse est que ceux qui avaient été appelés comme bergers du monde, sont devenus des loups. Les brebis grasses ont bousculé les brebis maigres.

Les “**rois de la terre**” sont mentionnés 7 fois dans l’Apocalypse, mais le plus souvent comme **ennemis** de Christ (bien que se réclamant de son Nom).

- **Ap. 1:5** “... **Jésus Christ, le Témoin fidèle, le Premier-né des morts, et le Prince des rois de la terre.**”
- **Ap. 6:15** (ouverture du 6<sup>e</sup> Sceau) “**Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes.**”
- **Ap. 17:18** “**Et la femme** (la Grande Prostituée) *que tu as vue, c’est la grande ville* (Babylone, la fausse Jérusalem) *qui a la royauté sur les rois de la terre.*”
- **Ap. 18:3** (6<sup>e</sup> Fresque, 1<sup>er</sup> Tableau) “(Babylone est tombée) *parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à la prostitution, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.*”
- **Ap. 18:9** (6<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) “**Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à la prostitution et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d’elle, quand ils verront la fumée de son embrasement.**”
- **Ap. 19:19** (7<sup>e</sup> Fresque) “**Et je vis la Bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à Celui qui était assis sur le cheval et à son armée.**”
- **Ap. 21:24** “**Les nations marcheront à sa Lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire.**”

b) Les “**rois de la terre**” sont des **individus**. La “**Grande Prostituée**” désigne la collectivité qui est animée par l’esprit impur importé de Babylone (esprit de “*confusion, mélange*”). En faisant allégeance au système clérical de la “**Grande Prostituée**”, les bergers de l’Assemblée se sont “**prostitués**” avec son esprit de convoitise (du pouvoir, de la gloire, etc.).

Les **“habitants de la terre”** représentent aussi les **individus** composant l’Assemblée. De même que les **“rois de la terre”** devaient être en communion de pensée avec le **Roi des rois**, les **“hommes”** devaient marcher dans les pas du **second Adam**.

Ces **“hommes”** se sont à nouveau **“enivrés”** avec le vin offert par le Serpent ancien, le poison inoculé par la queue des sauterelles démoniaques (Ap. 9:10), ou par les queues à têtes de serpent des chevaux démoniaques (Ap. 9:19). Ce vin transforme les chrétiens en religieux hébétés ou ambitieux. La religion devient alors l’opium du peuple comme l’a déclaré Karl Marx, prophétisant sans le savoir !

Le **“vin de la prostitution”** (en Ap. 14:8 et 18:3 : *“le vin de la fureur de sa prostitution”*) est la caricature démoniaque du Vin de la Cène. C’est l’image d’une **communio**n obscène avec un esprit impur, débridé, trompeur, offrant une drogue de fausse sécurité.

• Ap. 14:8 (5<sup>e</sup> Tableau du 4<sup>e</sup> Septénaire) *“Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, **Babylone la grande**, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de sa prostitution !”*

• Jér. 51:7-8 *“(7) **Babylone était dans la main de l’Éternel une coupe d’or, qui enivrait toute la terre ; les nations ont bu de son vin : c’est pourquoi les nations ont été comme en délire.** (8) **Soudain Babylone tombe, elle est brisée ! Gémissiez sur elle, prenez du baume pour sa plaie : Peut-être guérira-t-elle.**”*

A ce **“vin”** de la convoitise ténébreuse répondra le **“vin de la fureur de Dieu”** (Ap. 18:10).

• Ez. 23:33-34 (contre Juda) *“(33) **Tu seras remplie d’ivresse et de douleur ; c’est la coupe de désolation et de destruction, la coupe de ta sœur Samarie.** (34) **Tu la boiras, tu la videras, tu la briseras en morceaux, et tu te déchireras le sein** (avec les tessons). **Car J’ai parlé, dit le Seigneur, l’Éternel.**”*

c) Quand, en Gen. 2:18, l’Éternel déclare : *“Il n’est pas bon que l’homme soit seul ; Je lui ferai une aide semblable à lui”*, il prophétise :

- que la communion de l’homme avec la femme préfigure celle de Christ avec son Épouse,
- que la femme, en soutenant l’homme dans l’exercice du sacerdoce (et non en devenant son esclave dans les activités profanes), préfigure ce que sera l’action du Corps de Christ au service de Christ.

## B – L’impureté de la Prostituée assise sur la Bête (17:3-5)

### Le texte : Ap. 17:3-5

*“(3) Et il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une Bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. (4) Et la femme était vêtue de pourpre et d’écarlate, et parée (litt. : “dorée, étincelante”) d’or, et de pierre(s) précieuse(s) et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe (gr. : “poterion” = “verre, calice”) d’or, remplie d’abominations et des impuretés de sa prostitution. (5) Et sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre.”*

**17:3. Et il me transporta en** (gr. : “en”) **esprit dans** (gr. : “eis” = “vers”) **un désert. Et je vis une femme assise sur** (gr. : “epi”) **une Bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes.**

a) Au **début** de la **2<sup>e</sup> Fresque** (celle des Sceaux) Jean avait été **invité** à **monter**, puis il avait été **ravi en esprit**, puis avait **vu un Trône** (celui de Dieu) et Quelqu’un assis dessus (Ap. 4:1-2).

Ici, au **début** de la **6<sup>e</sup> Fresque** (c’est-à-dire de la Fresque **symétrique** de la seconde par rapport à la Fresque médiane n°4), Jean est pareillement **invité** à **venir voir**, puis il est **“transporté en esprit”**, puis il **voit un trône**, mais :

1) ce trône n’est pas formé par les 4 Êtres vivants, mais par la Bête diabolique,

2) ce n’est ni Dieu, ni l’Agneau, qui est assis dessus, mais une **“femme”**, la Grande Prostituée (comme annoncé au v. précédent), Babylone (= “confusion” du vrai et du faux), l’Assemblée infidèle (la Vérité pervertie).

• Ap. 4:1-2 (2<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“(1) **Après cela** (après les 7 Lettres aux 7 Églises), **je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le Ciel. La première Voix que j’avais entendue, comme le son d’une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et Je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.** (2) **Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un Trône dans le Ciel, et sur ce Trône Quelqu’un était assis.**”*

b) La **“Bête”** a invité la **“femme”** à la chevaucher. C’est la Bête monstrueuse et polymorphe qui a été décrite comme **sortant de la mer** dans une Fresque précédente (Ap. 13:1) :

- **Ap. 13:1** (4<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) *“Puis je vis monter de la mer une Bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.”*

Cette **“Bête”** polymorphe est une émanation du **Grand Dragon** qui a pareillement **“7 têtes et dix cornes”** :

- **Ap. 12:3** (4<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c’était un grand Dragon rouge feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.”*

Cette **“Bête”** a été envoyée par le Dragon pour faire la guerre *“au reste de la postérité”* (Ap. 12:17) de la Femme glorieuse qui a enfanté un Fils.

- N’ayant pu empêcher la naissance du Fils aîné et sa victoire (Ap. 12:5,13), le Dragon veut **empêcher la manifestation de fils et de filles** de Dieu, ce qui marquerait l’accomplissement de toutes les prophéties.

Le diable a proposé en vain à Jésus les rênes de cette Bête lors de la tentation dans le désert.

Or *“le reste de la postérité”* (les élus) se trouve là où la Femme glorieuse a dû s’enfuir, **“dans le désert”** (Ap. 12:6), hors de Palestine, au milieu des nations païennes (elles n’ont pas d’Eau) : cette postérité forme désormais les 7 villes de l’Apocalypse, isolées au milieu d’une Asie païenne :

- **Ap. 12:6** (4<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“Et la Femme (la Femme glorieuse) s’enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu’elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.”*

C’est donc dans ce même **“désert”** que **“la Bête”** combat depuis les débuts du christianisme (*“un temps, des temps et la moitié d’un temps”*, Ap. 12:14). L’Apocalypse révèle, et c’est cette révélation inconcevable qui va bouleverser Jean (Ap. 17:6), que la Bête va vaincre les saints en prenant possession de l’Assemblée, en y établissant sa synagogue, son trône (Ap. 2:9,13) !

- **Ap. 13:7** (4<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) *“Et il lui fut donné (à la 1<sup>ère</sup> Bête) de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.”*

Les *“habitants de la terre”* (des chrétiens) iront même jusqu’à vénérer cette Bête de la mer (Ap. 13:8).

- **Es. 21:1-2** *“(1) Oracle sur le désert de la mer (c’est de là que vient l’ennemi des âmes). Comme s’avance l’ouragan du midi, il vient du désert, du pays redoutable. (2) Une vision terrible m’a été révélée. L’opresseur opprime, le devastateur dévaste. Monte, Élam (la Perse) ! Assiège, Médie ! Je fais cesser tous les soupirs.”*

c) La **“femme”** et la **“Bête”** (les convoitises idolâtres) sur laquelle elle est **“assise”** (bien installée), sont unies organiquement par un même esprit, et forment **un même corps**.

- De même, sous la 5<sup>e</sup> Trompette (Ap. 9:1-11), des queues, venimeuses par leur enseignement, étaient **portées et traînées** par de puissantes sauterelles jaillies de l’abîme des Nations.
- Sous la 6<sup>e</sup> Trompette (Ap. 19:16-19), ce sont des chevaux démoniaques qui **portaient** les serpents qui leur servaient de queues.

Le faux enseignement séducteur (celui de la **“femme”**) s’appuie sur la puissance des convoitises de l’homme naturel déchu, qui recherche la domination, la gloire, la fausse sécurité, etc.

d) **Quatre attributs** caractérisent la **“Bête”** (un esprit de convoitise ténébreuse de domination).

Elle est **“écarlate”** (gr. : *“kokkinos”* = cramoisi, écarlate ; id. Mt. 27:28, Hébr. 9:19). Cette couleur était obtenue à partir des œufs d’une espèce de cochenille parasite du chêne **“Kermès”**. Ce n’est pas la couleur **“rouge”** (gr. : *“purros”* = *“rouge feu”* ; image d’une fureur sauvage) du Dragon (Ap. 12:3).

C’est l’une des couleurs des vêtements de la **“femme”** assise sur la Bête (*“Cette femme était vêtue de pourpre et d’écarlate ...”* Ap. 17:4). Cette teinte animale était l’une des couleurs des toiles du Tabernacle et du vêtement du souverain sacrificateur. Cette couleur est ici une allusion à Es. 1:18 et symbolise un **état de souillure impie** outrageusement étalé :

- **Es. 1:18** *“Venez et plaidons ! dit l’Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s’ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.”*

Cette **“femme”** est **“pleine de noms de blasphème”** : elle en est non seulement couverte, mais **remplie** intérieurement. C’est parce qu’elle en est remplie que sa bouche ne peut que blasphémer :

- **Ap. 13:5** (4<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) *“Et il fut donné (à la Bête) une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; et il lui fut donné le pouvoir d’agir pendant quarante-deux mois.”*
- **Mt. 12:34** *“Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l’êtes ? Car c’est de l’abondance du cœur que la bouche parle.”*

Le cléralisme usurpateur, le ritualisme artificiel et rassurant, l’introduction d’une trinité inspirée des cultes païens, l’occultation de la portée du Sang de Jésus, la communication avec les morts, la vénération d’une reine du ciel, la recherche d’un œcuménisme sans Onction, la dictature de la Tradition humaine, etc., sont des **“noms de blasphème”** qui souillent ceux qui touchent la **“Bête”** ou qui s’associent à elle, (*“s’assoient”* sur elle).

En Ap. 13:1, ce sont **chacune** des **“têtes”** de la Bête qui étaient couvertes de **“noms de blasphème”**.

La Bête a **“7 têtes”**, comme le Dragon : elles symbolisent un **autoritarisme**, une **volonté de domination** (la **“tête”** dirige), en action durant **tout le cycle** (cf. le sens symbolique du chiffre **“7”**) du christianisme.

Un peu plus loin dans la même Fresque, l’ange communiquera à Jean des informations complémentaires sur ces **“7 têtes”** :

- **Ap. 17:9-10** (scènes introductives de la 6<sup>e</sup> Fresque) *“(9) ... Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. (10) Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l’autre n’est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps.”*

Elle a **“10 cornes”**, comme le Dragon : elles sont **au service** des **“têtes”**, des volontés qui les conçoivent et les dirigent. Elles désignent une **puissance** (les **“cornes”**) possédant tout l’arsenal nécessaire (le nombre **“10”** symbolise la totalité d’un ensemble dénombrable) pour exercer le pouvoir, ici de la méchanceté, du mensonge, des convoitises idolâtres, de la mort.

- **Ap. 17:13** *“Ils (les 10 rois symbolisés par les 10 cornes) ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la Bête.”*

En Ap. 13:1, chacune des **“cornes”** est couronnée d’un **“diadème”** (une fausse alliance, une fausse sacrificature : le Dragon et ses complices désirent la royauté et la gloire devant les hommes).

**17:4a. Et la femme était vêtue de pourpre** (gr. : *“porphyra”*, id. 18:12) **et d’écarlate** (gr. : *“kokkinos”* = cramoisi, écarlate), **et parée d’or** (litt. : *“dorée d’or”*, id. 18:16), **et de pierre(s) précieuse(s) et de perles.**

a) La **“femme”** est la Grande Prostituée, le thème central des visions introductives de cette 6<sup>e</sup> Fresque. Elle représente l’Assemblée apostate dans sa **connivence impure** avec le paganisme multiforme des hommes déchus, et donc ennemie de la Vérité révélée.

La Bête à deux cornes d’agneau et à la voix de dragon (et qui sort de la terre) représente quant à elle la même Assemblée, mais plus précisément dans son action de **faux enseignement**.

b) L’**“écarlate”** (voir la note au v. précédent) et la **“pourpre”** ne sont pas ici seulement des **couleurs**, mais des **tissus teints**.

Pour comprendre la signification des détails vestimentaires énumérés dans ce verset, il faut, comme toujours lors de l’étude de l’Apocalypse, rechercher à quel passage de l’AT il est fait allusion (cf. *“Préambule : des clefs pour la lecture de l’Apocalypse. § C”*).

Les **4 premiers matériaux** énumérés ici (la **“pourpre”**, l’**“écarlate”**, l’**“or”** et les **“pierres précieuses”**) sont réunis dans la description de l’**éphod**, une pièce majeure du vêtement de gloire sacerdotale du Souverain sacrificateur dans l’AT, et sur lequel était étroitement attaché le **pectoral** où étaient serties 12 **pierres précieuses** représentant les **12 tribus** d’Israël (une partie de ces 12 pierres apparaîtront dans la vision de la Jérusalem céleste en Ap. 21:19-20).

Cette **“femme”** (une **“prostituée”**) est donc une **sacrificature fautive et souillée !**

- **Ex. 28:6** *“Ils feront l’éphod d’or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; il sera artistement travaillé.”*

- **Ex. 39:8-9** “(8) On fit le **pectoral**, artistement travaillé, du **même travail que l’éphod**, d’or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors. (9) Il était carré ; on fit le pectoral double : sa longueur était d’un empan, et sa largeur d’un empan ; il était double. - ... - (14) Il y avait **douze (pierres)**, d’après les **noms des fils d’Israël** ; elles étaient gravées comme des cachets, chacune avec le nom de l’une des douze tribus.”
- **Ap. 21:19-20** (7<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) “(19) Les **fondements de la muraille de la Ville** (la Jérusalem céleste) étaient ornés de **pierres précieuses de toute espèce** au nombre de 12 : le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d’émeraude, (20) le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de beryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d’hyacinthe, le douzième d’améthyste.”

Le “**lin**”, mentionné dans le texte de l’Exode et qui est un composant du pectoral, n’apparaît pas dans cette première description des vêtements de la “**femme**” impure, mais il sera expressément mentionné dans les vêtements de la “**Grande ville**” (une autre appellation de la “**femme**”) :

- **Ap. 18:16** (6<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) “(Les marchands) diront : **Malheur ! malheur ! La Grande Ville** (la fausse Jérusalem assimilée à Babylone), **qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles ! En une seule heure tant de richesses ont été détruites !**”

Le seul élément de l’éphod absent du vêtement de cette “**femme**” impure est le fil “**bleu**” (héb. “*tekheleth*”, sans doute un bleu clair, obtenu à partir d’un autre coquillage : le *helix ianthina*).

- Dans ces passages du Livre de l’Exode (cf. aussi la fabrication des rideaux du tabernacle, Ex. 26:31-35), l’**or**, le fil **bleu**, le fil **pourpre**, le fil **cramoisi** (= **écarlate**) préfiguraient respectivement les attributs suivants du Christ : le Divin, le Prophète, le Roi, le Prêtre-Agneau.
- Le **lin blanc** était un symbole de pureté (cf. la farine, le lin, le lait, l’argent).

Un **cinquième matériau** (le 6<sup>e</sup> en considérant le “**lin**” mentionné en Ap. 18:16 précité) est cité : les “**perles**” (gr. : “*margarites*” = “*perle*” ou “*nacre*”). Le mot “*perle*” n’apparaît que très peu dans les traductions de l’AT et de façon très marginale (Job 28:18, Prov. 3:15, 8:11, 20:15, 31:10), ou même pas du tout (il est remplacé par le mot “*corail*” !). Les “**perles**” (ou “*nacres*”) ne faisaient pas partie, à la différence des éléments précédents, des composants des vêtements de gloire d’Aaron.

La “**perle**” ou “**nacre**”, avec ses teintes irisées, est en fait une allusion à la **Nuée** de l’Alliance qui siège au-dessus de la “*mer de verre*”, au-dessus du propitiatoire, et devant laquelle Aaron officiait. La “**perle**” (ou “*nacre*”) sera d’ailleurs la Nature des **portes** de la Jérusalem céleste (Ap. 21:21) : il faut être autorisé à franchir la “*mer de verre*” avant de pouvoir entrer dans le Temple de l’Esprit.

- **Ap. 21:21** “Les douze portes étaient **douze perles** ; chaque porte était d’une seule perle. La place de la ville était d’or pur (cf. le propitiatoire d’or du lieu très-saint), **comme du verre transparent.**”

En Ap. 17:5 ci-après “*le nom sur le front*” de la Prostituée sera lui aussi une allusion au **sacerdoce** de l’AT (cf. la lame d’or gravée, et attachée sur le devant de la tiare d’Aaron, Ex. 28:36).

c) Cette Prostituée religieuse est une caricature impie du **sacerdoce** de l’Epouse.

- La “**pourpre**”, de couleur rouge mêlée de bleu, était obtenue à partir d’un coquillage (le “*murex*”). Elle symbolise les **aspirations de la Prostituée à une domination dévoyée** sur les âmes.
- L’“**écarlate**” (ou cramoisi) est l’image d’une prêtrise sainte à l’origine, mais se mettant au service de l’**impudicité** (au service de convoitises idolâtres) et qui **s’exhibe**.
- La “**dorure**” symbolise la prétention trompeuse à l’inspiration divine, mais ce n’est qu’un plaquage.
- Les “**pierres précieuses**” symbolisent la prétention à représenter le vrai Israël, les fondements de la vraie Jérusalem, la vraie Eglise.
- Le “**lin**” symbolise la prétention hypocrite à la justice.
- Les “**perles**” (ou les éclats de “*nacre*”) symbolisent la **fausse onction**, les fausses lumières, et les fausses réponses données au peuple.

En résumé, l’Assemblée devenue **Babylone** veut se faire passer pour la **Jérusalem céleste** !

Cette “**femme**” est animée par l’esprit idolâtre qui dirigeait autrefois **Jézabel**, prêtresse des divinités de Tyr et mariée au faible roi Achab du royaume d’Israël, un royaume devenu apostat.

- **Ap. 2:20** (lettre à l’Eglise de Thyatire) *“Mais ce que j’ai contre toi, c’est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu’ils se livrent à l’impudicité (autre nom de l’idolâtrie) et qu’ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.”*

Un autre trait de **Jézabel**, une tueuse d’âmes, une ennemie sanguinaire des serviteurs fidèles à l’Eternel, sera attribué deux versets plus loin à cette **“femme”** :

- **Ap. 17:6** *“Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus (ce n’est pas nécessairement tuer physiquement). Et, en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement.”*

Tout dans cette **“femme”** est mensonge, souillure des dons reçus, meurtre des âmes.

Il appartient à chaque chrétien de discerner où elle exerce son influence pour y échapper, pour **“sortir de Babylone”** (Ap. 18:4). Le seul antidote au poison offert par cette **“femme”** est le **contrôle personnel par les Ecritures** des enseignements dispensés.

- **Ez. 28:13** (contre le roi de Tyr, préfiguration du Dragon, de la Bête, de l’Eglise apostate) *“Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d’onyx, de jaspe, de saphir, d’escarboucle, d’émeraude, et d’or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé.”*
- **Es. 47:7-9** (contre Babylone ... et contre tout ce qui lui ressemble) *“(7) Tu disais : A toujours je serai souveraine ! Tu n’as point mis dans ton esprit, tu n’as point songé que cela prendrait fin. (8) Écoute maintenant ceci, voluptueuse, qui t’assieds avec assurance, et qui dis en ton cœur : Moi, et rien que moi ! Je ne serai jamais veuve, et je ne serai jamais privée d’enfants ! (9) Ces deux choses t’arriveront subitement, au même jour, la privation d’enfants et le veuvage ; elles fondront en plein sur toi, malgré la multitude de tes sortilèges, malgré le grand nombre de tes enchantements.”*

**17:4b. Elle tenait dans sa main une coupe d’or, remplie d’abominations et des impuretés** (ou : “souillures”) **de sa prostitution.**

a) La **“coupe”** (gr. : “poterion” = “verre à boire, hanap”, id. Ap. 14:10, 16:19, 18:6) mentionnée ici est un vase utilisé **pour donner à boire**, et ne ressemble pas à l’une des **“Coupes”** (gr. : “phiole” = “bol, calice”) évasées versées en jugement dans la Fresque précédente.

C’est ce **“calice”**, rempli de l’Esprit de Christ, que l’Assemblée devrait boire et faire boire à ses invités sous le regard de Dieu (cf. Ps. 23:5 *“Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d’huile ma tête, et ma coupe déborde”*).

b) Par révélation intérieure Jean connaît la nature du contenu immonde de la coupe.

Ce n’est plus le Vin de l’Esprit de Christ que la Prostituée boit et fait boire, mais le vin reçu de ses amants dans une communion avec **un esprit religieux impur**, le **“vin de la fureur de son impudicité”** (Ap. 18:3).

- **Jér. 7:18** *“Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour préparer des gâteaux à la reine du ciel, et pour faire des libations à d’autres dieux afin de m’irriter.”*
- **Jér. 19:13** *“Les maisons de Jérusalem et les maisons des rois de Juda seront impures comme le lieu de Topheth (la vallée du Cédron souillée par le culte à Moloch, 2 R. 23:10), toutes les maisons sur les toits desquelles on offrait de l’encens à toute l’armée des cieux, et on faisait des libations à d’autres dieux.”*
- **Jér. 44:16-17** (réponse du peuple de Dieu à Jérémie) *“(16) Nous ne t’obéirons en rien de ce que tu nous as dit au nom de l’Éternel. (17) Mais nous voulons agir comme l’a déclaré notre bouche, offrir de l’encens à la reine du ciel, et lui faire des libations, comme nous l’avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos chefs, dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem. Alors nous avons du pain pour nous rassasier, nous étions heureux, et nous n’éprouvions point de malheur.”*
- **Mt. 23:27** *“Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d’ossements de morts et de toute espèce d’impuretés.”*
- **Ap. 14:8** (4<sup>e</sup> Fresque) *“Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité !”*

Une **“abomination”** (gr.: “*bdelugma*”, id. Ap. 17:5, 21:27) désigne ce qui provoque une répulsion, un dégoût, semblable à celui provoqué par l’odeur des **vomissures**. Dans le langage de l’AT, les mots **“abominations”** et **“prostitutions”** sont souvent appliqués aux comportements **idolâtres**, et soulignent ce que Dieu en pense. Ici, la puanteur vient de ceux qui se réclament de l’Évangile, mais servent leurs idoles intérieures (les convoitises en font partie).

La phrase, d’une extrême violence, est une allusion à un cri d’Esaïe :

- **Es. 28:8** *“Toutes les tables sont pleines de vomissures, d’ordures ; il n’y a plus de place.”*
- **2 P. 2:20-22** *“(20) En effet, si, après s’être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus Christ, ils s’y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. (21) Car mieux valait pour eux n’avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l’avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. (22) Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai (Prov. 20:11) : Le chien est retourné à ce qu’il avait vomi, et la truie lavée s’est vautrée dans le borbier.”*

Tous les grands réveils du christianisme ont été de courts instants permettant aux élus de l’heure d’échapper à cet empoisonnement, mais à chaque fois la corruption a rapidement réoccupé le terrain provisoirement libéré de l’esprit religieux corrompu et dominateur.

c) Cette **“coupe”** est **“en or”** car elle a été dérobée par les pillards du temple de Dieu auquel elle appartenait, et ils l’ont souillée.

- **Dan. 5:1-4** *“(1) Le roi Belschatsar (553-539, dernier souverain de Babylone) donna un grand festin à ses grands au nombre de mille, et il but du vin en leur présence. (2) Belschatsar, quand il eut goûté au vin, fit apporter les vases d’or et d’argent que son père Nebucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s’en servissent pour boire. (3) Alors on apporta les vases d’or qui avaient été enlevés du temple, de la maison de Dieu à Jérusalem ; et le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s’en servirent pour boire. (4) Ils burent du vin, et ils louèrent les dieux d’or, d’argent, d’airain, de fer, de bois et de pierre.”*
- **Os. 2:8-9** (contre Juda) *“(8) Elle n’a pas reconnu que c’était Moi qui lui donnais le blé, le moût et l’huile ; et l’on a consacré au service de Baal l’argent et l’or que Je lui prodiguais. (9) C’est pourquoi Je reprendrai Mon blé (le Pain de Vie) en son temps et Mon moût (l’Onction vivifiante) dans sa saison, et J’enlèverai Ma laine (celle de l’Agneau) et Mon lin (pureté sacerdotale) qui devaient couvrir sa nudité.”*

d) Aux yeux de Dieu, les belles apparences du vêtement de l’Assemblée apostate ne dissimulent pas la **honte de sa nudité** déjà dénoncée dans la Lettre à l’Église de Laodicée (Ap. 3:17-18). Ce l’Église, appelle **“faiblesse”**, Dieu l’appelle souvent **“prostitution”**.

- **Ap. 3:18** *“Je te conseille d’acheter de Moi de l’or (l’Onction divine) éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs (ceux du sacerdoce pur), afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre (la révélation) pour oindre tes yeux, afin que tu voies.”*
- **Os. 2:10-13** (contre Juda) *“(10) Et maintenant Je découvrirai sa honte aux yeux de ses amants (les esprits et les convoitises du monde), et nul ne la délivrera de Ma main. (11) Je ferai cesser toute sa joie, ses fêtes, ses nouvelles lunes, ses sabbats et toutes ses solennités. (12) Je ravagerai ses vignes et ses figuiers, dont elle disait : C’est le salaire que m’ont donné mes amants ! Je les réduirai en une forêt, et les bêtes des champs les dévoreront. (13) Je la châtierai pour les jours où elle encensait les Baals, où elle se paraît de ses anneaux et de ses colliers, allait après ses amants, et M’oubliait, dit l’Éternel.”*
- **Jér. 51:7** *“Babylone était dans la main de l’Éternel une coupe d’or, qui enivrait toute la terre ; les nations ont bu de son vin : c’est pourquoi les nations ont été comme en délire.”*
- **Jér. 51:13** (contre Babylone) *“Toi qui habites près des grandes eaux, et qui as d’immenses trésors, ta fin est venue, ta cupidité est à son terme !”*

### C – Les crimes de la Prostituée (17:6-7)

**Le texte : Ap. 17:6-7a** *“(6) Et je vis cette femme s’enivrant du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement. (7) Et l’ange me dit : Pourquoi t’étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la Bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.”*

## 17:6a. Et je vis cette femme s’enivrant du sang des saints et du sang des témoins de Jésus.

a) Après avoir découvert que la “femme”, l’Assemblée infidèle qui devait témoigner de la sainteté de Dieu, était une **Prostituée spirituelle** méritant d’être appelée “**Babylone** (= “confusion, mélange”) **la grande**” (à cause de l’origine de ses amants), Jean découvre que celle qui devait enfanter des fils de Dieu, est en fait, outre sa prostitution, devenue une **meurtrière** de la pire espèce et à plusieurs titres :

- tout en se réclamant de Dieu, elle assassine des **enfants de Dieu** (pas nécessairement en les tuant physiquement),
- elle **boit le sang** (l’âme) de ses victimes,
- elle s’en **enivre** !

Après avoir bu le **vin de la fureur** (de l’ardeur) **de sa prostitution** (Ap. 14:8), elle **boit le sang de ses meurtres** (elle y trouve des justifications et s’en félicite !).

Cet esprit **haineux** et **meurtrier** est hérité du Serpent ancien, du **Dragon couleur rouge feu** (Ap. 12:3) qui est “*meurtrier dès le commencement*” (Jn. 8:44). C’est un esprit contre lequel Jésus a mis en garde **tous** les croyants (Mt. 5:21-22) mais qui s’est emparé de la “femme”, de l’Eglise, et qui finit par la détruire elle-même (“*Tous ceux qui prendront l’épée périront par l’épée*”, Mt. 26:52). Le Dragon poursuit opiniâtement son but : “*dévoré le reste de la postérité*”.

- **Ap. 12:17** (4<sup>e</sup> Fresque, 2<sup>e</sup> Tableau) “*Et le Dragon fut irrité contre la Femme (la vraie Eglise), et il s’en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage (l’Onction de l’Esprit) de Jésus.*”

b) Les victimes de la Prostituée sont des “**saints**” (telle est leur nature : “*ils gardent les commandements de Dieu*”, Ap. 12:17) et des “**témoins de Jésus**” (telle est leur fonction : à cause leur passion, “*ils ont le témoignage de Jésus*”, une marque sainte). Il y a parmi eux aussi bien des apôtres et des prophètes que de simples croyants, des Juifs et des membres issus des Nations.

- Dès la première Eglise, **Caïn**, qui avait choisi d’être du diable (1 Jn. 3:12), a tué **Abel**, son frère.
- **Jézabel**, une préfiguration de la Prostituée, a voulu **exterminer les prophètes** de l’Eternel (1 R. 18:4), et elle a fait assassiner **Naboth** qui voulait préserver la Vigne de ses pères (1 R. 21, Nb. 36:7).
- Etienne et Jacques ont été tués par des religieux se réclamant de l’Eternel.
- Dans la lettre à l’Eglise de Pergame, l’Esprit de Christ déclare qu’**Antipas**, le “*témoin fidèle*”, a été “*mis à mort CHEZ VOUS, là où Satan a sa demeure*” (Ap. 2:13) !
- Paul, comme les autres apôtres, a été la cible de religieux prétendant servir l’Eternel.
- **L’apôtre Jean** savait qu’il faisait partie des “**saints**” et des “**témoins de Jésus**” !

c) Le “**sang**” désigne ici l’âme (“*l’âme de la chair est dans le sang*”, Lévi. 17 :11) avec toutes ses fonctions (l’intellect, la sensibilité, etc.), et pas seulement celles de la vie physiologique.

**Hair**, c’est déjà tuer. Jézabel haïssait Elie et aurait voulu le tuer. **Excommunier**, ou **mettre à l’écart** sans raison biblique, vouloir dominer sur des enfants de Dieu ou vouloir éliminer leur souvenir, c’est verser leur sang.

Cette “femme” qui se dit chrétienne finit ainsi par régner sur un cimetière décoré.

- **Jn. 16:2-3** “(2) *Ils vous excluront des synagogues ; et même l’heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. (3) Et ils agiront ainsi, parce qu’ils n’ont connu ni le Père ni Moi.*”

“**Boire le sang**” c’est assumer ouvertement le crime, ... et en subir les conséquences.

- **Ap. 16:6** (louange de l’ange des eaux lors du déversement des Coupes de la colère) “*Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et Tu leur as donné du sang (il est coagulé) à boire : ils en sont dignes.*”

“**Boire le sang**” des enfants de Dieu est une image qui, par sa violence, souligne le degré d’ignominie spirituelle atteint par une telle Assemblée. Elle ne cherche même pas à se laver les mains et les lèvres des crimes commis. “**L’ivresse**” est une perte de conscience des réalités divines, une onction de folie spirituelle, une perte de contrôle conduisant aussi bien à la **torpeur** qu’à l’**excitation**. L’histoire témoigne tristement de la véracité de cette prophétie.

• **Ap. 11:9-10** (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Trompettes) *“(9) Des hommes d’entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations (l’Eglise issue des Nations), verront leurs cadavres (ceux des 2 témoins) pendant trois jours et demi (la durée symbolique du christianisme), et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre (volonté d’effacer le souvenir de leur message). (10) Et à cause d’eux les habitants de la terre (le peuple se réclamant de l’Evangile) se réjouiront et seront dans l’allégresse, et ils s’enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes (les témoins de Jésus depuis 2 000 ans) ont tourmenté les habitants de la terre.”*

L’Assemblée ne se rassure en ne voyant pas le sang couler !

**d)** La lecture de ces verdicts divins de l’Apocalypse, est une bénédiction (promise en Ap. 1:3) si elle incite le croyant à **se juger lui-même**. C’est la seule façon d’éradiquer les semences du Serpent cachées en chaque homme depuis la chute en Eden, et pour ainsi mieux échapper à l’esprit séducteur de Babylone (= “*confusion, mélange*”).

- L’Eternel a reproché au Royaume de **Juda** au Sud, d’avoir condamné le Royaume infidèle d’**Israël** au Nord, mais de ne **pas avoir tiré de leçons pour lui-même** de la chute du royaume du Nord, et, de ce fait, d’être devenu pire qu’Israël !
- **Jésus** a prononcé des **réquisitoires** terribles contre Jérusalem qui tuait les prophètes, mais il a **pleuré** sur cette ville. **Paul** aurait voulu être anathème si cela avait pu sauver les Juifs qu’il condamnait par ailleurs pour leur rejet du Message de l’heure. C’était un signe qu’il n’était pas de Babylone.
- L’Apocalypse est adressée aux chrétiens, non pour qu’ils se rassurent en y cherchant, livres d’histoire à l’appui, les traits de la Prostituée dans telle ou telle dénomination, mais pour **échapper eux-mêmes** à son emprise cachée en eux-mêmes.
- La Prostituée se manifeste dans l’âme **dès que le premier amour s’estompe** : c’est d’ailleurs la première mise en garde de l’Apocalypse, dès le premier Tableau du 1<sup>er</sup> Septénaire de la 1<sup>ère</sup> Fresque (**Ap. 2:4**, Lettre à l’Eglise d’Ephèse) ! Toute l’Apocalypse est ainsi contenue dans la 1<sup>ère</sup> Lettre à la 1<sup>ère</sup> Eglise ! Tout le Livre se conjugue pareillement **au présent**, et pour chaque enfant de Dieu.

**17:6b. Et, en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement** (litt. : “*je m’étonnai d’un grand étonnement*”).

Si la “**femme**” avait symbolisé la Rome impériale, qui fut coupable de plusieurs persécutions sanglantes contre les chrétiens, Jean n’aurait pas été “**saisi d’un grand étonnement**” ni scandalisé par cette vision. Ce qui provoque sa “**grande**” stupéfaction, c’est que cet esprit romain ait pu s’introduire dans l’Assemblée !

- **Ap. 6:9** (5<sup>e</sup> Sceau) *“Quand il ouvrit le cinquième Sceau, je vis sous l’autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu’ils avaient rendu.”*
- **Ap. 13:15** (4<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) *“Et il lui fut donné (à la Bête qui a comme deux cornes d’agneau) d’animer l’image de la Bête, afin que l’image de la Bête parlât, et qu’elle fît que tous ceux qui n’adoreraient pas l’image de la Bête fussent tués.”*
- **Ap. 18:24** (6<sup>e</sup> Fresque, 4<sup>e</sup> Tableau, contre Babylone) *“On a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés (pour les faire taire) sur la terre.”*

**17:7. Et l’ange me dit : Pourquoi t’étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la Bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.**

**a)** Jean n’aurait pas dû être étonné en voyant cette “**prostituée**” en train de “**s’enivrer**” du “**sang**” des vrais enfants de Dieu, puisqu’il avait été prévenu par plusieurs visions précédentes.

- **Ap. 13:7** (4<sup>e</sup> Fresque) *“Et il fut donné à la Bête de faire la guerre aux saints, et de les vaincre ...”*
- **Dan. 12:7** *“Et j’entendis l’homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par Celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d’un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée.”*

De même, les chrétiens nés de l’Esprit et consacrés ne doivent pas être scandalisés si leur témoignage est méprisé, et parfois combattu avec violence, dans l’Assemblée elle-même. Jésus et les apôtres les ont encouragés à tenir ferme et même à se réjouir !

- **Mt. 5:11-12** “(11) *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.* (12) *Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les Cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.*”

b) Conformément à ce qu'il avait promis au v. 1 (“Viens, je te montrerai le jugement de la **Grande Prostituée** qui est assise sur les **grandes eaux**”), l'ange a **montré** à Jean :

- une **“femme”** souillée méritant le nom de **“Babylone la grande”**,
- une **“Bête”** sur laquelle la **“femme”** est assise, et donc **“portée”**,
- les **“7 têtes”** et les **“10 cornes”** de la Bête.

**Ap. 17:3** (6<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) “(L'ange) me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une **Bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes.**”

L'ange confirme qu'il va maintenant **compléter** l'établissement du dossier d'accusation en exposant plus en détail les réalités invisibles déjà en partie dévoilées par les scènes précédentes.

Ces paroles de l'ange sont l'introduction aux scènes suivantes fortement inspirées par une vision de **Daniel**, celles des 4 Animaux sortis de la mer (**Dan. 7:1-8**).

**Jean et les autres apôtres** avaient sans doute **interrogé Jésus** sur cette vision de Daniel si importante pour **Israël**, le peuple dont ils faisaient partie. Ce que Jean a vu à Patmos, a dû lui rappeler les paroles de Jésus.

- Il est improbable que Jésus ait fait de la vision de Daniel un outil de divination du calendrier futur du christianisme, et que ni les Evangiles, ni les épîtres n'en aient gardé trace !
- Les visions de Daniel s'adressaient aux **Juifs de l'AT**. Dans l'Apocalypse, l'Esprit en a fait une **transposition** pour les chrétiens, car les **mêmes principes** spirituels sont à l'œuvre. Les contemporains de Jean savaient ce que Daniel et l'auteur de l'Apocalypse avaient voulu dire !

## D - La Bête est la source cachée de la puissance de la Prostituée (17:8)

### Le texte : **Ap. 17:8**

“La Bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Et elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le Livre de Vie, s'étonneront en voyant la Bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra (litt. : “elle sera présente”).”

### **17:8a. La Bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Et elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition.**

a) La **“Bête”** (avec ses 7 têtes) est l'une des **deux montures** de la **“Prostituée”** (encore appelée **“la femme”**, ou **“Babylone la grande”**), l'autre monture (c'est en fait la même) étant les **“grandes eaux”** (v. 15), c'est-à-dire les Nations.

La **cavalière** et sa **monture** sont indissociables car unis spirituellement. C'est dès les débuts du christianisme que ce couple est entré en scène. Ces deux entités sont décrites sous deux formes **symboliques** différentes pour mieux décrire des **attributs** différents.

Mentionnée pour la 1<sup>ère</sup> fois en **Ap. 11:7**, mais décrite pour la 1<sup>ère</sup> fois en **Ap. 13:1-2**, la **“Bête”** a déjà été abondamment mise en scène par la suite en Ap. 13:3-18.

- **Ap. 11:7** (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Trompettes) “*Quand (les deux témoins) auront achevé leur témoignage, la Bête qui monte de l'abîme* (la mer des peuples) *leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.*”
- **Ap. 13:1-3** (4<sup>e</sup> Fresque) “(1) *Puis je vis monter de la mer une Bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.* (2) *La Bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le Dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité.* (3) *Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort* (par la Croix de Christ) ; *mais sa blessure mortelle fut guérie* (par décret divin, pour mettre l'Eglise à l'épreuve). *Et toute la terre* (le christianisme déchu) *était dans l'admiration derrière la Bête.*”

Le déversement de la 5<sup>e</sup> Coupe sur le trône de cette “**Bête**” a été décrit en Ap. 16:10-11. Lors de la 6<sup>e</sup> Coupe, une grenouille démoniaque était sortie de sa bouche (Ap. 16:13).

• **Ap. 17:3** (6<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une Bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes.”*

L’autre monture est constituée par “*les grandes eaux*”, citées dès le v. 1, mais dont le sens ne sera exposé qu’au v. 15 :

• **Ap. 17:1** *“Puis un des sept anges qui tenaient les sept Coupes vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la Grande Prostituée qui est assise sur les grandes eaux.”*

• **Ap. 17:15** (6<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“Et il me dit : Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la Prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.”*

b) Il est à noter que plusieurs traits du **corps** de cette Bête décrits en **Ap. 13:2** (une forme générale de **léopard**, des pieds d’**ours**, une gueule de **lion**) ne sont plus mentionnés par la suite.

Dans l’Apocalypse, après une rapide description de tout le corps de la “**Bête**” (Ap. 13:2), l’attention de Jean ne sera attirée, pour plus de détails, que sur les **7 têtes** de cette “**Bête**” (une **domination** au service de son ventre durant tout le cycle) et les **10 cornes** (une **puissance** invincible).

• Le polymorphisme mentionné rapidement par Jean en **Ap. 13:2**, n’avait qu’un seul but : rappeler au lecteur, sous une **forme synthétique**, les **3 premiers des 4 Animaux** du songe prophétique de Daniel, songe reçu la 1<sup>ère</sup> année du règne de Belschatsar, roi de Babylone (**Dan. 7:1**).

• Le songe de Daniel décrivait les **puissances païennes** qui pesaient et allaient peser sur l’**histoire d’Israël** et l’opprimer jusqu’à la venue du Messie. Daniel soulignait ainsi l’unité d’esprit qui **animait** ces 3 premiers Animaux, et qui les conduisait vers un “**4<sup>e</sup> Animal**” terrifiant, différent des autres, et se révélant pleinement à la fin du cycle d’**Israël**, à l’époque de la venue du Messie (sur cette vision de Daniel, voir les commentaires du § **E** et **F** ci-après).

• **Jean** découvre que ces mêmes esprits du paganisme ont pareillement envahi l’Eglise (non plus sous la forme de forces militaires, mais sous la forme de **vagues d’esprits impurs**).

Dans la vision de **Daniel** (cf. Dan. 7:3-6 cité ci-après), il s’agissait d’“**animaux**”, au nombre total de “**quatre**” : ils étaient “**grands**” et “**sortaient de la mer**” (tout comme la Bête). Dans la vision de Jean, il y a **une seule Bête** décrite sommairement, mais, elle aussi, est un **animal**, elle aussi est **puissante**, elle aussi **sort de la mer**.

Jean souligne à son tour que **tout le monde païen** est la demeure d’un **même esprit impur**, se manifestant sous des **apparences différentes** (d’où le polymorphisme) au cours de l’histoire. C’est cet esprit aux masques divers qui s’est introduit dans l’Assemblée.

Certes, dans la vision de Daniel, **chacun** des Animaux n’a **qu’une tête** (une unité d’esprit dominateur), sauf pour le “**léopard**” qui arbore quatre têtes (une pluralité d’esprits dominateurs), alors que la “**Bête**” vue par Jean a **7 têtes** (leur action couvre tout le cycle). Mais cela ne change pas la portée centrale de ces révélations.

• **Dan. 7:3-6** *“(3) Et quatre grands Animaux sortirent de la mer, différents l’un de l’autre. (4) Le premier était semblable à un lion (l’empire babylonien, 626-539), et avait des ailes d’aigle ; je regardai, jusqu’au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d’homme lui fut donné. (5) Et voici, un second animal était semblable à un ours (l’empire médo-perse, 539-331), et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair. (6) Après cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard (l’empire grec d’Alexandre et de ses 4 généraux), et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet Animal (le léopard) avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée.”*

Les allusions dans l’Apocalypse à ce texte de **Dan. 7** indiquent que la “**Bête**” vue par Jean est le symbole de l’**esprit impur et brutal d’un fauve, l’esprit du Dragon, qui domine et agite les nations qui sont sa proie** depuis la chute en Eden, un esprit de convoitise dominatrice qui a **contaminé l’Assemblée** (les convoitises du pouvoir, de la notoriété, des apparences, la solidarité dans le mensonge, etc., en sont diverses formes, et sont autant d’**idoles**).

• Ce même esprit religieux avait poussé Nimrod, à bâtir Babel pour dominer, se faire un nom, paraître.

• C’est ce même esprit qui avait conduit les 12 tribus, au grand désespoir du prophète Samuel, à vouloir un roi **visible** “*comme il y en a chez toutes les nations*” (1 Sam. 8:5-7).

c) Jean ne distingue dans l’aspect général de la “**Bête**” que les 3 premiers “**Animaux**” vus par Daniel, mais semble ignorer le **4<sup>e</sup> Animal** terrifiant qui faisait suite aux 3 premiers (Dan. 7:7-8).

• **Dan. 7:7-8** “(7) *Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième Animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents* (c’est une puissance spirituelle qui, par divers acteurs, cherchera à faire taire les témoins du Dieu d’Israël), *et il avait dix cornes* (nombre symbolique désignant toute la puissance du paganisme incarnée dans les divers royaumes issus des empires gréco-syrien et romain). (8) *Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d’elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d’homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance.*”

En fait Jean voit bel et bien (et décrit) le **4<sup>e</sup> Animal** de Daniel : le 4<sup>e</sup> Animal “*différent des autres*” et vu par Daniel, était une synthèse de l’esprit des 3 précédents ! Le **4<sup>e</sup> Animal** vu par Daniel n’est autre que la “**Bête**” polymorphe (la 1<sup>ère</sup> Bête, celle issue de la mer) vue par Jean (les “10 cornes de la “Bête” vue par Jean sont les “10 cornes” du 4<sup>e</sup> Animal vu par Daniel) !

- L’Apocalypse donne ainsi la clef d’interprétation du texte de Daniel : le 4<sup>e</sup> Animal mystérieux n’est pas tant un nouveau royaume institutionnel succédant historiquement aux 3 précédents (Babylonie, Perse, Grèce), mais un **empire spirituel** qui englobe les 3 premiers royaumes institutionnels, mais aussi tous ceux qui les ont précédés, et ceux qui leur succéderont jusqu’au retour du Christ (cf. § F ci-après, l’interprétation des “7 têtes”, Ap. 17:10).
- C’est pourquoi Daniel a dit (Dan. 7:7) que ce 4<sup>e</sup> Animal était “*différent de tous les Animaux précédents*” (il ne s’agit donc pas de l’empire romain qui ne différait guère de ses prédécesseurs par la brutalité des moyens employés), mais d’une puissance **spirituelle** païenne qui, sous les Séleucides allait infecter et souiller la spiritualité d’Israël.
- Ce que Daniel a vu, c’est l’empire invisible qui détruit les âmes d’Israël (et pas seulement les corps et les biens). C’est ce que Jean a vu lui aussi, au sein du christianisme.

d) La déclaration de Jean au début du verset : “**la Bête que tu as vue était, et elle n’est plus**” est une allusion au début d’Ap. 13:3 (c’était la première description de la 1<sup>ère</sup> Bête, celle issue de la mer) :

• **Ap. 13:3a** (début du verset) “*Et je vis l’une de ses têtes comme blessée à mort ...*”

La fin d’Ap. 13:3 : “*... mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l’admiration derrière la Bête.*”, annonçait la fin d’Ap. 17:8 (“*... elle était, et elle n’est plus, et elle réparaitra.*”) qui sera examinée ci-après.

La Bête “**était**” déjà quand Satan menaçait Israël au travers de l’empire de Babylone, de l’empire des Perses, de l’empire d’Alexandre puis des Séleucides, puis d’une prêtrise juive infidèle ou encore quand le Diable pouvait se permettre d’offrir les royaumes à Jésus.

La Bête “**n’est plus**” sous la même forme depuis qu’elle a été vaincue par la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Cependant, malgré sa défaite totale, “**elle est montée**” et elle est “**réapparue**” (Etienne, Jacques, Paul, Jean et ses contemporains l’ont su dans leur chair) lorsque **l’abîme a été ouvert** avec l’autorisation de Dieu :

• **Ap. 9:1-2,11** (5<sup>e</sup> Trompette) “(1) *Le cinquième ange sonna de la Trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre* (défaite de Satan vaincu par la mort et la résurrection de Jésus). *La clef du puits de l’abîme lui fut donnée* (à l’étoile vaincue), (2) *et elle ouvrit le puits de l’abîme. - ... - (11) Elles* (les sauterelles démoniaques sorties du puits) *avaient sur elles comme roi l’ange de l’abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.*”

(Voir les commentaires sur la 5<sup>e</sup> Trompette).

e) “**Aller à la perte**”, c’est aller à la **destruction**. C’est suivre le chemin de l’armée de Pharaon, de Jézabel, d’Achab, de Caïphe, etc. C’est partager le destin des “*filles de la perte*” (Jn. 17:12) dont Judas faisait partie.

- **Ap. 19:20** (7<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“Et la Bête fut prise, et avec elle le Faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la Bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l’Étang ardent de feu et de soufre.”*
- **Es. 14:12-13** (contre Babylone) *“(12) Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l’aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! (13) Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel (cf. le projet de la Tour de Babel), j’élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m’assiérai sur la montagne de l’assemblée, à l’extrémité du septentrion (là où l’Étoile polaire semble vénérée par les autres étoiles).”*
- **Es. 14:20-21** (contre Babylone) *“(20) Tu n’es pas réuni à eux dans le sépulcre, car tu as détruit ton pays, tu as fait périr ton peuple : on ne parlera plus jamais de la race des méchants. (21) Préparez le massacre des fils, à cause de l’iniquité de leurs pères ! Qu’ils ne se relèvent pas pour conquérir la terre, et remplir le monde d’ennemis !”*

f) Dans la Bible, **“l’abîme”** est l’une des appellations des eaux insondables **de la mer**.

Dans un premier sens, le verset rappelle que, pour l’Assemblée fondée sur la terre, la Bête est **sortie de la “mer”**, c’est-à-dire du milieu des peuples agités par des soufflés impurs, où elle a établi son royaume ténébreux et où elle élève son bétail.

Dans un autre sens, **“l’abîme”** désigne aussi la tanière mystérieuse de *“l’ange de l’abîme”*, la matrice insondable (un *“puits”*, Ap. 9:1) où est apparu le Mal. Depuis la chute cet **“abîme”** s’est établi dans chaque cœur humain.

- **Ap. 11:7** (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Trompettes) *“Quand (les deux témoins) auront achevé leur témoignage, la Bête qui monte de l’abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.”*
- **Ps. 64:6** *“(Les méchants) méditent des crimes : Nous voici prêts, le plan est conçu ! La pensée intime, le cœur de chacun est un abîme.”*

Les deux sens ne s’opposent pas : **“l’abîme”** est à la fois la **source** et **l’aboutissement** de toute iniquité. La Nuit et la Mort y règnent.

La formule laconique **“venir de l’abîme et aller à la perte”** souligne combien l’action de cet ennemi n’aura été que de courte durée aux yeux de ceux qui participeront à la Vie éternelle.

**17:8b. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans (gr. : “epi” = “sur”) le Livre de Vie, s'étonneront en voyant la Bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra.**

a) Comme ailleurs dans le reste de l’Apocalypse, la **“terre”** désigne, par analogie avec **“la terre”** promise d’Israël, les **fondements** (spirituels, sociaux, économiques, intellectuels, etc.) et la sphère d’activité du christianisme. Les **“habitants de la terre”** (litt. *“ceux qui habitent sur la terre”*), forment donc le peuple de ceux qui se réclament de l’Évangile.

C’est cette **“terre”** qui a été envahie par la Bête monstrueuse venue de la mer des nations païennes et de leurs convoitises. Un peu de levain a fait lever toute la pâte (Mt. 13:33, 16:6). L’humble plant de sénevé est devenu un arbre majestueux qui impose mais qui sert de repaire à des oiseaux de proie (Mt.13:31-32 ; Ap. 18:2).

b) Dès les débuts de l’Assemblée, et comme en Israël autrefois, deux peuples cohabitent en elle : les vierges folles et les vierges sages (Mt. 25:1-12), le blé et l’ivraie (Mt. 13:37-40), les vrais invités et l’intrus (Mt. 22:11-13), **“ceux dont le nom a été écrit dès la fondation du monde dans le Livre de Vie”** et les autres. Les uns et les autres se réclament de Jésus-Christ, de l’Agneau.

La comparaison de ce verset avec **Ap. 13:8** montre que le **“Livre de Vie”** mentionné ici est **“le Livre de Vie de l’Agneau”** :

- **Ap. 13:8** (4<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) *“Et tous les habitants de la terre adoreront (la Bête), ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le Livre de Vie de l'Agneau qui a été immolé.”*  
(Voir les commentaires d’Ap. 13:8)
- **Ap. 20:15** (7<sup>e</sup> Fresque) *“Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le Livre de Vie fut jeté dans l’Étang de feu.”*

Dans la Bible, la notion de “**Livre de vie**” est une allusion aux documents où étaient inscrits les noms des citoyens de la cité, ou d’une corporation, ou des listes généalogiques. Un tel nom pouvait être effacé en cas de faute grave : ce jugement infâmant signifiait que la personne était considérée comme n’ayant jamais fait partie de la cité ou de la lignée familiale, et comme n’ayant jamais existé.

L’AT parle dans le même sens d’un “**Livre de vie**” tenu par Dieu, où sont inscrits les noms de ceux qui, du fait de leur naissance, sont citoyens du monde, ou, de façon plus restrictive du peuple d’Israël.

Ces noms peuvent être **effacés** pour cause d’**indignité** (tout Israël n’est pas Israël, Rom. 2:28), de même que l’ivraie est arrachée du champ où elle a poussé au milieu du blé.

- **Ex. 32:31-33** “(31) Moïse retourna vers l’Éternel et dit : Ah ! ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d’or (une idole d’un dieu égyptien). (32) Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, **efface-moi de Ton livre** (celui de tous les vivants) **que Tu as écrit**. (33) L’Éternel dit à Moïse : **c’est celui qui a péché contre Moi que J’effacerai de Mon livre.**”
- **Dan. 12:1-2** “(1) En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu’il n’y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu’à cette époque. En ce temps-là, **ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le Livre** (de la Vie éternelle) **seront sauvés**. (2) Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la Vie éternelle, et les autres pour l’opprobre, pour la honte éternelle.”
- **Ps. 69:27-28** “(27) Ajoute des iniquités à leurs iniquités, et qu’ils n’aient point part à Ta miséricorde ! (28) **Qu’ils soient effacés du Livre de Vie, et qu’ils ne soient point inscrits avec les justes !**”

c) Le “**Livre de Vie de l’Agneau**”, dont ne parle que l’Apocalypse, est une liste plus restrictive (de même que tous les appelés ne sont pas élus, Mt. 22:14) : il ne contient que les noms qui ne **seront jamais** effacés. Une telle liste n’a pu être établie que par la **prescience** divine (et donc non arbitrairement).

- **Ps. 139:16** “**Quand je n’étais qu’une masse informe, Tes yeux me voyaient ; et sur Ton Livre étaient tous inscrits les jours qui m’étaient destinés, avant qu’aucun d’eux existât.**”

Ne sont inscrits sur le “**Livre de Vie de l’Agneau**” que les noms des âmes au bénéfice d’une **union organique** “dans” l’Agneau crucifié et ressuscité, union scellée par le **Sceau de l’Esprit**.

Du fait de Sa **prescience**, Dieu ne scellera jamais dans ce Livre le nom d’une âme qui Le rejetterait ensuite.

Une âme n’est donc pas scellée de l’Esprit **parce que son “nom”** est inscrit dans le Livre de Vie de l’Agneau : ce serait du déterminisme supprimant toute responsabilité de l’âme et toute culpabilité ! Au contraire, son “**nom**” y est inscrit **pare que Dieu a toujours su** que cette âme s’attacherait par choix personnel au cœur de Jésus-Christ.

- **1 P. 1:19-20** “(19) (Vous avez été rachetés) par le **Sang précieux de Christ, comme d’un Agneau sans défaut et sans tache**, (20) **prédéstiné avant la fondation du monde** (les prophéties de l’AT en donnent la preuve), et manifesté à la fin des temps, à cause de vous.”
- **Lc. 10:20** “Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que **vos noms sont écrits dans les Cieux** (dans le Livre de Vie des élus connus d’avance ; il est donc possible pour un élu de savoir de son vivant qu’il est élu, et ainsi de s’en réjouir !).”
- **Eph. 1:4** “En Christ, Dieu nous a **élus avant la fondation du monde**, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui.”
- **Phil. 4:3** “Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l’Évangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d’œuvre, **dont les noms sont dans le Livre de Vie** (appelé dans l’Apocalypse : le Livre de Vie de l’Agneau).”
- **Ap. 3:5** (Lettre à l’Église de Sardes) “Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; **Je n’effacerai point son nom du Livre de Vie** (parce que son nom est dans le Livre de vie de l’Agneau), et Je confesserai son nom devant Mon Père et devant Ses anges.”
- **Ap. 20:12** (7<sup>e</sup> Fresque) “Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le Trône. **Des livres furent ouverts** (cf. Dan. 7:10). Et un autre Livre fut ouvert, celui qui est le **Livre de Vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d’après ce qui était écrit dans ces livres.”

- **Ap. 20:15** (7<sup>e</sup> Fresque) *“Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le Livre de vie (n’y sont restés inscrits que ceux qui étaient dans le Livre de Vie de l’Agneau) fut jeté dans l’Étang de feu.”*
- **Ap. 21:27** (7<sup>e</sup> Fresque, 4<sup>e</sup> Tableau) *“Il n’entrera chez elle (dans la Jérusalem céleste) rien de souillé, ni personne qui se livre à l’abomination et au mensonge ; il n’entrera que ceux qui sont écrits dans le Livre de Vie de l’Agneau.”*

d) **“Ceux dont les noms n’ont pas été inscrits”** désignent ici ceux qui se réclament du Nom de Jésus-Christ (ce sont des habitants *“de la terre”*), mais qui **n’ont jamais** été scellés de l’Esprit et qui **ne le seront jamais** (sinon ils auraient été inscrits dès la fondation du monde !).

L’âme qui, bien que religieuse, n’a jamais été scellée de l’Esprit de Christ alors que cet Esprit s’est manifesté à elle, est scellée de l’esprit de la Bête (Ap. 13:17).

Être inscrit sur le registre des baptêmes, ou sur une liste de donateurs généreux, ou de pèlerins fidèles, ou de diplômés de théologie, n’a rien à voir avec cela !

e) Au début du verset (17:8a), était mentionnée la Bête qui *“était”*, qui *“n’est plus”*, et *“qui doit monter de l’abîme et aller à la perdition”*. Ici, à la fin du verset (17:8b), il est dit de la même Bête qu’elle *“était”*, qu’elle *“n’est plus”*, et qu’elle *“reparaîtra”* (litt. : *“elle sera présente”*).

Elle est **“réapparue”** dès les **débuts** du christianisme, quand elle est **“montée de l’abîme”** (avec les sauterelles d’Ap. 9:1-3), elle ne cesse d’agir depuis lors, mais sa chevauchée la conduit en **fin** de cycle à la **“perdition”** dans l’Étang de feu.

- **Ap. 20:1-3** (7<sup>e</sup> Fresque) *“(1) Puis je vis descendre du Ciel un ange, qui avait la clef de l’abîme et une grande chaîne dans sa main. (2) Il saisit le Dragon, le Serpent ancien, qui est le Diable et Satan, et il le lia pour mille ans. (3) Il le jeta dans l’abîme, ferma et scella l’entrée au-dessus de lui, afin qu’il ne séduisît plus les nations (il ne peut plus les empêcher d’entendre l’Evangile), jusqu’à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela (après être resté entravé et tenu en laisse pendant 1 000 ans), il faut qu’il soit délié pour un peu de temps (viendra alors sa destruction).”*

- **Zac. 5:5-11** (vision de l’épha) *“(5) L’ange qui parlait avec moi s’avança, et il me dit : Lève les yeux, et regarde ce qui sort là. (6) Je répondis : Qu’est-ce ? Et il dit : C’est l’épha (unité de mesure, mais falsifiée par le faux Israël) qui sort. Il ajouta : C’est leur iniquité dans tout le pays. (7) Et voici, une masse de plomb s’éleva (la justice divine), et il y avait une femme assise au milieu de l’épha (cf. la Prostituée assise sur sa turpitude, Ap. 17:1). (8) Il dit : C’est l’iniquité. Et il la repoussa dans l’épha (la prostitution est livrée à sa propre nature), et il jeta sur l’ouverture la masse de plomb. (9) Je levai les yeux et je regardai, et voici, deux femmes parurent. Le vent soufflait dans leurs ailes ; elles avaient des ailes comme celles de la cigogne (image de rapidité du jugement et d’exil lointain). Elles enlevèrent l’épha entre la terre et le ciel. (10) Je dis à l’ange qui parlait avec moi : Où emportent-elles l’épha ? Il me répondit : Elles vont lui bâtir une maison dans le pays de Schinear (Juda habitera longtemps à Babylone) ; et quand elle (la maison) sera prête (quand l’iniquité sera à son comble), il (l’épha) sera déposé là dans son lieu.”*

f) **“L’étonnement”** (gr. : *“thaumazo”*) des **réprouvés** est ici de **l’admiration**, et non pas de l’étonnement mêlé de **stupeur** comme celui éprouvé par Jean au v.6 précédent (bien que le même terme grec soit utilisé).

- **Ap. 17:6** (6<sup>e</sup> Fresque) *“Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement (gr. : “thaumazo”).”*

Le même **“étonnement admiratif”** avait été dénoncé en Ap. 13:3 :

- **Ap. 13:3** (4<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“Et je vis l’une de ses têtes (de la Bête venue de la mer) comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie (au début du cycle, quand la Bête est réapparue). Et toute la terre (le christianisme apostat) était dans l’admiration (gr. “thaumazo”) derrière la Bête.”*

- **Ap. 13:8** (4<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) (déjà cité) *“Et tous les habitants de la terre l’adoreront, ceux dont le nom n’a pas été écrit dès la fondation du monde dans le Livre de Vie de l’Agneau qui a été immolé.”*

g) Le contraste est voulu entre, d’une part, la **“Bête aux 7 têtes”** qui **“était, n’est plus, et réapparaît”**, et, d’autre part, **“Celui qui est, qui était, et qui vient”** (Ap. 1:4).

## E - Les 7 têtes de la Bête (17:9-11)

### Le texte : Ap. 17:9-11

“(9) C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. (10) Et ce sont sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. (11) Et la Bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est des (gr. : “ek”) sept, et elle va à la perdition.”

### 17:9a. C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. ...

a) L’*“intelligence qui a la sagesse”* est un hébraïsme emphatique qui désigne l’aptitude donnée par Dieu aux hommes, et en particulier à l’Eglise, de discerner la Pensée de Dieu dans les messages qu’il leur communique (par les Ecritures, par les voix prophétiques, par les événements, par l’examen de la nature, par la science, par l’onction artistique, etc.).

L’expression est comparable à celle utilisée dans les premiers avertissements adressés aux Eglises menacées d’Asie : *“Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises”* (Ap. 2:7,11,17,29 ; 3:6,13,22). C’est une exhortation vitale à comprendre, à méditer.

L’expression est similaire à : *“Si quelqu’un a des oreilles, qu’il entende !”* utilisée lors de la 1<sup>ère</sup> exposition de l’apostasie de l’Assemblée adorant la Bête sans s’en rendre compte (Ap. 13:9). Jean l’a déjà employée en Ap. 13:18 lors d’une 2<sup>e</sup> dénonciation de l’apostasie :

- Ap. 13:18 (4<sup>e</sup> Fresque) *“C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la Bête (la 1<sup>ère</sup> Bête issue de la mer). Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.”*

En utilisant un hébraïsme, Jean invite le lecteur à faire appel à l’AT pour décrypter les explications de l’ange.

b) La *“sagesse”* est ici l’aptitude des enfants de Dieu à **analyser** les événements à la lumière de la pensée divine pour **agir** en conséquence. L’exhortation de ce verset n’a de sens que pour ceux qui sont sous l’influence du Verbe de Dieu, la source de toute *“intelligence”* spirituelle.

L’*“intelligence”* désigne ici la réceptivité de l’âme qui accepte la révélation divine et qui invite donc l’Esprit à lui communiquer la *“sagesse”*.

- Cette *“sagesse”* invite celui qui se réclame de l’Evangile à réfléchir sur sa propre position face aux séductions de la Bête et donc de la Prostituée.

### 17:9b. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise.

a) L’ange a promis à Jean de lui *“montrer”* le *“jugement de la Grande Prostituée”* (Ap. 17:1). Il a d’abord montré l’accusée sous la forme de la femme assise sur une Bête impure. Quand Jean a examiné cette Bête, il a vu que c’était la 1<sup>ère</sup> Bête, celle qui était sortie de la mer, et son attention a été attirée par la présence de *“7 têtes”* et *“10 cornes”* (Ap. 13:3, 17:3).

D’où une seconde promesse de l’ange pour confirmer la première : *“Je te dirai le mystère de la femme et de la Bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.”* (Ap. 17:7).

Pour juger la femme Prostituée (qui n’est autre que Babylone, la Grande Ville, la Jérusalem infidèle, la fausse Assemblée ou 2<sup>e</sup> Bête), il faut discerner **sur qui** elle s’appuie (les prophètes de l’AT ont souvent reproché au peuple élu de s’appuyer sur les chars d’Égypte ou d’Assyrie et non sur l’Éternel et Ses prophètes).

- La signification de la Bête, une entité qui menace chaque chrétien, a été (une fois de plus) exposée (v. 8).
- La signification de ses *“7 têtes”* est maintenant dévoilée (v. 9 à 11).
- La signification des *“10 cornes”* sera dévoilée ensuite (v. 12 à 14). Puis les v. 15 à 18 décriront sommairement l’**exécution** du jugement contre la femme qui aura voulu chevaucher la Bête. Ce sera la fin des visions introductives.
- La **chute finale** de cette femme, du christianisme devenu une Babylone spirituelle, sera le thème de tout le 6<sup>e</sup> Septénaire proprement dit (Ap. 18:1-24, 19:1-10).

b) Le nombre de *“têtes”* de la 1<sup>ère</sup> Bête est le même que le nombre de *“têtes”* du Dragon, lequel est aussi le Serpent ancien, Satan, le Diable (tous les deux ont en outre pareillement 10

**cornes**) : il y a **filiation** entre les deux ! La relation unissant la **1<sup>ère</sup> Bête** (que chevauche la Femme) au **Dragon**, est une caricature blasphématoire de la relation unissant le Fils et le Père. La **“femme”** assise sur la **1<sup>ère</sup> Bête** est un autre nom de la **2<sup>e</sup> Bête à 2 cornes**, l’**Épouse adultère**.

- **Ap. 12:3** (4<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“Et il parut un autre signe dans le Ciel : et voici un grand Dragon rouge ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.”*
- **Ap. 13:1** (4<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) *“... Et je vis monter de la mer une Bête (la 1<sup>ère</sup>) qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.”*

c) Dans l’imagerie biblique, la **“tête”** représente une **autorité**, une **volonté** poursuivant un objectif (les **“cornes”** représentent quant à elles une **puissance** au service de cette **volonté**). Il s’agit ici d’une autorité pervertie, d’un esprit ténébreux de domination.

Les **“têtes”** sont au nombre de **“7”**, ce qui signifie que l’activité de cette volonté maléfique s’exerce durant **tout le cycle** d’existence de cette Bête (le cycle de la Rédemption), et non pas seulement vers la fin de son cycle (même si c’est vers la fin que les principes spirituels sont exacerbés).

Le **nombre** de **“têtes”** (c’est vrai aussi pour les **“cornes”**) est le même pour le **Dragon** et pour la **1<sup>ère</sup> Bête**, mais le premier impose son pouvoir à la seconde (et cela même si la symbolique de volonté dominatrice est bien la même) :

- Sur le **Dragon**, les **“têtes”** et les **“cornes”** représentent les attributs que le Dragon exerce en coulisse dans l’histoire de **l’ensemble des nations** extérieures à l’Assemblée.  
**Mt. 4:8-9** *“(8) Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, (9) et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.”*  
**Lc. 4:5-6** *“(5) Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, (6) et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux.”*

- Les **“têtes”** et les **“cornes”** de la **1<sup>ère</sup> Bête** lui ont été offertes par le Dragon, avec pour but de rendre infidèle et impure toute **Assemblée** se réclamant de l’Alliance divine.  
 \* Les **“7 têtes”** sont des **hommes** appelés à être à **l’image du Fils** de l’homme, mais ils sont devenus à **l’image de la Bête** (et donc du Dragon). Ce sont des hommes appelés au Royaume de Dieu, des **“rois”** (Ap. 17:10), mais devenus esclaves en acceptant les royaumes terrestres offerts par le Serpent.  
 \* Les **“10 cornes”** sont des puissances perverties mises à la disposition de ces **“7 têtes”**, et elles aussi seront donc **“10 rois”** (Ap. 17:12) : le Dragon aura alors réussi à s’incarner dans l’église vaincue.

d) Ce serait une erreur de croire que la Grande Prostituée est circonscrite dans les limites d’une dénomination particulière, ou, à l’inverse, d’affirmer qu’il n’existe des élus qu’en dehors des dénominations. Les marques distinctives des élus et des réprouvés sont de nature spirituelle. En fait, **toute** la **“terre”** (le christianisme) est touchée, et la Prostituée a de nombreux enfants (Ap. 17:8) !

Parce que ces **“7 têtes sont 7 montagnes”**, il est parfois avancé que **seul le christianisme romain** est visé par ces passages, car **Rome** est la ville connue pour être **“LA ville aux 7 collines”**.

- Une telle conclusion n’est pas étayée par l’AT qui ignore l’émergence de Rome. Or l’Apocalypse est pétrie d’allusions à l’AT, et c’est l’AT qui doit éclairer le sens des images de l’Apocalypse.
- D’autres villes que Rome ont été connues comme ayant été dressées sur **“7 montagnes”**, et c’était en particulier déjà le cas de Babylone, mais aussi de **Jérusalem** aux temps apostoliques (voir *“Traduction par Roch Richer d’un article d’Ernest L. Martin”*).

L’AT parle d’une **ville entourée de montagnes**, et ce n’est pas Rome, mais **Jérusalem** !

- **Ps. 125:1-2** *“(1) Ceux qui se confient en l’Eternel sont comme la montagne de Sion : elle ne chancelle point, elle est affermie pour toujours. (2) Des montagnes entourent Jérusalem (la ville est sur la montagne, et elle est entourée de montagnes protectrices) ; ainsi l’Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais.”*

Jérusalem était connue pour être située sur **“7 montagnes”** géographiques :

- 3 sommets sur le Mont des Oliviers (à l’est) : du nord au sud : le mont **Scopus**, le mont **Nob**, et le mont **de la Corruption** ou montagne **de Perdition** (2 R. 23:13).
- 3 sommets sur la crête centrale, entre les Vallées de Cédron et de Tyropoeon : du sud au nord : le mont **Sion**, le mont **Ophel**, et le **Rocher** (sur lequel fut érigée la Forteresse Antonia).
- la **montagne du sud-ouest**.

Mais, aussi bien dans le Psaume 125 précité que dans l’Apocalypse, les “**montagnes**” ont avant tout une signification symbolique, celle de **protection**, de **sécurité**.

La Prostituée, la fausse Jérusalem, trouve sa protection dans des **principes et des hommes oints par la Bête**, et non plus dans les révélations venues de la Montagne de Sion où siège la Shékinah !

La “**femme**” se réclamant de l’Evangile, “*assise sur 7 montagnes*”, est sous la protection des murailles, non pas de Jérusalem, mais de Babylone ! Là où cette “*femme est assise*”, là est Babylone, la fausse Jérusalem, avec une seule “**montagne**”, une seule “**tête**” écrasante.

Les “**montagnes**”, comme les “**têtes**”, sont au nombre de “**7**” : cette fausse **forteresse** de Sion, se voit de loin comme un **phare trompeur**, et domine le christianisme durant **tout le cycle** (chiffre 7).

L’Assemblée s’est assise sur la **montagne de sa propre destruction**. Au jour du jugement, toutes ces “**montagnes**” seront effacées (cf. Zac. 14:4) :

- **Ps. 97:3-5** “(3) *Le feu marche devant l’Éternel, et embrase à l’entour Ses adversaires. (4) Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble ; (5) les montagnes se fondent comme la cire devant l’Éternel, devant le Seigneur de toute la terre.*”
- **Jér. 51:24-25** “(24) *Je rendrai à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée tout le mal qu’ils ont fait à Sion sous vos yeux, dit l’Éternel. (25) Voici, J’en veux à toi, montagne de destruction, dit l’Éternel, à toi qui détruisais toute la terre ! J’étendrai Ma main sur toi, Je te roulerai du haut des rochers, et Je ferai de toi une montagne embrasée.*”

**17:10. Et ce sont sept rois : cinq sont tombés, un existe, l’autre n’est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps.**

a) Pour confirmer l’origine païenne de la Bête que chevauche la Prostituée, l’ange invite Jean à d’abord survoler toute l’histoire biblique : les “**7 têtes**” de la Bête sont “**7 rois**”, c’est-à-dire, en langage symbolique, “**sept royaumes**”, des dominations païennes complices du Dragon **durant le cycle** complet de l’humanité (à l’exception du petit groupe des saints de Dieu).

Puis l’ange découpe l’histoire en trois phases : le **passé**, le **présent**, le **futur**.

b) Pour ce qui est du **passé** (et donc de l’histoire d’Israël) : “**5 (têtes) sont tombés**”.

- Ces “**5**” désignent l’ensemble des **royaumes** païens qui, avant les temps apostoliques, ont voulu (et parfois ont pu) submerger le **peuple se réclamant des prophètes, de l’Alliance avec l’Éternel**.
- Mais le nombre de royaumes cités dans l’AT, et dont **Israël** (le Tronc d’où le christianisme est issu) a spirituellement souffert, est bien supérieur à “**cinq**”.
- Rappelons que le nombre “**5**” dans la Bible **symbolise** souvent une réalité spirituelle (qu’elle soit divine ou ténébreuse). Ces “**royaumes**” ont effectivement été des puissances **spirituelles** en action tout au long du chemin douloureux qui conduit à l’enfantement de la postérité promise à la Femme enveloppée du soleil (cf. Ap. 12:1-4). En fait, **l’identité des 5 royaumes importe peu ici**. L’important pour l’apôtre Jean est qu’à la fin des “**5 royaumes**” le Fils est venu une première fois. Ces “**5 rois**” étaient tous “**tombés**”.
- Peu importe donc de voir en ces **5 rois** les royaumes **emblématiques** du songe de la **Statue** vue par le roi de Babylone et interprétée par **Daniel** (Dan. 2:31). Ces royaumes seraient ceux de Babylone (la **tête** de la Statue), de Perse (le **torse** et les bras), de l’empire d’Alexandre (le **ventre** et les cuisses), des Séleucides syriens et de la dynastie des Ptolémée d’Égypte (cf. les **deux jambes** de la Statue).
- Peu importe aussi de voir en ces **5 rois**, la succession de 5 périodes de l’histoire de la Rédemption (d’Adam à Noé, d’Abraham à Moïse, de Josué à David, de Salomon à l’exil, de Zorobabel à Jésus-Christ).
- Cf. sur ce même site l’étude sur le Livre de Daniel où il est exposé que les prophéties de Daniel étaient totalement accomplies aux temps apostoliques (ces “**5 rois**” étaient tous “**tombés**”).
- Ici, est dénoncé avant tout le **souffle impur** du Dragon et de la Bête, le souffle qui animant ces **5 royaumes**. Or, cet esprit s’est introduit désormais dans le christianisme naissant : “**il existe**” à nouveau !

c) Pour ce qui est du **présent** (“*un roi existe*”), depuis l’époque de Jean, un royaume (la 6<sup>e</sup> tête) “*existe*”. Il ne s’agit pas de l’empire romain, mais, **depuis 2 000 ans**, chaque chrétien peut dire, comme Jean, qu’il vit à une époque où “*existe*” la Bête en action dans l’Assemblée.

Elle avait été (les “5 rois”) et n’était plus, mais elle est **réapparue** (cf. Ap. 17:8). Cette “*tête*” est celle de l’**antichrist** (1 Jn. 2:18 “*Petits enfants, c’est la dernière heure, et comme vous avez appris qu’un antichrist vient, il y a maintenant plusieurs antichrists : par là nous connaissons que c’est la dernière heure.*”).

Comme chacun des 5 royaumes d’autrefois, celui qui “*existe*” aujourd’hui est régi par un esprit de **convoitises** diverses, que la Bête emprunte aux nations d’où elle émerge. Elle inocule ces poisons dans l’Assemblée depuis les débuts du christianisme (citons les idolâtries du monde, l’orgueil, la tiédeur, le goût du pouvoir, etc., que dénoncent les Lettres aux 7 Eglises d’Asie).

L’histoire montre qu’après chaque réveil apporté par l’**Esprit saint**, des religieux s’emparent de l’héritage acquis et en font un royaume clérical de belle apparence mais portant la marque de la Bête (“666”) gravée dans l’âme déchu, une **marque d’esclavage**.

d) Pour ce qui est du **futur**, les avertissements de l’ange suggèrent qu’un “*autre roi*”, le 7<sup>e</sup> des “7 rois” · règnera sur le royaume de la Bête, non seulement dans la **continuité** des 6 précédents, mais, en même temps, qu’il “*viendra*” avec une **intensité** d’apostasie et de séduction sans précédent, au point de renier la nécessité du vrai baptême du Saint-Esprit. Ainsi retombera sur la dernière génération toutes les actions, paroles et mensonges meurtriers des âmes commis par le christianisme depuis le début (cf. le discours de Jésus aux Juifs, Mat. 23:35).

- Si le nombre “7” symbolise une **durée** (cf. la “*semaine*” de la création en Gen. 1), le nombre ordinal “*septième*” suggère une **chronologie**, et dirige le regard sur l’**achèvement**, le **dénouement** du cycle.

- Comme l’a montré la phase **finale** de l’histoire de la théocratie d’Israël, le temps du 7<sup>e</sup> roi sera, **pour l’Assemblée chrétienne**, celui des **paroxysmes** : par le refroidissement des églises, par les dérèglements spirituels, par l’aveuglement du plus grand nombre (cf. l’église de Laodicée), mais aussi par un message puissamment confirmé de l’Esprit d’Elie appelant à la repentance, et enfin par une action de l’Esprit en faveur des élus minoritaires avant leur manifestation en gloire.

- Le **paroxysme** de l’activité de la Bête **débute**, “*quand les mille ans*” (durée **symbolique** du christianisme) “*seront accomplis*”, et que “*Satan sera relâché de sa prison*” (Ap. 20:7).

Ces “*mille ans*” ont **débuté** dès la résurrection de Jésus, mais, sur décision divine, la clef de cette “*prison*” lui a **déjà** été “*donnée*” pour lui permettre d’agir **aussitôt** (en crachant hors du puits son souffle pernicieux et ses hordes (mais toutefois encore sous le contrôle de Dieu). Cela a été révélé en Ap. 9:1-2 (5<sup>e</sup> Trompette) : “*L’étoile tombée*” (figure de Satan vaincu à Golgotha) a été “*jetée sur la terre* (sur l’église)”, mais “*la clef du puits de l’abîme lui a été donnée*” (au début donc des mille ans) et la Bête a alors entrouvert le puits qui était sa “*prison*” (Ap. 20:7). L’humanité en est témoin chaque jour !

- Tout cela sera confirmé en Ap. 20:1-3 : “(1) *Puis je vis descendre du ciel un Ange, qui avait la clef de l’abîme et une grande chaîne dans sa main. (2) Il saisit le Dragon, le Serpent ancien, qui est le Diable et Satan, et il le lia* (pour **limiter** et contrôler son action) *pour mille ans* (cela a déjà eu lieu dès la victoire totale de Jésus à la Croix, cf. Ap. 9:1-2). (3) *Il le jeta dans l’abîme* (la “*prison*” d’Ap. 20:7), *ferma et scella l’entrée au-dessus de lui, afin qu’il ne séduisît plus les nations* (Satan ne peut plus les empêcher de recevoir l’Evangile), **jusqu’à ce que les mille ans fussent accomplis** (c’est à la **fin** des mille ans que la liberté d’action limitée du Dragon va soudain s’élargir à l’insu des églises). ***Après cela*** (après les mille ans de captivité relative), ***il faut qu’il soit délié*** (comme jamais depuis mille ans) ***pour un peu de temps.***”

- La locution “*peu de temps*” (sans autre précision : cela peut durer plus d’un siècle) a pour but d’encourager les élus à persévérer encore, car durant ce “*peu de temps*” **final**, Satan aura plus de liberté que jamais.

e) Au cours des siècles, beaucoup de croyants, déjà du temps de Jean, ont pu **dire à la fois** que cette phase **finale** n’était “*pas encore venue*” et qu’elle “*était venue*”.

Et la consolation des croyants a été et sera de pouvoir dire : c’est pour “*un peu de temps*”, comme cela a été dit à tous les saints au cours des siècles :

- Ap. 6:11 (ouverture du 5<sup>e</sup> Sceau) “*Une robe blanche fut donnée à chacun d’eux* (aux saints immolés) ; *et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu’à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.*”

De même, pour encourager la vraie Eglise (symbolisée par les “2 témoins”) a endurer l’épreuve qu’elle aurait à endurer durant tout le christianisme (au point que les élus ont semblé vaincus par la Prostituée qui a sans cesse voulu les faire taire, l’Esprit a déclaré à Jean que cette épreuve ne durerait que “3 jours ½” (la moitié de 7 jours) (Ap. 11:9).

**17:11. Et la Bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est des** (gr. “ek”) **sept, et elle va à la perdition.**

a) Dire que la “**Bête était et n'est plus**” rappelle que Satan a été totalement vaincu et dépouillé de ses trophées par Jésus-Christ. Cela souligne combien est scandaleuse sa réapparition au sein même de l’Assemblée : l’esprit de la Mort est comme revenu à l’existence avec la complicité de cette Assemblée (elle enfante en son sein sa propre mort) !

Dire que la “**Bête**” est “**issue des**” (gr. “ek” = “hors des”) **sept**”, révèle que “**ces sept têtes**” visibles ont toujours été, depuis le commencement, portées et manipulées par cette “**Bête**”, par cette super “**tête**” invisible qui se nourrit des âmes qu’elle capture.

Dire que la “**Bête**” est elle-même un “**8<sup>e</sup> roi**” (et donc un “**royaume**”), est une prophétie relative à la **fin** du cycle : la “**Bête**” va, **au travers de la 7<sup>e</sup> et dernière tête visible**, se manifester dans la **plénitude** de ses attributs déjà mis en œuvre dans les “**têtes**” précédentes. Cette plénitude de la Bête dans l’Assemblée sera la plénitude “**du**” **Dragon** sous-jacent.

L’emploi d’un nouveau nombre **ordinaal** (et non pas cardinal) introduit à nouveau une notion de chronologie. La “**Bête**” sera un “**8<sup>e</sup> roi**” qui interviendra plus particulièrement lorsque Satan sera autorisé à “**sortir de l’abîme**” à la **fin du cycle** des “**1 000 ans**” qui symbolisent la durée du christianisme (Ap. 20:7). Ce sera pour sa perte.

L’apostasie de tout le cycle sera alors récapitulée, comme cela a été le cas à la fin du cycle de la théocratie juive (cf. Mt. 23:35-36 “*Le sang innocent répandu depuis Abel ... retombera sur cette génération*”, la dernière).

Dans la vision de Daniel 7, le 4<sup>e</sup> et dernier Animal faisait pareillement partie, par son esprit qui leur donnait vie, “*des 3 Animaux précédents*” (un lion ailé, un ours, un léopard à 4 ailes). Et, en même temps, ce “*4<sup>e</sup> Animal*” effrayant, très fort, différent des 3 précédents (c’était un esprit), était à la fois une **récapitulation** des 3 animaux précédents et leur **aboutissement ultime**.

b) La “**Bête**” est ainsi, à sa façon, “*roi des rois*”, une caricature du Roi des rois ! C’est pourquoi la “**Bête**” est dite “*pleine de noms de blasphèmes*” (Ap. 17:3), à la ressemblance donc du Dragon (Ap. 13:1). C’est pourquoi les enfants de la Prostituée assise sur la Bête ne cessent de **blasphémer** (consciemment ou non) comme le fait leur mère (Ap. 16:8,11,21).

\* Le chiffre “**8**” symbolise l’entrée dans un nouveau cycle, et, à ce titre, il est souvent le chiffre attaché à la **résurrection** (la montée à un niveau supérieur de gloire). Mais ici, l’ange prononce ce chiffre pour annoncer que la Bête, et tout ce qu’elle porte et anime, est destinée à entrer dans un nouveau cycle, celui de sa **destruction** (la fin ultime d’une défaite honteuse) ! “**Elle va à la perdition**” (id. Ap. 17:8).

\* Bien que la blessure de cette Bête ait été guérie, elle ne cesse “*d’aller vers la perdition*”, entraînant dans son anéantissement tout ce qui s’attache à elle.

• **Ap. 17:8** (scènes introductives de la 7<sup>e</sup> Fresque) “**La Bête** (celle à 2 cornes) *que tu as vue était, et elle n'est plus* (cf. les 5 premiers rois déjà tombés d’Ap. 17:10). *Elle doit monter de l’abîme* (cf., le 6<sup>e</sup> roi qui est, le 7<sup>e</sup> roi de la fin), *et aller à la perdition* (au temps final du 8<sup>e</sup> roi, le Dragon). *Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le Livre de Vie, s'étonneront* (ou : “*s’émerveilleront*”) *en voyant la Bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra.*”

c) L’attention portée par un ange de l’Apocalypse aux “**7 têtes**” (et plus loin aux “**10 cornes**”) peut rappeler au lecteur la vision de **Daniel 7:3-8** dite des “**4 Animaux des Nations**” :

• **Dan. 7:3-7** “(3) *Et quatre grands Animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre. (4) Le premier était semblable à un lion* (l’empire babylonien, 626-539), *et avait des ailes d’aigle ; je regardai, jusqu’au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d’homme lui fut donné. (5) Et voici, un second Animal était semblable à un ours* (l’empire médo-perse, 539-331), *et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair.*”

(6) *Après cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard* (l’empire grec d’Alexandre et de ses 4 généraux), *et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée.* (7) *Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième Animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes* (seul le 4<sup>e</sup> animal en porte).” (Voir au chapitre “F” suivant, les commentaires de cette vision de Daniel dite des “4 Animaux” et celle dite de la “Statue des Nations”).

Rappelons toutefois que, selon nous (en opposition au schéma de Scofield), si l’Apocalypse réutilise des images extraites du Livre de Daniel, ce dernier n’envisageait que le **destin d’Israël** jusqu’à la 1<sup>ère</sup> venue du Messie, alors que l’Apocalypse n’envisage que le **destin du christianisme** des Nations. Ces textes de Daniel ne sont donc transposables à la méditation de l’Apocalypse que par le jeu d’analogies.

Le tableau ci-joint et ses commentaires peuvent aider à mettre en relief (au sujet des “têtes” et des “cornes”) les points de convergence et de divergences entre la vision de **Daniel** (celle des 4 Animaux, adressée à Israël), et la vision de **Jean** (celle de la Bête aux 7 têtes et aux 10 cornes, adressée au christianisme) :

Les 4 animaux de Dan. 7			La Bête d’Ap. 17	
	7 têtes	10 cornes	7 têtes = 7 montagnes = 7 rois	10 cornes = 10 rois
• Lion	1 (Babylone)	0	5 rois sont déjà “tombés”	<i>(Jean ne précise pas sur laquelle des 7 têtes elles sont implantées)</i>
• Ours	1 (Perse)	0	le 6 <sup>e</sup> roi “est”.	
• Léopard	4 (Grèce)	0	le 7 <sup>e</sup> roi “n’est pas encore venu” et doit “venir et rester peu de temps”	
• 4 <sup>e</sup> Animal terrifiant	1	<b>10</b>	La Bête (un esprit) est elle-même un 8 <sup>e</sup> roi “qui va à la perdition” (elle inspire les autres rois)	

Dans la vision de Daniel dite des “4 Animaux”, le **4<sup>e</sup> Animal terrifiant** (et différent de tous les précédents) porte à lui tout seul “**10 cornes**” (autant que la “Bête” polymorphe vue par Jean).

Pour voir “**7 têtes**” dans la vision de **Daniel**, il suffit d’additionner : la tête du lion, celle de l’ours, les 4 têtes du léopard et celle du 4<sup>e</sup> animal terrifiant : (1 + 1 + 4) + (1) = 7.

Il apparaît que la “**Bête**” vue par **Jean** réutilise et combine, avec une grande liberté, ces divers éléments de la vision de **Daniel**, et, si c’est le cas, c’est dans le but de mieux servir le message à transmettre dans un cycle différent (celui du **christianisme** et non plus celui d’**Israël**).

Il y a donc des **différences** :

- Les **4 Animaux** de Daniel et la **Bête** de Jean sont pareillement des représentations des **Nations extérieures** au peuple de Dieu, et qui ont asservi ce dernier. Mais, chez Daniel, ce sont des nations **identifiables historiquement** et qui ont asservi Israël **politiquement**, alors que, chez Jean, ce sont des puissances invisibles, des esprits impurs d’asservissement **spirituel**, avec **5 têtes** pour l’ancien Israël, mais **3 têtes** (2 + 1) pour le christianisme.
- Il y a une similitude de **position** (la dernière) et d’**aspect** (il est terrifiant) entre, d’une part, le **dernier** Animal de Daniel et ses 10 cornes, et, d’autre part, la **8<sup>e</sup> et dernière** tête-roi de la Bête polymorphe vue par Jean.
- Mais, du fait que les **3 premiers** Animaux (3 empires historiques connus) de la vision de Daniel ont **7 têtes** (dont **4** pour le seul empire d’Alexandre), rien ne permet d’assimiler telle ou telle des “**5 têtes qui sont tombées**” (vues par Jean sur la Bête, Ap. 17:10), à telle ou telle des **7 têtes** historiques vues par Daniel. En fait, le regard de Jean sur les 5 têtes du **passé** est différent de celui de Daniel (nous avons exposé que, dans l’Apocalypse, le chiffre “5” a une portée symbolique. Voir aussi chapitre “F” suivant).
- La **6<sup>e</sup> tête** (le roi “qui est”) vue par **Jean** (Jean écrivait au temps de la domination des paganismes de **Rome**, de **Grèce**, etc.) ne peut être assimilée à la 6<sup>e</sup> tête vue par **Daniel** (pour qui elle est l’**une** des 4 têtes du Léopard de l’empire **grec d’Alexandre**). La **6<sup>e</sup> tête** vue par Jean n’est pas de nature politique.
- De même, aucune des **7 têtes** historiques vues par **Daniel** (ses visions ne vont que jusqu’à la 1<sup>ère</sup> venue de Jésus, à la fin de la **théocratie juive**) ne peut correspondre à la **7<sup>e</sup> tête** (le roi “qui vient”) vue par **Jean** (ses visions concernent le christianisme **après** la 1<sup>ère</sup> venue de Jésus), et peut encore moins correspondre à la **8<sup>e</sup> tête** (qui est la Bête elle-même à son stade ultime : Satan sortant de l’abîme à la fin du cycle, Ap. 20:7).

## F – Les 10 cornes de la Bête (17:12-14)

### Le texte : Ap. 17:12-14

“(12) Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu la royauté, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la Bête. (13) Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la Bête. (14) Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui.”

De même que les versets 9 à 11 examinés au chapitre “E” précédent, les versets 12 à 14 examinés maintenant sont des allusions aux **visions de Daniel** (Dan. 2:31-43, 7:1-8, et 8:8-14).

- A la suite de nombreux travaux menés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs commentateurs combinent aujourd’hui, avec des variantes, les textes des visions de Daniel (en particulier la vision dite de la “*Statue des Nations*” et celle dite des “*4 Animaux*”) avec le chapitre 17 de l’Apocalypse, afin de proposer un **calendrier prophétique** des événements qui marqueront selon eux l’**aboutissement** du cycle chrétien.
- Nous ne souscrivons pas à ces approches, dont les conclusions sont cependant très en vogue depuis près d’un siècle dans plusieurs dénominations.

Nous insérons donc ici nos commentaires de ces textes de Daniel, en **préalable** à l’examen des versets concernés d’Ap. 17.

Seront présentées successivement :

- une mise en parallèle des **3 premières parties** de la “*Statue des Nations*” (Dan. 2:31 et s.) avec les 3 premiers “*Animaux*” sortis de la mer (Dan. 7:3 et s.).
- une mise en parallèle de la **4<sup>e</sup> partie** de la Statue (Dan. 2), avec le **4<sup>e</sup> Animal** sorti de la mer (Dan. 7:3-8).
- la mise en parallèle de la “*petite corne*” de **Dan. 7:8**, et la “*petite corne*” de **Dan. 8:9**.

### a) Les 3 premières parties de la “Statue” et les 3 premiers “Animaux” sortis de la mer

	La Statue des Nations Dan. 2:31-43	Les 4 Animaux Dan. 7:3-8	Notes
<b>Introduction de la vision</b>	2:31 “O roi (Nébuchadnetsar), tu regardais, et tu voyais <b>une grande Statue</b> ; cette Statue était <b>immense</b> , et d'une <b>splendeur extraordinaire</b> ; elle était <b>debout</b> devant toi, et son aspect était terrible.”	7:1-3 “(1) La première année de <b>Belschatsar</b> , roi de Babylone, Daniel eut un songe et des visions de son esprit, pendant qu'il était sur sa couche. Ensuite il écrivit le songe, et raconta les principales choses. (2) Daniel commença et dit : Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les <b>quatre vents</b> des cieux firent irruption sur la <b>grande mer</b> . (3) Et <b>quatre grands Animaux</b> sortirent de la mer, différents l'un de l'autre.”	<ul style="list-style-type: none"> <li>• “<i>Belschatsar</i>” : vice-roi, il ne régna que 3 ans (541-538, Dan. 8:1). Il est le dernier monarque de l’empire babylonien.</li> <li>• “<i>4 vents</i>” = les esprits exécuteurs de la justice divine (Ap. 7:1).</li> <li>• “<i>La grande mer</i>” = les peuples <b>païens</b> agités (Es. 17:12 ; Ap. 17:15). La Bête d’Ap. 13:1 sort elle aussi de cette même mer dans le but d’asservir l’Assemblée de l’intérieur.</li> <li>• La vision des 4 Animaux confirme et enrichit celle de la Statue.</li> <li>• Les 3 empires ne se ressemblent pas : le même ennemi invisible a divers masques visibles.</li> </ul>
<b>1<sup>er</sup> royaume</b>	<p><b>La tête</b> 2:32a “La <b>tête</b> de cette Statue était <b>d’or pur</b>.”</p> <p>2:38 “Dieu a remis entre <b>tes mains</b>, en quelque lieu qu’ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t’a fait dominer sur eux tous : <b>c’est toi qui es la tête d’or</b>.”</p>	<p><b>Le lion ailé</b> 7:4 “(4) Le premier était semblable à <b>un lion</b>, et avait des ailes d’aigle ; je regardai, jusqu’au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d’homme lui fut donné.”</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le “<i>lion</i>” (puissance et <b>majesté</b>) = la “<i>tête d’or</i>” de la statue = la dynastie de Nébuchadnetsar à <b>Babylone</b> (626-539).</li> <li>• “<i>2 ailes d’aigle</i>” = le roi domine sur une vaste zone (Ez. 17:3).</li> <li>• “<i>Ailes arrachées</i>” : allusion à la chute de Nébuchadnetsar due à son orgueil blasphémateur (Dan. 4:13-37).</li> </ul> <p>Avant la chute, Adam était une tête d’or lui aussi.</p>

<p style="text-align: center;"><b>2<sup>e</sup> royaume</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>La poitrine et les bras</b> 2:32b “<i>Sa poitrine et ses bras étaient d’argent.</i>”  2:39a “<i>Après toi, il s’élèvera un autre royaume, moindre que le tien.</i>”</p>	<p style="text-align: center;"><b>L’ours</b> 7:5 “<i>Et voici, un second Animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair.</i>”</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L’<b>“ours”</b> (voracité) = <b>“poitrine et bras”</b> de la Statue = <b>royaume médo-perse</b> (539-331, avec la figure initiale de <b>Cyrus</b>) = le <b>Bélier</b> de Dan. 8:3.</li> <li>• “<i>Se tenait sur un côté</i>” ou plutôt : “<i>se dressait d’un des côtés</i>” = il est debout avec une patte avant levée. Cf. le Bélier avec une corne (les Perses) plus haute (plus puissante) que l’autre (les Mèdes) (Dan. 8:3).</li> <li>• “<i>3 côtes</i>” = nouvelles conquêtes vers le nord, l’ouest, et le sud (Dan. 8:3-4).</li> <li>• “<i>Lève-toi</i>” (= “<i>va de l’avant</i>”) : il n’était pas couché (il sortait de la mer) mais l’Esprit de Dieu le pousse à agir.</li> <li>• La <b>dualité</b> médo-perse a débuté avec le Mède Astyage et le Perse Cyrus. Cf. les <b>deux</b> cornes du <b>Bélier</b> (Dan. 8:3. Cf. Dan. 5:28 ; 6:8,12,15 ; 11:1-2). La Statue a de même <b>2 “bras”</b>, mais une même <b>“poitrine”</b>.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>3<sup>e</sup> Royaume</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Le ventre et les cuisses</b> 2:32c “<i>Son ventre et ses cuisses étaient d’airain.</i>”  2:39b “<i>Puis un troisième royaume, qui sera d’airain, et qui dominera sur toute la terre.</i>”</p>	<p style="text-align: center;"><b>Le léopard ailé</b> 7:6 “<i>Après cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée.</i>”</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le <b>“léopard”</b> (rapidité) = <b>“Ventre et cuisses”</b> de la Statue = l’empire grec ou royaume de Javan (Dan. 8:21) dont <b>Alexandre</b> est le 1<sup>er</sup> roi (il unit l’Orient et l’Occident) = le <b>Bouc</b> avec une grande corne dressée entre les 2 yeux et qui se brise (Dan. 8:5).</li> <li>• “<i>4 ailes</i>” (pas celles de l’aigle) = conquête de toute la terre connue.</li> <li>• “<i>4 têtes</i>” = <b>4 généraux-rois</b> (les 4 cornes sur la tête du <b>Bouc</b> de Dan. 8:8) = Lysimaque (Thrace et Bythinie), Cassandre (Macédoine et Grèce), Séleucus (Syrie, Babylonie et Perse) et Ptolémée (Egypte, Palestine et Arabie).</li> <li>• Les derniers rois seront plus faibles qu’Alexandre (8:22) (mort en -323).</li> </ul>

**b) La 4<sup>e</sup> partie de la “Statue”, et le “4<sup>e</sup> Animal” sorti de la mer**

	<b>La Statue des Nations</b> <b>Dan. 2:31-43</b>	<b>Les 4 Animaux</b> <b>Dan. 7:3-8</b>
<p><b>4<sup>e</sup> Royaume</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Les jambes et les pieds</b> 2:33 “<i>... ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d’argile.</i>” 2:40 (les jambes) “(40) <i>Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces.</i>”  2:41-43 (les pieds) (41) <i>Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d’argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l’argile. (42) Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d’argile, ce royaume sera en partie fort et en partie</i></p>	<p style="text-align: center;"><b>L’Animal sans nom</b> 7:7 “<i>Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième Animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les Animaux précédents, et il avait dix cornes.</i>” 7:8 “<i>Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d’elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d’homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance.</i>”</p>

	<p><i>fragile. (43) Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines (litt. : "mêlés de semence d'homme") ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile."</i></p>	
<p><b>Commentaires :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les 4 Animaux doivent être mis en parallèle avec la Statue : la splendeur de son apparence cache une bête féroce.</li> <li>• Les “deux <b>jambes de fer</b>” de la Statue représentent une dualité, les Séleucides (= empire gréco-syrien) et les Ptolémaïdes (= Egypte). Elles sont l'équivalent des “<b>dents de fer</b>” du 4<sup>e</sup> animal, une <b>mâchoire</b> qui prend Israël en étau (de même, la Statue est une puissance d'écrasement d'Israël).</li> <li>• Les <b>autres parties</b> du 4<sup>e</sup> animal (les “<b>dix cornes</b>”) sont celles du <b>dernier</b> Animal, de même que les “<b>dix doigts des pieds</b>” composites (fer + argile) forment la <b>dernière</b> partie de la Statue. Leur nombre est le même (“10”).</li> <li>• Le 4<sup>e</sup> Animal est “<b>différent des autres</b>” : il appartient donc à une autre sphère : c'est une <b>puissance spirituelle</b> incarnée ouvertement dans des royaumes d'hommes en <b>fin</b> de cycle (celui de la théocratie d'Israël).</li> <li>• Ce n'est donc <b>ni la puissance militaire ni la brutalité de Rome</b> qui sont ici désignées (Rome ne <b>différait pas</b> des empires précédents sur ces points), mais l'idolâtrie du <b>monde gréco-romain qui veut et va s'imposer</b>. De même, avant le Déluge, les fils de Dieu (la lignée issue de Seth) a été pervertie par la séduction de la lignée de Caïn (Gen. 6:2).</li> <li>• “<b>10 cornes</b>” = par leur nombre, elles symbolisent la <b>totalité</b> des entités territoriales et politiques (et leurs chefs) qui constituaient l'<b>ancien empire gréco-syrien arrivant à sa fin</b> (avec la figure d'Antiochos IV). <b>Israël</b> (appelé : <i>le plus beau des pays</i>, Dan. 8:9) sera lui-même complice (l'alliance de l'argile d'Adam et d'un métal vil) avec les figures de Jason, Jean Hyrcan, Hérode, Caïphe, etc. L'empire romain (avec la figure de Pompée), ne sera qu'un instrument actif de la justice divine (dès -188), et va même perdurer longtemps encore après la chute de Jérusalem. C'est l'<b>esprit</b> du Serpent agissant en sous-main (et non pas l'empire romain) qui sera blessé à mort par l'<b>Esprit</b> de Christ. La “<i>Statue</i>” vue par Daniel a été brisée par Christ (la Pierre détachée). C'est ce même <b>esprit</b> du Serpent qui, par décision divine, a été autorisé à mettre l'Assemblée à l'épreuve.</li> <li>• Le 4<sup>e</sup> royaume s'achève avec la <b>fin du cycle</b> de la <b>théocratie juive</b> (mais un Royaume nouveau céleste débute alors).</li> <li>• A la différence des 3 premiers Animaux, la <b>tête</b> du 4<sup>e</sup> Animal ne peut être décrite zoologiquement et n'a pas de nom, car cet Animal est un <b>esprit</b>. Le polymorphisme de la Bête de l'Apocalypse révélera que cet esprit animait déjà les royaumes précédents. C'est l'esprit impur qui vient de la mer, de l'abîme des Nations ignorantes.</li> <li>• Le “<b>fer</b>” qualifie non pas tant un royaume politique d'une force physique sans précédent (l'airain du 3<sup>e</sup> royaume était plus dur), mais un <b>esprit vil et destructeur</b> (Dan. 2:40), démoniaque (cf. Ap. 9:8), impropre au culte (Deut. 27:5).</li> <li>• Les “<b>pieds</b>” sont ici la partie <b>vile</b> du corps ; ils mangent la <b>poussière</b> (cf. le Serpent) et sont une puissance d'écrasement par et dans la souillure. Cette puissance est à son tour envoyée en jugement.</li> <li>• L’“<b>argile</b>” qualifie la nature humaine destinée à l'origine à œuvrer avec Dieu, mais désormais déçue et cuite. L’“<b>alliance du fer et de l'argile</b>” désigne l'apostasie, l'hybridation contre nature de la révélation avec des théories religieuses humaines et corrompues (cf. l'homme de péché, l'impie, 2 Thes. 2:8) (cf. les “<b>yeux</b>” de la ruse et de la convoitise, et la “<b>bouche</b>” mensongère, de la “<b>petite corne</b>” de Dan. 7:8).</li> <li>• C'est de ces “<b>10 cornes</b>” du 4<sup>e</sup> Animal (ou des deux “<b>pieds</b>” de la statue), que sort la “<b>petite corne</b>” de Dan. 7:8, active <b>en particulier à la fin</b> de la théocratie d'Israël, pour polluer la Révélation des prophètes en imposant le culte de Zeus ou de Jupiter ou de César, ou en inoculant des superstitions, le syncrétisme séducteur, les spéculations métaphysiques et philosophiques hellénistes (brillantes mais sans révélation divine). Le monde gréco-romain était très religieux ! <b>Antiochos IV</b> (-175 à -164), les Juifs hellénisants, les Hérode, Caïphe, etc., étaient conduits par cette “<b>petite corne</b>” qui est un <b>esprit</b>.</li> <li>• L'empire Séleucide (gréco-syrien-iranien), composé d'une mosaïque de peuples, s'est finalement disloqué en plusieurs entités politiques plus ou moins éphémères et aux frontières mouvantes, et a été absorbé <b>peu à peu</b> par l'empire romain ou par les Parthes. L'empire romain a encore duré plusieurs siècles. Il n'est pas possible de donner une date pour la <b>fin du 4<sup>e</sup> Animal</b> vu par Daniel, autre que la date de la <b>Résurrection de Jésus</b>.</li> <li>• A cause de leur orgueil, Dieu avait privé les bâtisseurs de la tour de Babel de toute révélation, et les avait livrés à leurs propres pensées ! La langue du Ciel avait été remplacée par la langue d'un œcuménisme niveleur ; le <b>désordre</b> des pensées s'était alors traduit par la <b>confusion</b> des discours ! (Gen. 11:1-9 ; cf. Act. 4:32).</li> <li>• La force brutale du “<b>fer</b>” forgé par Tubal-Caïn (Gen. 4:22), et l'aveuglement endurci de “<b>l'argile</b>” cuite (Gen. 11:3), se mettent au service de la “<b>petite corne</b>”.</li> </ul>		

Tous ces royaumes sont mentionnés dans les prophéties de Daniel parce que **tous devaient jouer un rôle dans l'histoire d'Israël** (l'immense empire de Gengis Khan n'est pas cité !).

La vision de la Statue, bien que communiquée en premier lieu à un roi païen (Nébuchadnetsar), est **centrée sur le peuple d'Israël** placé du vivant de Daniel sous la domination des Nations pour de longs siècles. Ces songes et visions étaient destinés **aux croyants d'Israël** errant au milieu des nations païennes, et non aux dynasties païennes de ces nations.

### c) La “petite corne” de Dan. 7:8, et la “petite corne” de Dan. 8:9

Ces 2 “petites cornes” désignent-elles **une même réalité** observable à une **même époque** ?

Si les commentateurs s’accordent en général pour dire que la “petite corne” de **Dan. 8:9** (issue de l’une des 4 cornes d’un “Bouc”, l’empire d’Alexandre le Grand) désigne **Antiochos IV Epiphane**, beaucoup considèrent que la “petite corne” de **Dan. 7:8** (sortie du milieu des 10 cornes du 4<sup>e</sup> Animal) désigne uniquement un personnage démoniaque qui apparaîtra juste avant le retour (encore futur) de Jésus-Christ.

Nos commentaires précédents, suggéraient déjà que la “petite corne” de **Dan. 7:8** désigne à **la fois** le roi **gréco-syrien** Antiochos IV (-175 à -164), le **romain** Pompée (-106 à -48), mais aussi l’**Iduméen** Hérode Antipater, la **sacrificature sous contrôle païen**, etc.

La “petite corne” issue des 10 cornes du 4<sup>e</sup> Animal, ne désigne donc pas le fondateur d’une nouvelle dynastie (à la différence de Nébucadnetsar, de Cyrus, d’Alexandre), mais une puissance venue de l’abîme avec un dessein caché vénéneux ! C’est le même venin qui est dissimulé dans les aiguillons des sauterelles démoniaques d’Ap. 9:3.

La petite corne de Dan. 7:8 (suite de la vision du 4 <sup>e</sup> Animal)	La petite corne de Dan. 8:8-14,23-25 (vision du Bouc grec)
<p>(8) <i>Je considérai les (dix) cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• “Les 10 cornes” sont celles du 4<sup>e</sup> Animal différent des 3 autres. Elles sont donc d’une autre nature que celle des 3 autres empires : ce sont des entités politiques diverses (la Syrie, la Galilée, la Samarie, la Judée, etc., en font partie).</li> <li>• “Les 10 cornes” ne sont que sur le 4<sup>e</sup> Animal terrifiant : c’est alors seulement que cet esprit entre en scène aussi ouvertement en Terre promise (de même les 10 orteils de la Statue se manifestent à la fin du cycle).</li> <li>• La “petite corne” est l’esprit caché parmi les “10” cornes, et qui se manifeste à l’heure voulue, en jugement. Cet esprit veut détruire la théocratie d’Israël, et non pas seulement piller des biens.</li> <li>• Elle “sort de l’une des 10”, celle qu’elle va utiliser comme marionnette, à commencer par Antiochos IV (mais pas uniquement).</li> <li>• La “petite corne” reste “petite” car elle est de nature vile.</li> <li>• Les “3 cornes arrachées” sont 3 chefs morts brutalement car détestés par la “petite corne” : les chefs-prêtres Judas (166-160), Jonathan (153-143) et Simon (142-134) de la dynastie des Macchabées (dynastie théocratique d’une Judée indépendante durant quelques décennies), morts de façon violente (au combat ou assassiné). Israël est toujours la raison d’être de ces visions, même si son nom n’est pas mentionné.</li> <li>• Les “yeux d’homme” et la “bouche” sont ceux de l’apostasie avide et mensongère (cf. 2 Thes. 2:1-10).</li> </ul>	<p>“(8) Le bouc devint très puissant ; mais lorsqu'il fut puissant, sa grande corne se brisa. Quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux. (9) De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. (10) Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. (11) Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. (12) L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. (13) J'entendis parler un saint ; et un autre saint dit à celui qui parlait : Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur (litt. “infidélité-dévastation”) ? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés ? (14) Et il me dit : Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié.”</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le “Bouc” désigne l’empire d’Alexandre (la “grande corne”) qui avait vaincu le Bélier perse. Le brisement de la “corne” annonce la mort soudaine d’Alexandre.</li> <li>• Les “4 grandes cornes” désignent les 4 généraux Lysimaque, Cassandre, Séleucus et Ptolémée qui se disputeront l’héritage d’Alexandre.</li> <li>• “L’une d’elles” = la dynastie des Séleucides (= gréco-syrienne).</li> <li>• “Petite corne” = Antiochos IV (175-164), premier roi à vouloir éradiquer le culte mosaïque et imposer un culte païen à Israël.</li> <li>• “Vers le midi, vers l’orient” = vers Egypte, vers la Perse, la Médie, la Bactriane, etc. (pour tenter de reconstituer l’empire d’Alexandre).</li> <li>• “Le plus beau des pays” = Israël (Dan. 11:16,41).</li> <li>• “L’armée des étoiles” = les saints d’Israël.</li> <li>• “Chef de l’armée” = le grand prêtre Onias III sera assassiné en -171 (le temple ne sera purifié qu’en -165). Cf. la mort des sacrificateurs Judas, Jonathan et Simon Macchabée.</li> <li>• “Sacrifice perpétuel” = les 2 holocaustes quotidiens et tout le culte.</li> <li>• “Les étoiles tombées à terre et foulées” = des Juifs hellénisés et apostats.</li> <li>• “Vérité jetée à terre” = triomphe de l’idolâtrie sur la révélation.</li> <li>• Le “sanctuaire a été purifié” par le sacrifice de Jésus.</li> <li>• “2 300 soirs et matins” : non pas des jours (à la différence des 1 290 “jours” et des 1 335 “jours” en Dan. 12:11-12), mais plutôt 2 300 x 2 = 4 600 sacrifices journaliers. Le coefficient “2” symbolise le “témoignage” qui sépare le vrai du faux, et garantit la véracité de la promesse. Ici, l’Éternel promet que l’épreuve de purification en milieu hostile ne durera pas plus que nécessaire, et que Dieu contrôle tout : c’est aussi le rappel d’un texte de Jér. 52:28-30 (texte connu de Daniel) qui indiquait le nombre de Juifs déportés à Babylone : 4 600 !</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• C’est <b>Antiochos IV</b> qui, en voulant helléniser son empire, a provoqué la guerre des Macchabées (et la mort des 3 cornes).</li> </ul>	<p><b>L’épreuve</b> aura une fin !</p>
---	--

Les “10 cornes” du **4<sup>e</sup> Animal** et les “10 doigts des pieds” de la **Statue**, couvrent la même période finale, mais sous des angles un peu différents (il n’est, par exemple, pas fait mention de 3 orteils arrachés !) :

- la “petite corne” du milieu des 10 cornes du “4<sup>e</sup> Animal” diffèrent des autres Animaux, décrit plutôt l’action d’un **esprit** inspirant les empires hostiles au peuple élu,
- la “petite corne” de la vision du “Bouc” décrit plutôt l’avènement d’un **personnage historique** identifiable.

Mais les deux visions se rejoignent en particulier en la personne d’**Antiochos IV**.

- **Dan. 11:45** “Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la **glorieuse et sainte montagne** (Jérusalem), puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit en aide.”

**17:12. Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu la royauté, mais qui reçoivent** (ou : “prennent, participent à”) **autorité** (gr. : “exousia”) **comme rois pendant une heure avec la Bête.**

a) L’ange poursuit à l’intention de Jean l’explication de la vision de la Prostituée (image de l’Assemblée infidèle) assise sur la “**Bête**” polymorphe (cette 1<sup>re</sup> Bête est l’image des esprits de convoitise et de domination issus de la mer des Nations et qui cherchent à polluer l’Assemblée pour le compte du Dragon).

La Bête agit dans l’Assemblée comme dans les individus : elle pousse l’homme religieux naturel à servir ses propres convoitises.

L’ange vient d’exposer la **signification** des “7 têtes” ; elles sont un même esprit de convoitise agissant dans l’Assemblée infidèle, au travers de chrétiens (des “**rois**” déchus). Cet esprit agit selon les directives appliquées par le Dragon dans le monde.

L’ange expose maintenant ce que signifient les “**10 cornes**” de cette “**Bête**”.

C’est donc un exposé nouveau qui s’ouvre : il décrit certes la même action de la Bête contre l’Assemblée, mais en se focalisant sur les “**cornes**” (et non plus sur les “**têtes**”), et le texte est marqué par le nombre “**10**” (et non plus par le nombre “**7**”). L’enseignement est cependant le même.

- A la différence du nombre “**7**” auquel est attachée la notion temporelle de **cycle**, le nombre “**10**” symbolise la **totalité** d’un ensemble dénombrable (ici la **totalité** des royaumes soumis au Dragon).
- Au v.9 précédent les “**7 rois**” désignaient des “**têtes**”, des hommes vaincus usurpant le pouvoir dans l’église). Ici, les “**10 rois**” désignent des “**cornes**”, de prétendues onctions mensongères pour assurer la domination. Les “**têtes**” et les “**cornes**” sont donc complémentaires et témoignent d’une même défaite.

Ces “**10 cornes**” de la Bête sont celles déjà mentionnées dans les premières visions du Dragon et de la Bête. Sur le Dragon, elles étaient l’image de la force des **esprits** en action dans l’abîme. Sur la Bête, ce sont des **hommes** se réclamant de l’Évangile, mais oints par ces mêmes esprits !

- **Ap. 12:3** (4<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) “*Et il parut un autre signe dans le ciel : et voici un grand Dragon rouge feu ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes* (une fausse prêtrise).”
- **Ap. 13:1** (4<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) “*Et je vis monter de la mer une Bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.*”

b) Ces “**10 cornes**” de la Bête illustrent, par leur nombre, la variété des puissances (de fausses onctions) au service des projets de la Bête qui les porte. Elles occupent la position la plus éminente du monstre, et il aime les arborer.

Le tableau suivant résume les commentaires qui précèdent :

<b>Les 4 Animaux de Dan. 7</b> (de Nébuchadnetsar à la 1 <sup>an</sup> 70)	<b>La Bête d’Ap. 17</b> (de la venue du Christ à son retour en gloire)	
<b>Trois premiers “Animaux” (6 têtes, mais aucune corne).</b> Babylone, la Perse, l’empire d’Alexandre (et ses 4 généraux).	<b>Têtes n° 1 à 5 = 5 royaumes qui sont déjà “tombés”,</b> sous l’Ancienne Alliance (Égypte, Assyrie, Babylone, Perse, empire gréco-syrien, ... et bien d’autres). (Ap. 17:10a).	
<b>4<sup>e</sup> Animal</b> (non classifiable et sans nom) : <b>1 tête</b> (la 7 <sup>e</sup> ) mais <b>10 cornes</b> (cf. les “10 orteils” de la vision de “la Statue des Nations”, Dan. 2). Il représente les puissances spirituelles et politiques du monde gréco-syrien (dont Antiochus), juif et romain qui vont marquer la <b>fin d’Israël</b> . Une <b>petite corne</b> (Antiochus IV) sort du milieu d’elles et abat 3 cornes juives (Dan. 7:8).	<b>Tête n° 6 = 1 roi</b> qui “est” = le nicolaïsme apparaît (Ap. 17:10b).	<b>10 cornes de la Bête :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• ce sont 10 royaumes, la <b>totalité</b> des apostasies dénombrables en action jusqu’au retour de Christ.</li> <li>• elles ne sont affectées à aucune tête en particulier et couvrent <b>toute l’histoire</b> du christianisme (et pas seulement la fin).</li> </ul>
	<b>Tête n° 7 = 1 roi</b> qui “vient et reste peu de temps” = l’intrusion croissante du <b>monde</b> dans l’Assemblée, surtout à la fin du cycle) (Ap. 17:10b). Au total : 7 têtes = 7 montagnes = 7 rois ou royaumes	<b>Chaque corne contribue pareillement</b> (un même esprit) à la mise à l’épreuve des chrétiens (du point de vue divin, le temps de l’épreuve est court : “ <b>une heure</b> ” au total).
	La Bête est elle-même <b>un 8<sup>e</sup> roi</b> (Ap. 17:11) : il est l’esprit du Serpent qui, depuis le Jardin d’Eden, veut dévorer la postérité de la femme.	

### En résumé :

Sur les “**7 têtes**” de la Bête, seules les têtes n° 6 et 7 concernent le christianisme :

- Les **5 premières “têtes”** se rapportent à l’histoire antérieure à la 1<sup>ère</sup> venue de Jésus, et désignent, non plus des entités politiques, mais des guides d’**Israël** dominés par les influences spirituelles païennes innombrables (ces puissances étaient devenues les amants des chefs du peuple élu).
- La **6<sup>e</sup> “tête”** représente le clergé nicolaïte déjà en action aux temps apostoliques (avec les influences gréco-irano-romaines) au sein même de l’Assemblée (“*elle est*”). Ce sont des hommes aveugles qui guident des aveugles. La **7<sup>e</sup> “tête”** représente la suite et la progression de l’apostasie.
- Le christianisme n’aura pas fait mieux que le judaïsme !

La **7<sup>e</sup> “tête”** de la Bête polymorphe concerne l’époque allant de la fin des temps apostoliques jusqu’à la manifestation de Christ en plénitude.

- **Jg. 3:1-2,4** “(1) *Voici les nations que l’Éternel laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n’avaient pas connu toutes les guerres de Canaan. (2) Il voulait seulement que les générations des enfants d’Israël connussent et apprissent la guerre, ceux qui ne l’avaient pas connue auparavant. - ... - (4) Ces nations servirent à mettre Israël à l’épreuve, afin que l’Éternel sût s’ils obéiraient aux commandements qu’Il avait prescrits à leurs pères par Moïse.*”

Les “**10 cornes**” représentent la totalité (le nombre “10” symbolise la totalité d’un ensemble dénombrable) des **puissances** (ce sont des **onctions** trompeuses) de séduction mondaine ou religieuse, en action **dans** l’Assemblée, sous une grande variété de formes (le relativisme, le ritualisme superstitieux, le mensonge doctrinal, la jalousie et les ambitions cléricales, l’évangile porte-bonheur, le nicolaïsme brandissant des sacrements artificiels, etc.).

Elles représentent tout l’arsenal nécessaire pour exercer un pouvoir, ici celui de tuer la postérité de la Femme lumineuse.

- Ces “**10 cornes**” ne reçoivent **pas autorité à tour de rôle**, mais agissent **conjointement** durant tout le cycle (lequel, du point de vue divin, ne dure **qu’une “heure”**).
- Ces “**10 cornes**” et la Bête haïssent la Prostituée qu’ils caressent, souillent, et détruisent de l’intérieur (Ap. 17:16). Ces “**10 cornes**” n’aiment qu’elles-mêmes. Elles n’aiment ni Dieu ni les hommes.

**d) “Une heure”** (v.12) indique une courte durée. C’est l’équivalent de l’expression “*peu de temps*” du verset 10 (“*le roi qui vient doit rester peu de temps*”).

C’est le temps laissé à Satan quand il est “**délié**” (cf. Ap. 12:12, 20:3). La Bible aime dire que le temps d’épreuve des croyants n’est que de **courte durée** au regard des Réalités éternelles qui leur sont réservées.

- **Ap. 2:10** (Lettre à l’Eglise de Smyrne) “*Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le Diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez **une tribulation de dix jours** (la durée du christianisme !). Sois fidèle jusqu’à la mort, et Je te donnerai la couronne de Vie.*”

- **Ap. 6:10-11** (5<sup>e</sup> Sceau) “(10) Ils crièrent d’une voix forte, en disant : **Jusques à quand** (cf. la question des saints juifs, Dan. 8:13), *Maître saint et véritable, tarde-Tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?* (11) *Une robe blanche fut donnée à chacun d’eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos **quelque temps encore*** (celui du cycle du christianisme !), *jusqu’à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.*”
- **Ap. 20:3** (7<sup>e</sup> Fresque) “*Il jeta le Dragon dans l’abîme* (lors de la résurrection de Jésus), *ferma et scella l’entrée au-dessus de lui, afin qu’il ne séduisît plus les nations* (l’Évangile peut désormais leur être prêché : c’est ainsi qu’a pu naître l’Eglise des Nations), *jusqu’à ce que les mille ans* (symbole de la durée cachée du christianisme) *fussent accomplis. Après cela* (après les 1 000 ans), *il faut qu’il soit délié pour un peu de temps* (la clef de l’abîme lui a été remise lors de sa chute sur la “terre”, **Ap. 9:1**, et depuis lors les sauterelles ont pu envahir l’Assemblée, mais le Dragon était encore **lié** et comme tenu en laisse).”
- **Rom. 8:18** “*J’estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.*”
- **2 Cor. 4:17-18** “(17) *Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.*”
- **Jac. 1:2** “*Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, ...*”

En Ap. 11:11, les cadavres des 2 prophètes (symboles de l’Eglise persécutée et qui témoigne de Jésus-Christ), sont exposés durant **3 jours** ½, soit la **moitié** d’un septénaire de temps, pour souligner que le pèlerinage des enfants de Dieu ne dure pas plus qu’il ne faut.

### **17:13. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la Bête.**

a) Les “**10 cornes-rois**”, indissociables des “**7 têtes-rois**” (v.10) en action **dans l’Assemblée**, désignent en premier lieu l’ensemble des puissances spirituelles intemporelles qui permettent au **Dragon** de dominer les Nations au travers des hommes à qui il distribue ses trésors palpables mais vains (Mt. 4:8, Lc. 4:5-6). Ces “**10 cornes-rois**” étaient d’abord celles du Dragon (déjà décrit au début de la 4<sup>e</sup> Fresque) :

- **Ap. 12:3** (4<sup>e</sup> Fresque) “*Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c’était un grand Dragon rouge feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.*”
- **Lc. 4:5-6** (Lors de la tentation de Jésus dans le désert) “(4) **Le diable** (le Dragon), *l’ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, (5) et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m’a été donnée, et je la donne à qui je veux.*”

La “**Bête**” est comme le Fils du Dragon envoyé pour faire la guerre à l’Épouse de Dieu, de l’intérieur.

En “**donnant**” ses cornes et ses têtes à la Bête, le Dragon lui donne “**la puissance et l’autorité**” (Ap. 13:2) qu’une partie de l’Assemblée (la fausse Épouse) va accepter : il suffira qu’elle soit séduite par cette offre de **domination** pour pouvoir à son tour dominer (avec la puissance du monde) et briller (avec la gloire du monde).

- **Ap. 13:1-2** “(1) *Puis je vis monter de la mer une Bête qui avait dix cornes* (celles que le Dragon lui a données) *et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. (2) La Bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d’un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité.*”

b) Le “**dessein**” ténébreux poursuivi par ces **10 cornes-rois** est le même que celui poursuivi par les **7 têtes-rois** dans l’Assemblée, et cela durant tout le cycle.

Ce “**dessein**” vient d’une même pensée, celle des “**7 têtes du Dragon**”. C’est le même “**dessein**” que celui poursuivi par le Dragon durant tout le cycle de l’humanité, et qui a été mis à exécution dès le Jardin d’Eden : **souiller** et ainsi **asservir** l’homme ayant reçu le souffle de Dieu, et cela sous le regard de Dieu.

La présence de “**diadèmes**” (sur les 7 têtes du Dragon et sur les 10 cornes de la Bête (Ap. 12:3 et 13:1) sont des allusions au diadème d’Aaron proclamant : “**Sainteté à l’Éternel**”. Ces puissances se réclament de la Bible, mais elles ne sont qu’une **fausse sacrificature royale**, de fausses **Alliances**.

En cédant à la séduction de cette puissance et de cette gloire, la Prostituée devient l’esclave de ses propres convoitises. Elle croit dominer la Bête parce qu’elle en a fait son trône.

Ce que ces rois ignorent, c’est que leur **“dessein”** est en fait au service du dessein de Dieu (ce que révélera Ap. 17:17) ! Mais, pas plus que Pharaon endurci dans sa révolte, ils n’en tireront aucun profit.

• **Ap. 17:17** *“Car Dieu a mis dans leurs cœurs d’exécuter son dessein et d’exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la Bête, jusqu’à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.”*

c) Mais un petit troupeau d’enfants de Dieu sera vainqueur de la mise à l’épreuve ainsi imposée à l’Assemblée qui se réclame de l’Evangile :

• **Ap. 14:4** (4<sup>e</sup> Fresque, entre les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Tableaux) *“Ce sont ceux (les 144 000) qui ne se sont pas souillés avec des femmes (les convoitises du monde), car ils sont vierges ; ils suivent l’Agneau partout où Il va. Ils ont été rachetés d’entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l’Agneau.”*

• **Mal. 3:17** *“Ils seront à Moi, dit l’Éternel des armées, ils M’appartiendront, au jour que Je prépare ; J’aurai compassion d’eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert.”*

**17:14. Ils combattront contre l’Agneau, et l’Agneau les vaincra, parce qu’il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui.**

a) L’ange qui s’adresse à Jean avait achevé l’explication sur la signification des **“7 têtes”** en proclamant que **“la Bête va à la perdition”** (v.11).

De même il achève l’explication du sens des **“10 cornes”** sur une note positive en proclamant à nouveau la défaite de l’ennemi. Mais maintenant l’identité du vainqueur est pleinement prononcée.

Si la Bête est le **roi de ces “rois” déchus**, Christ est le seul vrai **“Roi des (vrais) rois”**.

b) Prêter allégeance, par convoitise, à la Bête polymorphe et donc au Dragon, tout en se réclamant du Nom de l’Agneau, c’est **“combattre l’Agneau”**.

Les **païens ignorants** ne peuvent être tenus pour responsables d’un tel crime. C’est une partie de l’Assemblée (composée de rois-serviteurs), qui est ici accusée de **félonie**.

Les **“cornes”** empruntées au monde (sa sagesse, sa volonté, ses structures, etc.) seront vaincues par un **“Agneau”** qui s’est laissé égorger, et par des enfants de Dieu qui ont préféré suivre les traces ensanglantées de Ses pas. La Bête est écarlate (17:3) du sang qu’elle verse, alors que l’Agneau verse volontairement **son propre Sang**.

Ceux qui voulaient être servis seront vaincus par le **“Seigneur des seigneurs”** et par ceux qui auront préféré servir.

Ces **“rois”** usurpateurs seront vaincus par le **“Roi des rois”** qu’ils ont trahi, et par ceux qui auront déposé à ses pieds leurs couronnes légitimement obtenues (Ap. 4:10).

• **Deut. 10:17** *“Car l’Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent.”*

• **Ap. 19:19-20** (7<sup>e</sup> Fresque) *“(19) Et je vis la Bête, et les rois de la terre (les usurpateurs nichés dans l’Eglise), et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre (depuis le début du christianisme) à Celui qui était assis sur le cheval et à Son armée (les saints). (20) Et la Bête (venue de la mer) fut prise, et avec elle le Faux Prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la Bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l’Étang ardent de feu et de soufre.”*

c) Les vainqueurs forment un groupe indissociable de son Chef : ils sont **“avec lui”**, unis à lui organiquement par un même Esprit divin.

Ils sont **“appelés”** (et ils ont répondu à l’appel, 2 Tim. 1:9) et **“élus”** (car connus d’avance par la prescience de Dieu, Rom. 8:29, 1 P. 1:2) et **“fidèles”** (à l’inverse de la Prostituée).

• **Ez. 37:22** *“Je ferai d’eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d’Israël ; ils auront tous un même Roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes.”*

• **Rom. 8:28-30** “(28) Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de **ceux qui aiment Dieu**, de ceux qui sont **appelés selon Son dessein**. (29) Car ceux qu’Il a **connus d’avance** (la prescience de Dieu), Il les a aussi **prédestinés à être semblables à l’image de Son Fils**, afin que Son Fils fût le **Premier-né entre plusieurs frères**. (30) Et ceux qu’Il a **prédestinés**, Il les a aussi **appelés** ; et ceux qu’Il a **appelés**, Il les a aussi **justifiés** ; et ceux qu’Il a **justifiés**, Il les a aussi **glorifiés**.”

• **Eph. 1:4-5** “En Christ, Dieu nous a **élus avant la fondation du monde** (il nous a choisis car Sa prescience savait que nous choisirions Christ), **pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui**, (5) nous ayant **prédestinés dans Son amour à être Ses enfants d’adoption** (destinés à être intronisés), par **Jésus Christ, selon le bon plaisir de Sa volonté**.”

L’Epoux associe les membres de l’Epouse à sa victoire. L’Epouse, elle aussi, les vaincra.

• **Ap. 2:26-27** (Lettre à l’Eglise de Thyatire) “(26) **A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu’à la fin Mes œuvres, Je donnerai autorité sur les nations**. (27) Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d’argile, ainsi que Moi-même J’en ai reçu le pouvoir de Mon Père.”

• **Ap. 19:14** (7<sup>e</sup> Fresque) “**Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d’un fin lin, blanc, pur**.”

## G – La Prostituée détruite par sa prostitution (17:15-18)

### Le texte : **Ap. 17:15-18**

“(15) Et il me dit : Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la Prostituée est assise, ce sont des peuples et des foules, et des nations, et des langues. (16) Les dix cornes que tu as vues et la Bête haïront la Prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, et mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. (17) Car Dieu a mis dans leurs cœurs d’exécuter son dessein et d’exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la Bête, jusqu’à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. (18) Et la femme que tu as vue, c’est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.”

### 17:15. Et il me dit : Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la Prostituée est assise, ce sont des peuples et des foules, et des nations, et des langues.

a) L’ange de jugement (il fait partie de ceux qui tenaient les Coupes) qui s’adresse à Jean, poursuit ses explications.

Il a d’abord annoncé à Jean qu’il allait lui montrer le “*jugement de la Grande Prostituée*” :

• **Ap. 17:1** “*Puis un des sept anges qui tenaient les sept Coupes vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la Grande Prostituée qui est assise sur les grandes eaux.*”

Ayant énoncé l’acte d’accusation contre la Prostituée (17:2), l’ange a ensuite montré à Jean l’image de cette Prostituée et de son crime (17:4-6). Cela a conduit l’ange à rappeler le rôle de la Bête, puis à expliquer ce que signifiaient ses **7 têtes** (17 :9-11), puis ses **10 cornes** (17 :12-14).

Maintenant le même ange explique un dernier point : ce que signifient les “*grandes eaux*” qu’il a mentionnées au v. 1 en disant que la Prostituée était assise sur elles, alors que, selon le v. 3, elle est **assise sur la Bête**, et que selon le v.7 elle est **portée par la Bête**, et que, selon le v. 9, elle est **assise sur les 7 têtes** de cette Bête.

b) En étant “*assise*” (et donc appuyée) sur la “*Bête*”, la “*femme*” (la Prostituée religieuse) est en fait assise sur la “*mer*” d’où la Bête est sortie (“*Puis je vis monter de la mer une Bête ...*”, Ap. 13 :1), c’est-à-dire **des peuples** et des **esprits** des Nations environnantes, des peuples eux-mêmes sous le contrôle des convoitises hostiles à Dieu.

• Elle est “*assise*” **comme une reine** (Ap. 18:7), mais n’est que l’amante impure d’un roi illégitime et impur.

• Elle est “*assise*” sur les “*eaux*” comme une **île** est assise sur la mer. Elle aurait dû être les 7 villes auxquelles étaient adressées les 7 Lettres de la 1<sup>ère</sup> Fresque, **des îles** destinées à être des phares lumineux au milieu de l’Asie (au milieu des peuples étrangers à la révélation du Verbe).

Dans l’AT, les peuples, agités par les pulsions de l’homme déchu, sont souvent comparées aux “**eaux**” des océans que le moindre vent soulève.

• Ps. 65:7 “*Il apaise le mugissement des mers, le mugissement de leurs flots, et le tumulte des peuples.*”

L’ange ne fait ici que répéter ce que signifie le langage symbolique biblique habituel : ces “**eaux**” symbolisent des collectivités : des “**peuples**”, des “**foules**”, des “**nations**”, des “**langues**” (cette liste est présente ailleurs dans l’Apocalypse, avec des variantes : Ap. 10:11, 11:9).

- Ces **collectivités** sont ici au nombre de **quatre**, chiffre symbolisant les fondements, le substrat, et, par extension, les points cardinaux désignant le monde entier.
- Les **collectivités païennes** ainsi énumérées sont des populations (les “**peuples**”, gr. : “*laos*”) d’hommes : elles sont organisées (des “**nations**”, gr. : “*ethnos*”) ou au contraire tumultueuses (les “**foules**”, gr. : “*ochlos*”), et peuvent être distinguées par leurs langages (les “**langues**”, gr. : “*glossoa*”).

En étant “**assise**” (et donc s’appuyant) sur la “**Bête**”, la “**femme**” (la Prostituée religieuse) est en fait assise sur la “**mer**” d’où la Bête est sortie (“*Puis je vis monter de la mer une Bête ...*”, Ap. 13:1).

La “**Bête**” est décrite comme montant à la fois “*de l’abîme*” (Ap. 17:8) et “*de la mer*” (Ap. 13:1). Dans l’AT, l’abîme est un autre nom des océans.

L’Assemblée infidèle s’inspire donc des pensées des populations environnantes étrangères à l’Évangile et depuis longtemps sous le contrôle des puissances hostiles à Dieu. Et, du fond de cet océan des peuples, du fond de l’**abîme**, le Dragon projette ainsi son venin et l’inocule, par l’intermédiaire de la Bête venue de la mer, dans la Prostituée elle-même, afin d’accomplir son dessein (asservir les âmes à sa gloire, et défier Dieu).

c) Alors que la “**Femme**” glorieuse, auréolée du soleil et couronnée de 12 étoiles (Ap. 12:1), a accueilli la Semence de l’Esprit de Dieu et a enfanté le Fils, la Prostituée a, quant à elle, accueilli la semence du Dragon et a enfanté la Bête sur laquelle elle est assise comme si elle la couvait. Les 7 Églises d’Asie sont devenues les “**7 têtes**” lorsque leur infidélité est arrivée à maturité (cf. “*la femme Jézabel*” installée dans l’Église de Thyatire, Ap. 2:20).

**17:16. Les dix cornes que tu as vues et la Bête haïront la Prostituée, la dépouilleront** (ou : “*dévasteront, réduiront en désert*”) **et la mettront à nu, et mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu.**

a) La “**Prostituée**” désigne l’Assemblée infidèle qui **a laissé entrer** en elle les semences venues du monde païen environnant, avec ses structures cléricales dominatrices inconnues des temps apostoliques, et aussi ses superstitions (cf. les formules religieuses, les gestes et les postures magiques, les rituels inconnus des Évangiles), ses spéculations gréco-romaines, ses convoitises, les saints morts transformés en quasi-idoles spécialisées, le retour d’Astarté en reine du ciel, la permissivité, la domination cléricale, etc. La “**Prostituée**” est dévoreuse d’âmes (la Bête est carnivore).

• Ez. 16:29 “*Tu as multiplié tes prostitutions avec le pays de Canaan et jusqu’en Chaldée, et avec cela tu n’as pas encore été rassasiée.*”

En se prostituant avec ses amants, avec des esprits impurs, la Prostituée a épousé la Mort, et la Mort est par nature Destruction.

Le Serpent ancien est condamné à se nourrir de la poussière de ses propres destructions et déjections (Gen. 3:14), et à tomber lui-même en poussière, tout comme la statue vue par Nébucadnetsar.

b) “**Haïr**” un être, c’est vouloir sa mort. “**Haïr la Prostituée**” c’est vouloir la tuer.

La “**haine**” qui est attachée à la nature de la Bête, est un attribut du Serpent ancien, et elle est dirigée en particulier contre Dieu et contre ceux qui se réclament de son Nom.

- Cette “**haine**” persiste **depuis la création** d’Adam et Ève. Elle a provoqué la mort d’Abel.
- Elle s’est exercée contre la descendance de Seth en l’hybridant avec l’esprit de la lignée de Caïn, et cela a provoqué le Déluge auquel seul un petit reste a pu échapper.
- Cette “**haine**” existe **depuis le début du christianisme**.

En repoussant la Vérité et la Vie, les faux croyants se haïssent en fait eux-mêmes, car ils sont à la fois la Bête et la Prostituée ! La **stratégie du Serpent** est toujours la même :

- il s'**introduit** dans l’Assemblée (celle de Seth, celle de Noé, celle d’Israël, celle du christianisme),
- il la pousse peu à peu à **souiller** la révélation initiale,
- la révélation une fois rejetée, l’Assemblée n’est **plus protégée**, et le Serpent est autorisé à faire déferler en **jugement** les **flots** du Déluge, ou les **flots** de la famine, de la maladie, ou les **flots** des guerres, ou les **flots** des esprits démoniaques.
- l’Assemblée vaincue est comme une île qui n’est plus protégée par les digues de l’Esprit de Dieu, et que les eaux environnantes submergent, et qu’une **dernière vague** détruit en **fin de cycle**.

L’Apocalypse a déjà décrit cette **“haine”** (Ap. 12 :3-6 et 13-17) en dévoilant le Dragon cherchant à **tuer** la Femme auréolée de l’Arc-en-ciel, à **tuer** le Fils promis, puis à **tuer** le **“reste de la postérité”** de cette même Femme glorieuse.

Cette **“haine”** est un attribut du Serpent ancien, qui s’est déjà manifesté contre Israël à la fin du cycle de la théocratie mosaïque et par la suite.

c) C’est cette **“haine”** qui a poussé le Dragon à envoyer dans l’Assemblée la **“Bête”** religieuse issue de la mer impure, et l’esprit qui anime ses **“cornes”**, pour la **détruire de l’intérieur**. Une fois qu’elle est détruite de l’intérieur, les charognards peuvent dévorer le cadavre sans Vie.

- Jér. 50:41-42 *“(41) Voici, un peuple vient du septentrion, une grande nation et des rois puissants se lèvent des extrémités de la terre. (42) Ils portent l’arc et le javelot ; ils sont cruels, sans miséricorde ; leur voix mugit comme la mer ; ils sont montés sur des chevaux, prêts à combattre comme un seul homme, contre toi, fille de Babylone (or Jérusalem est devenue Babylone) !”*

Mais quelques vainqueurs trouvent toujours refuge dans l’Arche qui leur est préparée.

d) Il y a une progression rapide dans cette catastrophe spirituelle. Trois étapes sont énumérées (le chiffre “3” étant le symbole d’une dynamique, ici celui de la destruction) : la Prostituée est **“mise à nu”**, puis **“ses chairs sont dévorées”**, puis ce qui en reste est **“consumé par le feu”**.

- **“Mettre la Prostituée à nu”**, c’est **exposer** son ignominie sous le regard de Dieu, et c’est donc lui ôter toute protection (elle ne veut pas se couvrir du Sang de l’Agneau). L’Eglise infidèle sera dénoncée par le monde.
- **“Manger ses chairs”**, c’est englotir et dissoudre ce qui lui donne apparence de vie : les âmes des faux prophètes, des faux enseignants, des faux adorateurs. Le monde ôtera tout pouvoir à l’Assemblée infidèle.
- **“La consumer par le feu”**, c’est livrer ce qui reste de ses facultés au **feu de ses propres convoitises destructrices**. Le monde détruira les fondements de l’Assemblée infidèle.

Le désastre est total (cf. la chute de Jérusalem en l’an 70).

Le thème et les expressions de cette prophétie contre l’**Eglise** infidèle sont une allusion à une prophétie d’**Ezéchiël** contre la **Jérusalem** infidèle.

- Ez. 16:36-41 (contre Jérusalem ; il faut lire **tout ce chapitre** d’une extraordinaire violence) *“(36) Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Parce que tes trésors ont été dissipés, et que ta nudité a été découverte dans tes prostitutions avec tes amants (des démons) et avec toutes tes abominables idoles, et à cause du sang de tes enfants que tu leur as donnés, (37) voici, Je rassemblerai tous tes amants avec lesquels tu te plaisais, tous ceux que tu as aimés et tous ceux que tu as haïs, Je les rassemblerai de toutes parts contre toi, Je leur découvrirai ta nudité, et ils verront toute ta nudité. (38) Je te jugerai comme on juge les femmes adultères et celles qui répandent le sang, et Je ferai de toi une victime sanglante de la fureur et de la jalousie. (39) Je te livrerai entre leurs mains ; ils abattront tes maisons de prostitution et détruiront tes hauts lieux ; ils te dépouilleront de tes vêtements, prendront ta magnifique parure, et te laisseront nue, entièrement nue. (40) Ils amèneront la foule contre toi, ils te lapideront et te perceront à coups d’épée ; (41) ils brûleront tes maisons par le feu, et ils feront justice de toi, aux yeux d’une multitude de femmes. Je ferai cesser ainsi ton impudicité et tu ne donneras plus de salaire.”*
- Lévi. 21:9 *“Si la fille d’un sacrificateur (la Prostituée se dit fille de Jésus-Christ) se déshonore en se prostituant, elle déshonore son père : elle sera brûlée au feu.”*

- **Ap. 8:5** (3<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“Et l’ange prit l’encensoir, le remplit du feu de l’autel (le culte impur a produit des braises de malédiction), et le jeta sur la terre (autre nom de l’Assemblée). Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.”*

**L’Assemblée prostituée** (la fausse Epouse) est destinée à être *“consumée par le feu”* (Ap. 17:16). La *“ville”* (la fausse Jérusalem) doit être *“consumée par le feu”* (Ap. 18:8). La Jérusalem historique a été détruite par ceux dont elle était devenue vassale politiquement et/ou spirituellement.

Ce jugement **par le feu** est une allusion au jugement de **Sodome et Gomorrhe**.

- **Ap. 9:17-18** (6<sup>e</sup> Trompette) *“(17) Et ainsi je vis les chevaux (des puissances démoniaques ; cf. les “sauterelles” de la 5<sup>e</sup> Trompette) dans la vision, et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d’hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. (18) Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches.”*
- **Ap. 14:9-10** (4<sup>e</sup> Fresque, 5<sup>e</sup> Tableau) *“(9) Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d’une voix forte : Si quelqu’un adore la Bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, (10) il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de Sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l’Agneau.”*
- **Ap. 18:8** (6<sup>e</sup> Fresque, 2<sup>e</sup> Tableau) *“A cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car Il est puissant, le Seigneur Dieu qui l’a jugée.”*

**17:17. Car Dieu a mis dans leurs cœurs d’exécuter son dessein et d’exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la Bête, jusqu’à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.**

a) C’est Dieu qui laisse agir la Bête et ses cornes selon leur nature, car ils servent ainsi à *“son dessein”*, à sa justice.

C’est Dieu qui a laissé le Serpent agir en Eden, qui a laissé Nimrod édifier une ville fortifiée, qui a laissé la descendance de Caïn séduire celle de Seth, qui a laissé les filles de Moab séduire les fils d’Israël, qui a laissé des ennemis idolâtres survivre en Canaan, qui a laissé Jéroboam introduire un culte impur en Israël, qui a laissé Caïphe présider le sanhédrin, qui a introduit Judas parmi les apôtres, qui a laissé les sauterelles sortir de l’abîme après la victoire de Jésus-Christ, et qui a laissé l’apostasie s’installer et croître dans l’Assemblée.

Les *“10 cornes”* de la Bête ont un *“cœur”* ! Ces cornes sont des hommes au travers desquels s’incarne la Bête. Ce *“cœur”* (cette volonté), bat de plus en plus au rythme de celui du Serpent.

- Les 10 cornes de la Bête deviennent, dans l’Eglise, le prolongement des 10 cornes du Dragon !
- Dans l’épisode du **veau d’or** (Ex. 32), c’est la Bête de la mer qui avait rempli les Hébreux des convoitises de l’Egypte, et c’est la Bête de la terre qui a poussé Aaron, un prêtre de l’Eternel, à dresser une idole !

b) Ceux qui ici, à leur insu, *“exécutent le dessein de Dieu”* en agissant de manière coordonnée sans se concerter (c’est un *“même dessein”*), sont ceux que Dieu a **livrés** à des esprits de mensonge comme il avait livré Pharaon à ses passions.

- **1 R. 22:22** (paroles du prophète Michée contre Achab et ses faux prophètes) *“Et maintenant, voici, l’Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l’Éternel a prononcé du mal contre toi.”*
- **Rom. 11:33-34** *“(33) O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que Ses jugements sont insondables, et Ses voies incompréhensibles ! (34) Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ?”*
- **Es. 46:10** *“J’annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d’avance ce qui n’est pas encore accompli ; Je dis : Mes arrêts subsisteront, et J’exécuterai toute Ma volonté.”*

Le *“dessein de Dieu”* est d’avoir un peuple issu de lui, fait peu à peu à l’image de Jésus-Christ, à qui il peut tout donner en permanence, et qui se donnera à lui en permanence. Ce sera un peuple de vainqueurs qui auront donc fait la guerre à un ennemi.

Rien ne peut empêcher l’accomplissement de ce *“dessein”*.

- **Ap. 12:7-8** (4<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“(7) Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le Dragon. Et le Dragon et ses anges combattirent, (8) mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le Ciel (il ne peut plus y accuser les élus).”*

Depuis près de deux mille ans, l’esprit impur qui a eu l’autorisation d’ouvrir l’abîme, en a profité pour croître selon la loi de la semence qui se reproduit selon son espèce.

A la fin du cycle, ce qui a été manifesté de façon partielle aux temps apostoliques va arriver à maturité : la Bête aura dressé son dernier trône au sein du peuple se réclamant de Dieu, la Prostituée aura été rassemblée en gerbes pour se dessécher et être brûlée, et l’Epouse sera manifestée en compagnie de l’Epoux (le seul vrai Roi).

### **17:18. Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.**

a) Les visions introductives de la 6<sup>e</sup> Fresque s’achèvent sur cette dernière explication de l’ange. Ses paroles rattachent la vision de la **“Grande Prostituée”** (la **“femme”**) ivre du sang des saints (Ap. 17:6), à la **“Grande Ville”** qui a détesté et tué les deux prophètes (lesquels sont le symbole de l’Eglise fidèle qui témoigne de Jésus-Christ par ses paroles et par sa vie) :

- **Ap. 11:8** (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Trompettes) *“Et leurs cadavres seront sur la place de la Grande Ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.”*

L’ange souligne ainsi le **scandale** et la **gravité** de la **déchéance** de l’Assemblée qui se réclame du Nom de Jésus-Christ. L’effondrement, vu par Nébucadnetsar, de la **statue** d’or, d’argent, d’airain, de fer et d’argile, annonçait l’effondrement, non pas seulement de la Babylone mésopotamienne, mais aussi celui d’une **Assemblée** (l’Israël théocratique, puis le christianisme) qui avait tout reçu de Dieu à ses débuts (**Adam** et **Eve** avaient eux aussi tout reçu) :

- **Dan. 2:36-38** *“(36) Voilà le songe. Nous en donnerons l’explication devant le roi. (37) O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t’a donné l’empire, la puissance, la force et la gloire ; (38) il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu’ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et Il t’a fait dominer sur eux tous : c’est toi qui es la tête d’or.”*

- Les **“rois de la terre”** désignent, comme ailleurs dans l’Apocalypse, non pas des rois des Nations, mais des hommes et des femmes au bénéfice des promesses de Dieu, et qui, comme Adam avant la chute, sont destinés à gérer le Royaume aux côtés de Jésus-Christ, en particulier en étant des modèles de sainteté, de service, et en dominant toute impureté.
- Mais la **Jérusalem apostate** n’enfante que des **usurpateurs**, et non plus des **“rois”**.

Ce verset est l’introduction aux visions qui vont suivre, du jugement de Babylone :

- **Ap. 18:9-10** (6<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) *“(9) Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l’impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d’elle, quand ils verront la fumée de son embrasement. (10) Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, Babylone, la ville puissante ! En une seule heure est venu ton jugement !”*

b) Le christianisme est-il conscient, devant cette accumulation de mises en gardes qui, verset après verset, chapitre après chapitre, se succèdent dans l’Apocalypse, de la gravité de la situation, alors que le Seigneur Jésus-Christ est à la porte ?

- De même, la majorité de l’Assemblée théocratique juive n’a pas pris au sérieux les avertissements de Jean-Baptiste, et ses guides n’auraient jamais imaginé que plusieurs d’entre eux allaient collaborer à la mise à mort du Messie qu’ils attendaient !
- Il n’y avait jamais eu autant de synagogues, autant de docteurs de la Loi, autant de rouleaux de la Loi.
- Quand Jean-Baptiste a crié que la cognée était **déjà** la racine de l’arbre (Lc. 3:9), Israël s’est senti offensé. Israël aurait voulu qu’il condamne les Romains !

## Les 7 TABLEAUX du SIXIEME SEPTENAIRE (18:1-24 et 19:1-10)

### La fin de Babylone

#### Introduction

FRESQUE 1	FRESQUE 2	FRESQUE 3	FRESQUE 4	FRESQUE 5	FRESQUE 6	FRESQUE 7
Scènes introductives						
<b>Septénaire 1</b> 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	<b>Septénaire 2</b> 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	<b>Septénaire 3</b> 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	<b>Septénaire 4</b> 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	<b>Septénaire 5</b> 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	<b>Septénaire 6</b> 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	<b>Septénaire 7</b> 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7

1) Comme dans les 5 Fresques précédentes, les **scènes introductives** de la **6<sup>e</sup> Fresque** (sur un total de 7 Fresques qui constituent l’Apocalypse) sont suivies de **7 Tableaux** (un Septénaire).

Les 7 Tableaux de cette 6<sup>e</sup> Fresque décrivent l’exécution des jugements de Babylone en soulignant les **réactions des individus** composant l’Assemblée infidèle ou composant l’Eglise fidèle de Dieu.

Plus que dans les Fresques précédentes, l’accent est mis sur la **phase finale des jugements** et sur le ressenti des âmes, réprouvées ou au contraire sanctifiées.

2) Comme les Septénaires précédents, celui-ci est régi par la même structure : **3 + 1 + 3**.

- Le **premier ternaire** (18:1-19) est centré sur l’**exécution** de la condamnation de Babylone, la Grande prostituée, de son vivant sur **terre**, et sur la **réaction** des **réprouvés**.
- Le **dernier ternaire** (19:1-10) décrit les **réactions** d’allégresse **des êtres célestes** du fait de ce jugement.
- Le **Tableau central** (le 4<sup>e</sup>) (18:21-24) est l’aboutissement ultime du premier ternaire avec la vision de Babylone jetée **dans la mer**, c’est-à-dire dans l’abîme.

En outre, de même qu’entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Sceaux (2<sup>e</sup> Fresque), ou qu’entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Trompettes (3<sup>e</sup> Fresque), ou qu’entre les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Tableaux du 4<sup>e</sup> Septénaire (4<sup>e</sup> Fresque), ou qu’entre les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Coupes (5<sup>e</sup> Fresque), un court **interlude de réconfort** (18:20), destiné aux élus, s’insère ici entre les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Tableaux.

3) Dans ce 6<sup>e</sup> Septénaire, l’**effet de symétrie** (combiné avec un effet de contraste) autour du **Tableau médian** (le 4<sup>e</sup>, selon la structure **3 + 1 + 3**), montrant Babylone (= “*confusion, mélange*”) jetée comme une meule dans la mer, peut être observé :

- Le Tableau n° 1 est introduit par un **ange**, lequel annonce la **chute** de Babylone dénoncée comme Prostituée. Le Tableau n° 7, est, lui aussi, introduit par un **ange**, lequel annonce au contraire la **félicité** des invités aux **Noces** de l’Agneau.
- Le Tableau n° 2 appelle l’Eglise à ne pas participer aux “*œuvres*” de la **Prostituée** (18:6), tandis que le Tableau n° 6 décrit la **beauté** de l’**Eglise** et de ses “*œuvres*” (19:8).
- Le Tableau n° 3 décrit les chorales du **désespoir** des complices de la Prostituée, tandis que le Tableau n° 5 décrit la chorale de **louanges** d’adorateurs saints.

4) Comme cela a déjà été souligné antérieurement, la même structure **3 + 1 + 3** caractérise l’**ensemble** des 7 Septénaires qui composent l’Apocalypse (avec la **position médiane** occupée par le 4<sup>e</sup> Septénaire, celui du conflit de tous les siècles).

Comme l’illustre le tableau suivant, des éléments de symétrie (ou d’opposition) apparaissent effectivement entre le **2<sup>e</sup> Septénaire** (consacré aux **Sceaux**) et le **6<sup>e</sup> Septénaire** (examiné ici) :

<i>Les 7 Sceaux (2<sup>e</sup> Fresque)</i>	<i>La fin de Babylone (6<sup>e</sup> Fresque)</i>
<b>Sceau n° 1</b> (6:1-2) : envoi du cheval blanc de la <b>séduction</b> spirituelle	<b>Scène n° 1</b> (18:1-3) : l’ <b>impudicité</b> spirituelle contagieuse
<b>Sceau n° 2</b> (6:3-4) : envoi du cheval roux de la <b>guerre</b> spirituelle dans l’Assemblée	<b>Scène n° 2</b> (18:4-10) : le cri de guerre du Ciel contre Babylone annonce <b>tourments</b> et <b>deuil</b>

<b>Sceau n° 3</b> (6:5-6) : envoi du cheval noir de la <b>famine</b> spirituelle	<b>Scène n° 3</b> (18:1-19) : <b>ruine</b> des marchands et des pilotes des navires
<b>Sceau n° 4</b> (6:7-8) : envoi du cheval pâle de la <b>mort</b> spirituelle	<b>Scène n° 4</b> (18:21-24) : la “ <i>meule</i> ”, image de Babylone, jetée <b>dans la mer</b> (qui est aussi l’abîme)
<b>Sceau n° 5</b> (6:9-11) : promesse est faite que justice sera rendue au <b>sang</b> versé des saints	<b>Scène n° 5</b> (19:1-4) : louanges pour les jugements de la Prostituée qui a versé le <b>sang</b>
<b>Sceau n° 6</b> (6:12-17) : constat de la désolation et la <b>honte</b> des <b>réprouvés</b>	<b>Scène n° 6</b> (19:5-8) : constat de la <b>liesse</b> des <b>vainqueurs</b>
<b>Sceau n° 7</b> (8:1) : le <b>dénouement</b> annoncé	<b>Scène n° 7</b> (19:9-10) : Le <b>dénouement</b> proclamé

5) Le plan suivi pour l’examen de ce 6<sup>e</sup> Septénaire est le suivant :

- **A) Tableau 1.** Annonce de la chute de Babylone, une prostituée spirituelle (18:1-3)
- **B) Tableau 2.** Ordre donné aux élus de fuir Babylone pour échapper à son jugement (18:4-8)
- **C) Tableau 3.** Désespoir des complices de Babylone (18:9-19)
  - π – Une parenthèse de réconfort : appel à se réjouir (18:20)
- **D) Tableau 4.** Babylone jetée comme une meule dans la mer (18:21-24)
- **E) Tableau 5.** Au Ciel les vainqueurs louent le Dieu-Juge (19:1-4)
- **F) Tableau 6.** Les serviteurs louent le Dieu Tout-Puissant (19:5-8)
- **G) Tableau 7.** Un ange confirme que les vainqueurs sont l’Epouse (19:9-10)

**A – Tableau 1. Annonce de la chute de Babylone, une prostituée spirituelle (18:1-3)**

FRESQUE 1 (l’Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l’Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l’ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	<b>Septénaire 6</b> <b>7 Tableaux</b> (fin de Babylone) <b>1.2.3.4.5.6.7</b>	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

**Le texte : Ap. 18:1-3**

“(1) Après cela, je vis descendre du Ciel un autre Ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire. (2) Et il cria d’une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Et elle est devenue une habitation de démons, et un repaire de tout esprit impur, et un repaire de tout oiseau impur et odieux (ou : “jugé haïssable”), (3) parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa prostitution, et que les rois de la terre se sont prostitués avec elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.”

**18:1. Après cela, je vis descendre du Ciel un autre Ange, qui avait une grande autorité** (gr. : “*exousia*”) ; **et la terre fut éclairée de sa gloire.**

a) La locution “*après cela*” marque le début d’une nouvelle séquence de visions, début d’autant plus marquant qu’il est inauguré par l’intervention d’un “*ange*” remarquable. C’est le début de la 1<sup>ère</sup> scène (= le 1<sup>er</sup> Tableau) du Septénaire.

Jean précise que c’est “*un AUTRE ange*” qui intervient, le distinguant ainsi de l’*ange* qui, dans les visions introductives, vient de lui expliquer “*le mystère de la femme et de la Bête qui la porte, qui a les 7 têtes et les 10 cornes*” (Ap. 17:7) : cet ange était “*un des 7 anges qui tenaient les sept Coupes*” (Ap. 17:1).

b) Cet “*autre Ange*” présente 3 caractéristiques :

- il a “*une grande autorité*” (l’esprit de Jean le ressent peut-être),
- la “*terre est éclairée par sa gloire*” (la vision de Jean en est frappée),
- et, selon le v.2, il a “*une voix forte*” (cf. Ap. 10:3) (l’ouïe de Jean en est frappée).

Ces caractères lui confèrent une dignité comparable à celle de l’Ange qui, après la 6<sup>e</sup> Trompette, avait provoqué le retentissement de 7 Tonnerres (Ap. 10:1-7) :

- Ap. 10:1 “*Je vis un autre Ange puissant, qui descendait du Ciel, enveloppé d’une Nuée ; au-dessus de Sa tête était l’arc-en-ciel, et Son visage était comme le soleil, et Ses pieds comme des colonnes de feu.*”
- Dan. 10:6 (à propos de l’Homme vêtu de lin) “*Son corps était comme de chrysolithe, Son visage brillait comme l’éclair, Ses yeux étaient comme des flammes de feu, Ses bras et Ses pieds ressemblaient à de l’airain poli, et le son de Sa voix était comme le bruit d’une multitude.*”

Cet “*autre Ange*” (ou “*autre Messenger*”) n’est pas, lui non plus, un ange réel, mais il représente l’**Esprit du Dieu de l’Alliance**, l’Esprit éternel de Christ.

c) Il n’est pas dit comment Jean a reconnu que l’ange avait une “*grande autorité*”. Etait-ce à cause des deux autres caractères sensibles ? ou à cause de l’éclat de son visage ? ou à cause d’une influence spirituelle émanant de cet Etre ? Quoiqu’il en soit, Jean est impressionné intérieurement par un sentiment étranger à l’expérience naturelle humaine.

d) La **“gloire qui éclaire la terre”** n’est autre que la **Nuée lumineuse** déjà contemplée (cf. Ap. 10:1 précité) par Jean dans l’Apocalypse (et qu’il avait également contemplée lors de la transfiguration de Jésus). C’est la **“terre”** (le christianisme) qui va être impacté par le message de cet Esprit (une grande partie du monde ne remarquera rien).

Voir les **commentaires d’Ap. 10:1**.

Cette Nuée est la carte d’identité de l’Esprit de Christ, du Fils de l’homme.

• **Mt. 24:30** *“Alors le signe du Fils de l’homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l’homme venant sur les Nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.”*

Cette **“gloire”** est une Lumière sainte porteuse de Vie et d’Intelligence qui désire **“éclairer”** l’Assemblée (la **“terre”**) en faisant d’elle son **temple**.

• **Ez. 1:27-28** *“(27) Je vis encore comme de l’airain poli, comme du Feu, au-dedans duquel était cet Homme, et qui rayonnait tout autour ; depuis la forme de Ses reins jusqu’en haut, et depuis la forme de Ses reins jusqu’en bas, je vis comme du Feu, et comme une Lumière éclatante, dont Il était environné. (28) Tel l’aspect de l’arc qui est dans la nue en un jour de pluie, ainsi était l’aspect de cette Lumière éclatante, qui L’entourait : c’était une image de la Gloire de l’Éternel. A cette vue, je tombai sur ma face, et j’entendis la voix de quelqu’un qui parlait.”*

• **Ex. 13:21-22** *“(21) L’Éternel allait devant eux, le jour dans une Colonne de Nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une Colonne de Feu pour les éclairer, afin qu’ils marchassent jour et nuit. (22) La Colonne de Nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour, ni la Colonne de Feu pendant la nuit.”*

• **Ez. 43:1-2** *“(1) Il me conduisit à la porte, à la porte qui était du côté de l’orient. (2) Et voici, la Gloire du Dieu d’Israël s’avançait de l’orient. Sa voix était pareille au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de Sa gloire.”*

• **Es. 6:4-5** (Appel d’Esaïe au ministère) *“(4) Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. (5) Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j’habite au milieu d’un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l’Éternel des armées.”*

C’est cette **“Gloire”** vivante qui prendra possession en plénitude du Corps de Christ et en fera la Nouvelle Jérusalem née de la Lumière.

• **Ex. 40:34-35** (A la fin de l’édification du tabernacle) *“(34) Alors la Nuée couvrit la tente d’assignation, et la Gloire de l’Éternel remplit le tabernacle. (35) Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d’assignation, parce que la Nuée restait dessus, et que la Gloire de l’Éternel remplissait le tabernacle.”*

• **1 R. 8:10-11** (lors de la mise en place de l’arche dans le temple de Salomon) *“(10) Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, la Nuée remplit la maison de l’Éternel. (11) Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la Nuée ; car la Gloire de l’Éternel remplissait la maison de l’Éternel.”*

La **“Gloire”** **“descend du Ciel”** vers Jean, vers celui qui représente ici les enfants de Dieu de tous les siècles ! Elle descend vers **“la terre”**. Les 3 premiers Tableaux (le 1<sup>er</sup> Ternaire de ce Septénaire) sont en relation avec **“la terre”**, avec l’Assemblée durant son pèlerinage.

• **1 Thes. 4:16-17** *“(16) Car le Seigneur Lui-même, à un signal donné, à la voix d’un archange, et au son de la Trompette de Dieu, descendra du Ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. (17) Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des Nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.”*

**18:2. Et il cria d’une voix forte** (gr. : “*ischuos*” ou “*megas*”), **disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone** (= “*confusion, mélange*”) **la grande ! Et elle est devenue une habitation de démons, et un repaire de tout esprit impur, et un repaire de tout oiseau impur et odieux** (ou : “*jugé haïssable*”), ...

a) La **“voix forte”** est le 3<sup>e</sup> attribut de cet **“autre Ange”** (les 2 autres étant une **“grande autorité”** et la **“gloire qui illumine la terre”**, cf. v. précédent).

Dans l’Apocalypse, cette **“voix forte”** est un **attribut de la Divinité** (Ap. 1:10, 5:2, 7:2, 8:13, 10:3, 14:7, 14:15, 16:1, 18:2, 19:17, 21:3). L’ange *“descendu du ciel, puissant, enveloppé d’une Nuée”*, apparu après la 6<sup>e</sup> Trompette (Ap. 10:1, cité plus haut), avait **“crié”** lui aussi avec une **“voix forte”**, et cela avait déclenché les 7 Tonnerres des jugements (Ap. 10:1-7).

- Ap. 10:3 *“... et Il cria d'une voix forte (gr. : “mega”), comme rugit un Lion. Quand Il cria, les sept Tonnerres firent entendre leurs voix.”*

C’est une Voix d’**autorité absolue**.

- Ps. 29:4 *“La Voix de l'Éternel est puissante, la voix de l'Éternel est majestueuse.”*

b) Cette première proclamation de cet Ange glorieux est un **“cri” de victoire** contre l’Assemblée apostate, la Grande Prostituée (déjà décrite dans les visions introductives) : **“Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande !”**

L’Esprit de Dieu connaît l’aboutissement de l’histoire, et Il peut parler au passé des événements encore à venir.

- Es. 21:9 *“Et voici, il vient de la cavalerie, des cavaliers deux à deux ! Elle (la sentinelle) prit encore la parole, et dit : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre !”*
- Jér. 51:8 *“Soudain Babylone tombe, elle est brisée ! Gémissiez sur elle, prenez du baume pour sa plaie : Peut-être guérira-t-elle.”*

Ce cri de victoire solennel, renforcé par le redoublement de l’expression (c’est comme si l’Esprit jurait par lui-même), est le même que celui entendu dans la bouche d’un ange dans le 4<sup>e</sup> Septénaire (celui du conflit de tous les siècles, 5<sup>e</sup> Tableau) :

- Ap. 14:8 *“Et un autre, un second ange (il était inspiré par l’Esprit de l’Ange glorieux) suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité !”*

Dans la pensée divine il y a, pour l’**Eglise** infidèle, comme autrefois pour **Israël**, pour les **individus** comme pour la **collectivité**, une **fin prévue pour l’intercession** de l’Agneau (comme il y a eu une fin à l’intercession d’Abraham en faveur de Sodome).

c) La même voix puissante prophétise une **triple malédiction** : “3” est ici le symbole d’une **dynamique d’effondrement dans la honte**, d’autant plus frappant qu’il concerne une ville qui se croit **“grande”**, une **“prostituée qui se dit assise en reine”** (Ap. 18:7), une **“église qui se dit riche”** (Ap. 3:17).

Dans la pensée divine, elle est **déjà condamnée à “devenir”** :

- une **“habitation de démons”**,
- un **“repaire de tout esprit impur”**,
- un **“repaire de tout oiseau impur et odieux** (ou : **“jugé haïssable”**)”.

Il n’y a pas lieu de chercher la portée symbolique de **chacun** de ces 3 êtres : les **“démons”**, les **“esprits impurs”** et les **“oiseaux impurs et odieux”**. Cette **accumulation** d’êtres impurs est une allusion aux **prophéties d’Esaïe 13 et 34** contre **Babylone** et **Edom**, des peuples ennemis de l’Éternel : la colère de Dieu met le pays dans un **état final de désert**, où ne poussent que des plantes de malédiction (épines, ronces, chardons), ou ne cohabitent que des **animaux terrestres impurs** (hérissons, chacals, chiens, boucs sauvages, serpents) et des **volatiles impurs** (pélicans, chouettes, corbeaux, vautours).

- Es. 13:19-22 (contre Babylone) *“(19) Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit. (20) Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée ; l'Arabe n'y dressera point sa tente, et les bergers n'y parqueront point leurs troupeaux. (21) Les animaux du désert y prendront leur gîte, les hiboux rempliront ses maisons, les autruches en feront leur demeure et les boucs y sauteront (la Septante traduit “boucs” par “démons”). (22) Les chacals hurleront dans ses palais, et les chiens sauvages dans ses maisons de plaisance. Son temps est près d'arriver, et ses jours ne se prolongeront pas.”*

- **Es. 34:11-15** (contre Edom) *“(11) Le **pélican** et le **hérisson** la posséderont, la **chouette** et le **corbeau** l’habiteront. On y étendra le cordeau de la **désolation**, et le niveau de la **destruction**. (12) Il n’y aura plus de grands pour proclamer un roi, tous ses princes seront anéantis. (13) Les **épines** croîtront dans ses palais, les **ronces** et les **chardons** dans ses forteresses. Ce sera la **demeure des chacals**, le **repaire des autruches** ; (14) les **animaux du désert** y rencontreront les **chiens sauvages**, et les **boucs** (ceux pour Azael ?) s’y appelleront les uns les autres ; là le **spectre de la nuit** aura sa demeure, et trouvera son lieu de repos ; (15) là le **serpent** fera son nid, déposera ses œufs, les couvera, et recueillera ses petits à son ombre ; là se rassembleront tous les **vautours**.”*

Dans une telle ville qui se réclame de Jésus-Christ, **il ne reste plus d’hommes** faits à l’image de Dieu. Il y a **absence totale de présence divine**, de bénédiction, de révélation. Il ne reste sur le parvis que les **souillures spirituelles des Nations** sans Dieu.

- **Jér. 50:39** (contre Babylone) *“C’est pourquoi les **animaux du désert** s’y établiront avec les **chacals**, et les **autruches** y feront leur demeure ; elle ne sera **plus jamais habitée**, elle ne sera plus jamais peuplée.”*
- **Ap. 18:21** (4<sup>e</sup> Tableau) *“Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : **Ainsi sera précipitée avec violence Babylone**, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée.”*

A l’inverse, la Jérusalem céleste est destinée à devenir une habitation de saints, un temple d’esprits angéliques et de puissances vivifiantes.

**d)** L’enseignement de Jésus sur l’action d’un démon chassé d’un homme, était avant tout une **parabole** mettant en garde **Israël**. La même parabole s’applique à **l’Eglise** issue des Nations.

- **Mt. 12:43-45** *“(43) Lorsque l’**esprit impur** est sorti d’un homme (cf. Israël purifié par la Loi), il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n’en trouve point. (44) Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d’où je suis sorti ; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée (belles apparences, mais l’Esprit des prophètes a été bafoué). (45) Il s’en va, et il prend avec lui **sept autres esprits plus méchants que lui** ; ils entrent dans la maison, s’y établissent, et la **dernière condition de cet homme est pire que la première**. Il en sera de même pour cette **génération méchante** (c’est donc une parabole, une prophétie).”*
- **Es. 14:21** *“Préparez le massacre des fils, à cause de l’iniquité de leurs pères ! Qu’ils ne se relèvent pas pour conquérir la terre, et remplir le monde d’ennemis !”*

La parabole de Mt. 13:31-32 met également en scène un humble plant de sénevé qui devient un arbre énorme mais sans fruits, et où les oiseaux impurs peuvent élire domicile.

**18:3. ... parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa prostitution, et que les rois de la terre se sont prostitués avec elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis par** (gr. : “ek”) **la puissance** (gr. : “dunamos”) **de son luxe** (ou : “son faste”).

**a)** C’est ici la justification de la malédiction décrite au verset précédent.

Pour justifier la destruction de l’Assemblée infidèle, **trois raisons** (“parce que”) sont citées :

- Elle a fait boire aux “nations” du “**vin de la fureur de sa prostitution**”,
- Elle a incité les “**rois de la terre**” à “**se prostituer avec elle**”,
- Par la “**puissance de son luxe**” elle a poussé les “**marchands de la terre**” à convoiter et à “**s’enrichir**”.

**b)** Le verdict met en cause **trois acteurs** : les “nations”, les “**rois de la terre**”, les “**marchands de la terre**”.

- Les “nations” désignent les âmes issues des Nations, et auxquelles l’Assemblée aurait dû enseigner l’Évangile pour en faire des disciples de Christ. Mais l’ivrognesse est allée offrir ses alcools à ceux qu’elle devait délivrer du venin.
- les “**rois de la terre**” désignent ceux qui, dans l’Assemblée (la “terre”), devaient être des modèles de sainteté en dominant toute impureté. Mais ils ne sont pas restés fidèles au Royaume et au Roi des rois. Au lieu de servir, ils ont voulu régner à la manière des chefs des Nations. Ces “**rois**” sont devenus **esclaves** de leurs convoitises.
- les “**marchands de la terre**” désignent ceux qui, dans l’Assemblée (la “terre”), devaient aider l’Eglise à accéder gratuitement au baptême du Saint-Esprit (cf. Mt. 25:9). Mais ils ont fait de leur fonction un instrument de pouvoir et de gloire personnelle (cf. le sacrement mensonger de la “**confirmation**” dans l’église romaine, ou les dogmes lénifiants qui rassurent à bon compte les âmes profanes).

Les deux premiers acteurs (les “nations” et les “rois de la terre”) avaient déjà été cités, et accusés des mêmes turpitudes, au début des scènes introductives de cette Fresque. Aux yeux de Dieu, il n’y a plus de différence entre ces acteurs et la Babylone des Nations :

- **Ap. 17:2** (6<sup>e</sup> Fresque) *“C’est avec elle que les **rois de la terre** (le christianisme) se sont livrés à la prostitution, et c’est du vin de sa prostitution que les **habitants de la terre** se sont enivrés.”*
- **Mt. 15:14** *“Laissez-les : ce sont **des aveugles qui conduisent des aveugles** ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.”*

c) Quand cette Babylone (qui est aussi Sodome et Égypte et la Grande Prostituée), fait boire du **“vin de la fureur de sa prostitution”** aux aveugles des Nations et à son propre peuple, elle fait **communier** ceux qui se laissent attirer par elle avec les idolâtries du monde déchu, avec leurs superstitions, leur hostilité à la Vérité révélée, leurs convoitises ... avec la Bête.

L’expression : **“la fureur de sa prostitution”**, indique comment l’Esprit de Dieu considère les âmes qui, derrière des masques religieux, veulent rester esclaves d’esprits de ténèbres.

- **Jér. 51:7** *“**Babylone** (le christianisme est devenue Babylone) **était dans la main de l’Éternel une coupe d’or, qui enivrait toute la terre ; les nations ont bu de son vin : c’est pourquoi les nations ont été comme en délire.”***

Pour inciter le peuple de Dieu qui est en son sein à **“se prostituer avec elle”**, cette Babylone utilise les séductions qui ont fait leurs preuves depuis le Jardin d’Éden : les fausses promesses, la fausse sécurité, les apparences brillantes, l’ostentation religieuse, le ritualisme savant, etc. C’est ainsi qu’Israël avait autrefois été conduit à vouloir un roi visible comme chez les peuples ignorants les choses de Dieu :

- **1 Sam. 8:4-8** *“(4) Tous les anciens d’Israël s’assemblèrent, et vinrent auprès de Samuel à Rama. (5) Ils lui dirent : Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces ; maintenant, **établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations.** (6) Samuel vit avec déplaisir qu’ils disaient : Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l’Éternel. (7) L’Éternel dit à Samuel : **Écoute la voix du peuple dans tout ce qu’il te dira ; car ce n’est pas toi qu’ils rejettent, c’est Moi qu’ils rejettent, afin que Je ne règne plus sur eux.** (8) Ils agissent à ton égard **comme ils ont toujours agi** depuis que Je les ai fait monter d’Égypte jusqu’à ce jour ; ils **M’ont abandonné, pour servir d’autres dieux.**”*

- **Rejeter la direction de l’Onction**, pour suivre la direction de l’homme naturel, c’est se livrer à une idolâtrie où les **statues** muettes sont remplacées par des **hommes** prétendant parler à la place de Dieu (ce ne sont en fait que des ventriloques).

- La Bête à 2 cornes a encouragé la même prostitution en demandant aux chrétiens de faire **“une image à la Bête polymorphe”** gonflée des convoitises du monde (Ap. 13:14).

Son **faste insolent** (“*son luxe*”) constitue une **“puissance”** de séduction car elle offre aux **convoitises insatiables de ses membres** les biens **visibles** (le pouvoir, la notoriété, ... les oignons d’Égypte, etc.). Ils se laissent attirer car ils ne sont attirés ni par les richesses invisibles du Royaume de Dieu, ni par les perfections de Jésus-Christ.

- **Lc. 4:5-6** *“(5) Le diable, l’ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, (6) et lui dit : **Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m’a été donnée, et je la donne à qui je veux.**”*
- **Eph. 5:5** *“Car, sachez-le bien, **aucun impudique, ou impur, ou cupide, c’est-à-dire, idolâtre, n’a d’héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.**”*

Les paroles de l’Ange sont d’une telle violence que les lecteurs peuvent penser qu’elles s’appliquent à d’autres dénominations que la leur, ou aux peuples païens et à leurs dirigeants, ou à une époque **future**.

En fait, l’Apocalypse invite chaque croyant à veiller, à demeurer en garde contre lui-même !

## B - Tableau 2. Ordre donné aux élus de fuir Babylone pour échapper à son jugement (18:4-8)

FRESQUE 1 (l’Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l’Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l’ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	<b>Septénaire 6</b> <b>7 Tableaux</b> (fin de Babylone) <b>1.2.3.4.5.6.7</b>	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

### Le texte : Ap. 18:4-8

“(4) Et j’entendis du Ciel une autre voix qui disait : Sortez hors d’elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et afin que vous ne receviez pas ses fléaux. (5) Car ses péchés se sont accumulés jusqu’au Ciel, et Dieu s’est souvenu de ses iniquités. (6) Payez-la comme aussi elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé (ou : “mêlé”), versez-lui au double. (7) Autant elle s’est glorifiée et s’est complu dans (ou : “a étalé”) son luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Car elle dit en son cœur : Je suis assise en reine, et je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil ! (8) A cause de cela, en un (seul) jour, ses fléaux arriveront, la mort, et le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est fort, le Seigneur Dieu qui l’a jugée.”

Ce **deuxième Tableau** du 6<sup>e</sup> Septénaire fait intervenir une nouvelle “**voix**”, différente de celle de l’Ange glorieux qui vient de proclamer et de justifier la destruction de Babylone.

Cinq injonctions se succèdent. Une première injonction a pour but de mettre l’Eglise fidèle à l’abri (“**sortez**”, v.4). Les **4 injonctions** (4 verbes) qui suivent sont autant d’**imprécations** contre l’Assemblée infidèle, et sont aussi des **ordres** d’exécuter une sentence :

“**Payez-la** comme aussi elle a payé” (v.6)

“**Rendez-lui** au double selon ses œuvres” (v.6)

“**Versez-lui** au double” (v.6)

“Autant **donnez-lui** de tourment et de deuil” (v.7).

Ces ordres sont adressés à des **agents de destruction** dont l’**identité n’est pas précisée**.

Cette imprécision suggère qu’il s’agit peut-être de jeux de circonstances coordonnées par des esprits agissant au travers d’hommes, ou au travers des forces de la nature, etc. Ces jugements, décrétés par Dieu, peuvent atteindre des individus ou des groupes d’individus.

**18:4. Et j’entendis du** (gr. : “ek” = hors de) **Ciel une autre voix qui disait : Sortez hors d’elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et afin que vous ne receviez pas ses fléaux.**

Cette “**voix**” vient d’une bouche invisible située dans le “**Ciel**”. Elle vient du Trône lui-même, de la plus haute des juridictions : celle de Dieu.

Elle ne s’adresse qu’à “**son peuple**”, à ceux qui sont **nés** et **scellés** de son Esprit, et qui sont encore en pèlerinage sur terre dans les 7 Églises dispersées en Asie (= dans le monde).

Ce n’est pas une invitation, mais un **ordre** à la fois véhément et angoissé, adressé à **un peuple aimé**, à “**son peuple**”.

- Es. 48:20 “**Sortez de Babylone, fuyez du milieu des Chaldéens ! Avec une voix d’allégresse annoncez-le, publiez-le, faites-le savoir jusqu’à l’extrémité de la terre, dites : L’Éternel a racheté Son serviteur Jacob !**”

- Es. 52:11 “**Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d’impur ! Sortez du milieu d’elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l’Éternel !**”

- **Jér. 50:8** *“Fuyez de Babylone, sortez du pays des Chaldéens, et soyez comme des boucs à la tête du troupeau !”*
- **Jér. 51:6,45** *“(6) Fuyez de Babylone, et que chacun sauve sa vie, de peur que vous ne périssiez dans sa ruine ! Car c’est un temps de vengeance pour l’Éternel ; Il va lui rendre selon ses œuvres. - ... - (45) Sortez du milieu d’elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l’Éternel !”*

Cette **“voix”** se manifeste depuis le début du cycle par les Ecritures, par les bouches prophétiques, et en particulier à la fin du cycle par la voix d’Elie (Pour Israël, ce fut celle de Jean-Baptiste. Le même Esprit doit s’exprimer à la fin du christianisme : sera-t-il entendu ?).

**“Sortir de la ville”**, c’est refuser toute communion, toute compromission avec l’esprit séducteur qui donne sa force à Babylone, à l’homme religieux naturel. Cela peut s’accompagner de souffrances. Ce commandement a toujours fait partie de l’Evangile.

**Michée** a refusé de s’associer aux prophètes courtisans. L’Eternel a préféré qu’**Elie** soit nourri par des corbeaux impurs ou par une veuve du pays païen de Tyr, plutôt que d’être nourri en Israël dominé par un culte hybridé.

Ne **pas sortir** de Babylone, ce serait commettre un adultère spirituel et revenir vers le Pharaon d’Egypte. Ne **pas sortir** de Babylone, ce serait demeurer dans la maison de la Prostituée, **l’introduire dans le Temple** de Dieu, et **“participer”**, c’est-à-dire **communier** avec le pain et le vin de ses **“péchés”** (gr. : *“amartia”*) à cause de la **“perte de la première ferveur”** (Ap. 2:4).

- **2 Cor. 6:14-17** *“(14) Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l’iniquité ? ou qu’y a-t-il de commun entre la Lumière et les ténèbres ? (15) Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l’infidèle ? (16) Quel rapport y a-t-il entre le Temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le Temple du Dieu vivant, comme Dieu l’a dit : J’habiterai et Je marcherai au milieu d’eux ; Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple. (17) C’est pourquoi, sortez du milieu d’eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et Je vous accueillerai.”*
- **Gen. 19:26** *“La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.”*

Babylone étant **maudite** (cf. Tableau n° 1 précédent), communier avec son esprit, c’est porter sa **“marque”** et partager sa condamnation et sa **destruction infamante**.

- **Gen. 19:12-13,15** *“(12) Les hommes dirent à Lot : Qui as-tu encore ici ? Gendres, fils et filles, et tout ce qui t’appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu. (13) ... nous allons détruire ce lieu, parce que le cri contre ses habitants est grand devant l’Éternel. L’Éternel nous a envoyés pour le détruire. - ... - (15) Dès l’aube du jour (l’église a été elle aussi prévenue dès l’aube), les anges insistèrent auprès de Lot, en disant : Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses dans la ruine de la ville.”*
- **Nb. 16:23-24** *“(23) L’Éternel parla à Moïse, et dit : (24) Parle à l’assemblée, et dis : Retirez-vous de toutes parts loin de la demeure de Koré, de Dathan et d’Abiram.”*
- **Tite 2:12** *“(La grâce de Dieu) nous enseigne à renoncer à l’impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse (celle de Dieu dans la Bible), la justice et la piété ...”*

La mention des **“fléaux”** est le rappel des fléaux qui accompagnaient le déversement des Coupes de la colère de Dieu (Ap. 16:1,9,21).

**“Sortir de Babylone”** (=“*confusion, mélange*”), c’est se réfugier au désert où progresse la Nuée, c’est fuir vers les montagnes du conseil de Dieu (cf. Mt. 24:16), montagnes choisies par Abraham (il a méprisé les lumières de Sodome en contrebas). C’est sortir de l’église apostate. C’est ce qui permet de communier avec Christ, car Celui-ci est hors de la porte de Laodicée (Ap. 3:20).

- **Ap. 12:6** (4<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“Et la femme s’enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu’elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.”*

**18:5. Car ses péchés se sont accumulés jusqu’au Ciel, et Dieu s’est souvenu de ses iniquités.**

a) L’image des **“péchés accumulés jusqu’au ciel”** est empruntée à l’AT, et exprime que l’iniquité de Babylone (“*confusion, mélange*”, un esprit d’hybridation) :

- s’est **aggravée** avec le temps,
- défie toute tentative de **mesure** de sa gravité et de son ampleur,
- semble **défier le Trône** de la Justice céleste,
- n’a **pas encore** reçu sa rétribution !

Ici, l’expression signifie littéralement : “*ses péchés ont été collés jusqu’au ciel*”, formant comme une colonne de procès-verbaux accusateurs, comme l’étaient les briques entassées de la **tour de Babel**.

- **Esd. 9:6** “... *Mon Dieu, je suis dans la confusion, et j’ai honte, ô mon Dieu, de lever ma face vers Toi ; car nos iniquités se sont multipliées par-dessus nos têtes, et nos fautes ont atteint jusqu’aux Cieux.*”

Si l’iniquité “**atteint jusqu’au Ciel**”, le châtement sera à la même mesure : il atteindra le ciel comme le font les fumées d’une ville incendiée.

- **Jér. 51:8-9** “(8) *Soudain Babylone tombe, elle est brisée ! Gémissiez sur elle, prenez du baume pour sa plaie : peut-être guérira-t-elle. – (9) Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n’a pas guéri. Abandonnons-la, et allons chacun dans son pays ; car son châtement atteint jusqu’aux cieux, et s’élève jusqu’aux nues.*”

b) Dieu n’oublie évidemment rien ! Mais la pensée humaine a souvent l’impression que Dieu “*oublie*” de châtier les méchants, et qu’il ne réagit que par intermittence, comme si périodiquement et tardivement il “**se souvenait**”.

- **Ap. 16:19** (7<sup>e</sup> Coupe) “*Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de Son ardente colère.*”

**18:6. Payez-la comme aussi elle a payé, et rendez-lui au double** (litt. : “doublez le double”) **selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé** (ou plutôt : “mêlé”), **versez-lui** (ou plutôt : “mêlez pour elle”) **au double**.

A lui seul ce verset rapporte 3 des 4 injonctions de châtement prononcées dans ce Tableau contre Babylone, la Grande Prostituée. Elles sont exprimées par 3 verbes à l’impératif : “**payez-la**”, “**rendez-lui**”, “**versez-lui**”.

Ces ordonnances obéissent à la loi rétributive (qui châtie ou récompense selon la nature des actes) : “**comme elle a payé**”, “**selon ses œuvres**”, “**au double de ce qu’elle a versé**”.

Ces expressions sont des allusions à des paroles de condamnation de l’AT.

- **Ex. 22:4** “*Si ce qu’il a dérobé, bœuf, âne, ou agneau, se trouve encore vivant entre ses mains, il fera une restitution au double.*”
- **Es. 40:2** “(Jérusalem) *a reçu de la main de l’Éternel au double de tous ses péchés.*”
- **Jér. 16:18** “*Je leur donnerai d’abord le double salaire de leur iniquité et de leur péché, parce qu’ils ont profané Mon pays, parce qu’ils ont rempli Mon Héritage des cadavres de leurs idoles et de leurs abominations.*” (cf. 17:18).

“**Payez-la comme aussi elle a payé**” : elle a combattu les messagers de Dieu et leur message.

- **Jér. 50:15** “*Poussez de tous côtés contre elle un cri de guerre ! Elle tend les mains ; ses fondements s’écroulent ; ses murs sont renversés. Car c’est la vengeance de l’Éternel. Vengez-vous sur elle ! Faites-lui comme elle a fait !* (elle sera méprisée par la Lumière qu’elle a méprisée)”
- **Ps. 137:8** “*Fille de Babylone, la dévastée, heureux qui te rend la pareille* (en répondant au mensonge par la Lumière manifestée), *le mal que tu nous as fait !*”

“**Rendez-lui au double selon ses œuvres**” : ses œuvres sont celles du Serpent ancien. Ce sont des œuvres d’usurpation de la gloire et de l’autorité de Christ.

- **Jér. 50:29** “*Appelez contre Babylone les archers, vous tous qui maniez l’arc ! Campez autour d’elle, que personne n’échappe, rendez-lui selon ses œuvres, faites-lui entièrement comme elle a fait ! Car elle s’est élevée avec fierté contre l’Éternel, contre le Saint d’Israël.*”
- **Jn. 3:19** “*Et ce jugement c’est que, la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré* (c’était un choix) *les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.*”

- **Jn. 9:41-42** “(41) *Vous faites les œuvres de votre père. ... (42) ... Si Dieu était votre Père, vous m’aimeriez, car c’est de Dieu que je suis sorti et que je viens ...*”

“**Versez-lui au double (de ce qu’elle a versé)**” : elle a versé les ténèbres, l’aveuglement, le mensonge, la souffrance. Elle doit boire au double des vomissures dont elle a elle-même rempli une “**coupe**” de belle apparence.

- **Jér. 17:18** “*Que mes persécuteurs soient confus, et que je ne sois pas confus ; qu’ils tremblent, et que je ne tremble pas, moi ! Fais venir sur eux le jour du malheur, frappe-les d’une **double plaie** !*”
- **Ap. 14:8** (4<sup>e</sup> Fresque, 5<sup>e</sup> Tab.) “*Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a **abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité** !*”
- **Ap. 17:4** (6<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) “*Cette femme était vêtue de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main **une coupe d’or, remplie d’abominations et des impuretés de sa prostitution.***”

Dans l’AT, une “**double part**” d’héritage (image des privilèges de la communion céleste) était attachée au droit d’aînesse (c’est la “bonne part” promise à Marie par Jésus, Lc. 10:42). Il y a pareillement une “**double part**” réservée à la prééminence dans l’offense (cf. Es. 40:2).

- **Es. 40:1-2** “(1) *Consolez, consolez Mon peuple, dit votre Dieu. (2) Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu’elle a reçu de la main de l’Éternel **au double de tous ses péchés.***”

**18:7a. Autant elle s’est glorifiée et s’est complu dans** (ou : “a étalé”) **son luxe** (ou : “faste arrogant”), **autant donnez-lui de tourment** (gr. : “*basanismos*”, id. 9:5, 14:11, 18:10,15 ; verbe : 9:5, 11:10, 14:10, 20:10) **et de deuil** (ou : “*lamentations, gémissements*”).

a) C’est la 4<sup>e</sup> injonction de châtiment contre Babylone, la fausse Eglise. Ses termes obéissent eux aussi à la loi rétributive : “**autant ... autant**”.

La fausse Eglise a donc provoqué autour d’elle et durant tout le cycle, en particulier sur la vraie Eglise, des “**tourments**” et des “**lamentations**” injustifiés : les griffes des ténèbres ont blessé la Lumière. Cela signifiait le rejet, la calomnie, et parfois même la persécution violente des corps et des âmes.

b) Le mot traduit “**tourment**”, dérive de l’emploi d’une pierre de touche pour révéler la vérité (d’où la notion de torture). Il suggère des **tourments de la conscience** placée devant la vérité jusqu’alors rejetée. A la “**gloire**” recherchée sur terre fera place la **honte**.

- **Ap. 18:19** (Tableau n° 3 suivant) “*Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils **pleuraient** et ils étaient dans le deuil, ils **criaient** et disaient : Malheur ! Malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite !*”
- **Ez. 23:33-34** (contre Juda) “(33) *Tu seras remplie d’ivresse et de douleur ; c’est la **coupe de désolation et de destruction**, la coupe de ta sœur Samarie. (34) Tu la boiras, tu la videras, tu la briseras en morceaux, et tu te déchireras le sein. Car J’ai parlé, dit le Seigneur, l’Éternel.*”

c) Dans l’histoire de l’Assemblée, le “**faste arrogant**” s’est traduit, non pas tant par l’étalement de richesses, mais par des prétentions à la domination des âmes, par des titres usurpés car non reçus par Onction divine, par le nicolaïsme.

Cet **orgueil dominateur** fera place aux **lamentations** (préfigurées dans l’AT par le sac et la cendre du deuil) lorsque les voiles des apparences seront arrachés par une vague de Lumière.

**18:7b. Car elle dit en son cœur : Je suis assise en reine, et je ne suis point veuve, et je ne verrai point** (litt : “*certes point*”) **de deuil !**

La particule de causalité “**car**” introduit une autre justification du châtiment annoncé.

Si la fausse Eglise a commis les iniquités qui lui sont reprochées, c’est qu’elle a cru qu’elle n’aurait pas de comptes à rendre : elle n’avait rien à craindre du Dieu qu’elle s’était fabriqué.

La fausse Eglise se dit **“reine”**, mais elle n’est qu’une **prostituée spirituelle** ! Son assurance (elle est **“assise”**) est le fruit du mensonge et de l’orgueil. Ses paroles ne font même plus allusion à celles de Dieu ! Trois fois, comme l’Eglise de **Laodicée** (Ap. 3 :17), elle proclame : **“je”** !

La séductrice se séduit elle-même (elle le dit **“en son cœur”**). C’est une église orgueilleuse, menteuse, endurcie, aveugle, droguée, se persuadant à tort être approuvée par Dieu.

- **Deut. 29:19** *“Que personne, après avoir entendu les paroles de cette Alliance contractée avec serment, ne se glorifie dans son cœur et ne dise : J’aurai la paix, quand même je suivrais les penchants de mon cœur (les convoitises), et que j’ajouterais l’ivresse à la soif.”*
- **Ap. 17:3-5** (6<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“(3) Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une Bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. (4) Cette femme était vêtue de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles (ce ne sont que des usurpations). Elle tenait dans sa main une coupe d’or, remplie d’abominations et des impuretés de sa prostitution. (5) Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre (de l’église).”*
- **Ap. 3:17** (Lettre à l’Eglise de Laodicée) *“... tu dis : JE suis riche, JE me suis enrichi, et JE n’ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu ...”*
- **Ez. 16:10-13,15** (contre les abominations de Jérusalem) *“(10) Je te donnai des vêtements brodés, et une chaussure de peaux teintes en bleu ; Je te ceignis de fin lin, et Je te couvris de soie. (11) Je te parai d’ornements : Je mis des bracelets à tes mains, un collier à ton cou, (12) Je mis un anneau à ton nez, des pendants à tes oreilles, et une couronne magnifique sur ta tête (elle était parée des signes circulaires de l’Alliance). (13) Ainsi tu fus parée d’or et d’argent, et tu fus vêtue de fin lin, de soie et d’étoffes brodées. La fleur de farine, le miel et l’huile, furent ta nourriture. Tu étais d’une beauté accomplie, digne de la royauté. - ... - (15) Mais tu t’es confiée dans ta beauté, et tu t’es prostituée, à la faveur de ton nom ; tu as prodigué tes prostitutions à tous les passants, tu t’es livrée à eux.”*

L’Eglise infidèle se croit à l’abri du **veuvage**, mais elle n’a pour mari que des amants impurs, et elle a repoussé l’Epoux qui avait versé son Sang pour elle (elle n’a pas eu d’enfants de l’Epoux).

La scène est une allusion à une accusation d’Esaïe contre Babylone :

- **Es. 47:7-9** (contre Babylone) *“(7) Tu disais : A toujours je serai souveraine ! Tu n’as point mis dans ton esprit, tu n’as point songé que cela prendrait fin. (8) Écoute maintenant ceci, voluptueuse, qui t’assieds avec assurance, et qui dis en ton cœur : Moi, et rien que moi ! Je ne serai jamais veuve, et je ne serai jamais privée d’enfants ! (9) Ces deux choses t’arriveront subitement, au même jour, la privation d’enfants et le veuvage ; elles fondront en plein sur toi, malgré la multitude de tes sortilèges, malgré le grand nombre de tes enchantements.”*

**18:8. A cause de cela, en un (seul) jour, ses fléaux arriveront, la mort, et le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est fort** (“Fort” est le sens du Nom hébreu “El” = “Dieu”), **le Seigneur Dieu qui l’a jugée.**

a) Des **“fléaux”** (ou : **“plaies”** de jugement) au nombre de **trois** (une **dynamique** de destruction) SONT cités : la **“mort”**, le **“deuil”**, la **“famine”**.

- La **“mort”** est citée en premier, mais il ne s’agit pas ici de mort physiologique (un cadavre ignore le **“deuil”** et la **“famine”**). Cette **“mort”** désigne la **rupture** de toute relation organique avec la Source de la Vie : l’Esprit de Christ se retire définitivement de cette Assemblée.
- Le **“deuil”** est la première conséquence de cette **“mort”** spirituelle. C’est la découverte trop tardive, douloureuse, mais sans aucune repentance (cf. les remords de Judas), de la vérité sur l’état de l’âme devant le regard de Dieu. C’est la découverte que tous les **enfants**, nés de multiples amants, sont morts.
- La **“famine”** désigne l’impossibilité de recevoir une miette de Lumière ou une goutte de consolation.

b) Ces trois fléaux conduisent à cet **anéantissement** de l’âme, à sa **“consumation par le feu”**. Cette destruction a été préfigurée par le feu qui a détruit Sodome, or l’Assemblée infidèle est aussi appelée **“Sodome”** (Ap.11:8). L’eau du Déluge en a été une préfiguration.

Ce **“feu”** sera un embrasement intérieur par le souffle du **Serpent**, un esprit devenu celui de la **Bête**, puis celui de la  **Prostituée**, et qui **se détruit lui-même** à la fin de son temps car la destruction est sa nature (cet esprit est aussi appelé : **“Abaddon”** ou **“Apolyon”** = **“Destruction”**, Ap. 9:11).

- **Jac. 5:3** *“Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s’élèvera en témoignage contre vous (d’où les tourments et le deuil, Ap. 18:7), et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours !”*
- **Ap. 17:16** (6<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“Les dix cornes que tu as vues et la Bête haïront la Prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu.”*
- **Ap. 20:10** (7<sup>e</sup> Fresque) *“Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l’Étang de feu et de soufre, où sont la Bête et le Faux Prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.”*
- **Ap. 20:14-15** (7<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“(14) Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l’Étang de feu. C’est la seconde mort, l’Étang de feu. (15) Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le Livre de Vie fut jeté dans l’Étang de feu.”*
- **Jér. 51:2-4** *“(2) J’envoie contre Babylone des vanneurs qui la vanneront, qui videront son pays ; ils fondront de toutes parts sur elle, au jour du malheur. (3) Qu’on tende l’arc contre celui qui tend son arc (contre ses forces vives), contre celui qui est fier dans sa cuirasse ! N’épargnez pas ses jeunes hommes ! Exterminez toute son armée ! (4) Qu’ils tombent blessés à mort dans le pays des Chaldéens, percés de coups dans les rues de Babylone !”*

c) L’expression : **“en un (seul) jour”**, n’indique ni une courte durée, ni une **instantanéité** mais la **soudaineté** d’un événement final. Elle peut se rapporter à la fin de la vie d’un individu, ou à la **fin du cycle** du christianisme.

Cela correspond à ce qui est dit à propos de la **seconde et soudaine venue** de Jésus-Christ et aux événements nombreux et encore mystérieux qui accompagneront cet avènement.

A la fin du cycle d’Israël, ce **“jour”** a duré du début de la prédication de Jean-Baptiste (et même dès l’annonce faite à son père Zacharie) jusqu’à la fin de la théocratie juive (soit **près d’un siècle**).

L’expression équivalente **“en une (seule) heure”**, est répétée trois fois dans le même Septénaire (3<sup>e</sup> Tableau : Ap. 18:8,10 et 19) :

- **Ap. 18:10** *“Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils (les rois de la terre) diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, Babylone, la ville puissante ! En une (seule) heure est venu ton jugement !”*
- **Ap. 18:16** (complainte des marchands) *“... Malheur ! Malheur ! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles ! En une (seule) heure tant de richesses ont été détruites !”*
- **Ap. 18:19** *“Ils (le pilote et les marins) jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient : Malheur ! Malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une (seule) heure elle a été détruite !”*

d) La **“force”** du Juge garantit l’exécution de la sentence, et garantit donc la Rédemption finale des élus.

- **Jér. 50:34** *“Mais leur Vengeur est puissant, lui dont l’Éternel des armées est le Nom ; il défendra leur cause, afin de donner le repos au pays, et de faire trembler les habitants de Babylone.”*

### C - Tableau 3. Trois chorales de désespoir (18:9-19)

FRESQUE 1 (l’Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l’Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l’ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux (fin de Babylone) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

1) C’est le 3<sup>e</sup> Tableau du 6<sup>e</sup> Septénaire. Comme les deux précédents (qui forment avec lui le même premier Ternaire), il décrit des événements qui vont frapper l’Assemblée infidèle de son vivant dans la **sphère terrestre** (sur terre et sur mer), surtout à la **fin du cycle**.

Les 3 derniers Tableaux (le second Ternaire) décriront des scènes **célestes**.

Ce 3<sup>e</sup> Tableau décrit **trois groupes** (ici une dynamique d’angoisse) d’hommes qui se lamenteront sur **terre et sur mer** (les “*rois de la terre*”, les “*marchands de la terre*”, les “*pilotes et marins*”).

Dans le 5<sup>e</sup> Tableau, symétrique de celui-ci (par rapport au 4<sup>e</sup> Tableau de la même Fresque), **trois groupes** se réjouiront au **ciel** (Ap. 19:1-4) : une “*grande foule*”, les “*24 Anciens*” et les “*4 Etres vivants*”.

- Les “*rois de la terre*” et la “*grande foule*” des sains, illustrent la position glorieuse promise au peuple des 7 Eglises (mais les uns sont vaincus et les autres sont vainqueurs).
- Les “*marchands*” et les “*Anciens*” désignent ceux qui, dans les 7 Eglises, ont la responsabilité de nourrir, vêtir et conseiller (mais les uns ont été infidèles et les autres ont été fidèles et honnêtes).
- Les “*pilotes*” et les “*marins*” sont oints de l’esprit de la Babylone (= “*confusion, mélange*”) qu’ils servent et conseillent : une telle ville s’oppose toujours aux Onctions de son heure distribuées par les “*Etres vivants*”. Au lieu d’être des phares et des canots de sauvetage, ses conseillers ont été des naufrageurs.

2) Une grande partie de ce Tableau de l’Apocalypse reprend les termes de la longue prophétie d’**Ezéchiél 27**, prononcée contre la puissante ville maritime de **Tyr** (construite en partie sur une île).

**Ezéchiél** parle de **Tyr** “*parfaite en beauté*” (cf. Ez. 27:3,4,11,25) comme l’Eternel parlait d’**Israël**, son Epouse devenue infidèle. L’Apocalypse assimile de même ici l’**Assemblée** chrétienne infidèle, non seulement à Babylone, mais aussi à Tyr, une ville magnifique d’apparence, mais condamnée (Jézabel en était originaire).

- **Ez. 27:3-4** “(3) *Tu diras à Tyr : O toi qui es assise au bord de la mer, et qui trafiques avec les peuples d’un grand nombre d’îles ! Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Tyr, tu disais : Je suis parfaite en beauté ! (4) Ton territoire est au cœur des mers ; ceux qui t’ont bâtie t’ont rendue parfaite en beauté.*”

Comme souvent dans l’Apocalypse, Jean utilise des **portions du texte** d’un prophète de l’AT, et les recombine pour servir son dessein. Il leur donne ainsi un sens à la fois apparenté et nouveau.

Ici, Jean met en particulier en scène **3 acteurs** principaux (parmi ceux cités par Ezéchiél) : les **rois** (Ez. 27:21,33,35), les **marchands** (“*ceux qui trafiquaient et pourvoyaient*”, Ez. 27:12 à 24), les **pilotes et mariniers** (Ez. 27:8,9, 23 à 32) (mais il passe sous silence les soldats).

- **Tyr** est comparée par **Ezéchiél** à un **navire** voguant au milieu des **mers**, de même que l’Eglise est comme une île flottant au milieu de la mer des peuples païens.
- **Tyr** devient ainsi pour Jean le symbole d’une **Jérusalem dominée par l’esprit du monde** et condamnée au naufrage qui la dissoudra dans les eaux environnantes (dans le 4<sup>e</sup> Tableau, l’Eglise appelée Babylone sera comparée à une meule jetée **dans la mer** des peuples).

- Dans le texte d’**Ezéchiel**, les personnages des “**rois**”, des “**marchands**”, des “**pilotes et marinières**” commentent de l’**extérieur** la ruine de la ville, mais, même s’ils ne sont pas des citoyens de Tyr, ils lui sont étroitement associés. Dans la vision de **Jean**, ces personnages, bien qu’**éloignés** de Babylone, en sont de même comme des pierres vivantes, et **participent à son iniquité** et donc **à son jugement**.

**3) Ces 3 groupes** qui se lamentent sont **solidaires dans la culpabilité et la condamnation**, car ils appartiennent à un même peuple infidèle.

Ils sont devenus des “**rois**” usurpateurs, de “**marchands**” trompeurs, des “**pilotes et marinières**” incompetents et sans boussole. Tous se disent chrétiens. Mais seuls les citoyens de la Jérusalem céleste sont de vrais “**rois**”, de vrais “**marchands**”, de vrais “**marins**”.

Le Tableau rapporte successivement les paroles de **3 chorales de désespoir**, d’où le plan de l’étude :

- C1 - Le désespoir des rois de la terre (18:9-10)
- C2 - Le désespoir des marchands de la terre (18:11-16)
- C3 - Le désespoir des pilotes et des marins (18:16-19)

### C1 - Le désespoir des rois de la terre (18:9-10)

#### Le texte : Ap. 18:9-10

“(9) Et tous les rois de la terre qui, avec elle, se sont prostitués et se sont complu dans (ou : “ont étalé”) leur faste, pleureront et se lamenteront à son sujet, quand ils verront la fumée de son embrasement. (10) Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, Babylone, la ville forte ! En une (seule) heure est venu ton jugement !”

**18:9. Et tous les rois de la terre** (gr. : “ge”) **qui, avec elle, se sont prostitués et se sont complu dans** (ou : “ont étalé”) **leur faste, pleureront et se lamenteront à son sujet, quand ils verront la fumée de son embrasement.**

a) La mention de la “**prostitution**” (une communion avec des démons de l’**idolâtrie** sous ses diverses formes) de ces “**rois**” avec Babylone, avec la Grande Prostituée (elle-même adoratrice de la Bête et donc du Dragon), les identifie aux “**rois**” déjà mentionnés en Ap. 17:2 :

- **Ap. 17:2** (scènes introductives de la 6<sup>e</sup> Fresque) “*C’est avec elle que les rois de la terre* (non pas des rois des Nations, mais des croyants appelés au Royaume de Dieu) *se sont livrés à la prostitution, et c’est du vin de sa prostitution que les habitants de la terre se sont enivrés.*”
- **Ez. 27:33-36** (à propos de Tyr) “(33) *Quand tes produits sortaient des mers, tu rassasiais un grand nombre de peuples ; par l’abondance de tes biens et de tes marchandises, tu enrichissais les rois de la terre. (34) Et quand tu as été brisée par les mers, quand tu as disparu dans les profondeurs des eaux, tes marchandises et toute ta multitude sont tombées avec toi. (35) Tous les habitants des îles sont dans la stupeur à cause de toi, leurs rois sont saisis d’épouvante, leur visage est bouleversé. (36) Les marchands parmi les peuples sifflent sur toi ; tu es réduite au néant, tu ne seras plus à jamais !”*

La mention des prétentions arrogantes de ces “**rois**” (leur autosatisfaction, l’étalage de leurs prérogatives abusives : “**ils se sont complu dans leur faste**”) est celle des “**rois**” décrits précédemment en Ap. 18:3 (Tableau n° 1), ce qui souligne leur **connivence** avec la Prostituée.

- **Ap. 18:3** “*Les nations ont bu du vin de la fureur de sa prostitution, ... les rois de la terre se sont livrés avec elle à la prostitution, ... les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son faste* (ou : “l’étalage de son faste”).”

b) Ces “**rois**” ne sont **pas des chefs politiques** des Nations.

- En effet, même si les États ont souvent cherché à utiliser le fait religieux (chrétien ou autre), la richesse ou la puissance des États et de leurs dirigeants ne doit pas beaucoup au christianisme, mais bien plutôt aux armées, aux flottes maritimes, aux ressources naturelles, aux technologies, etc.
- Il est difficile d’imaginer des dirigeants politiques du monde “*se lamenter*” ou être “*remplis de crainte*” à cause des déboires du christianisme ! L’histoire montre qu’ils n’ont jamais pleuré lorsque l’Eglise institutionnelle était affaiblie, bien au contraire !

Dans le langage symbolique de l’Apocalypse, les **“rois de la terre”** désignent, non pas des dirigeants d’entités politiques, mais des hommes appelés par l’Évangile à servir à la gloire du Royaume (la **“terre”**) de Dieu (en Ap. 1:5, Jésus-Christ est appelé **“le Prince des rois de la terre”**). Ils devraient faire régner la sainteté en eux-mêmes (Mt. 6:10) !

- **Ap. 17:18** (scènes introductives de cette 6<sup>e</sup> Fresque) **“Et la femme que tu as vue, c’est la Grande Ville (Babylone) qui a la royauté (c’est une usurpation nicolaïte) sur les rois de la terre (eux-mêmes font désormais partie du Corps de cette femme impure).”**

Dans une Assemblée devenue infidèle, ces hommes sont en fait de faux enfants de Dieu, infidèles et déchus du Royaume, des ennemis du vrai Roi (c’est par une **amère dérision** que ces âmes devenues esclaves sont encore appelées **“rois de la terre”**).

- **Ap. 19:19** (7<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) **“Et je vis la Bête, et les rois de la terre (devenus infidèles), et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à Celui qui était assis sur le cheval et à son armée.”**

c) Les **“pleurs”** et les **“lamentations”** de ces **“rois”** seront l’accomplissement de la condamnation que vient de prononcer l’ange puissant dans le Tableau précédent :

- **Ap. 18:7a** **“Autant elle s’est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment (elle “pleure” sur elle-même) et de deuil (elle se “lamente” sur ses enfants mort-nés).”**

Les **“pleurs”** et les **“lamentations”** seront autant ceux de Babylone (entité **collective**) que ceux de **chacun** de ses citoyens satisfaits d’en faire partie (Babylone, de même que Jérusalem, est constituée d’**individus**).

Quand les **“rois de la terre”** **“pleurent et se lamentent”** sur la ruine de Babylone, ils pleurent et se lamentent sur **leur propre ruine**.

Ceux qui pleurent sont les mêmes qui se sont réjouis quand les deux témoins de la Vérité ont été réduits au silence dans la **“grande ville”** :

- **Ap. 11:9-10** (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Trompettes) **“(9) Des hommes d’entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre. (10) Et à cause d’eux les habitants de la terre (des chrétiens) se réjouiront et seront dans l’allégresse, et ils s’enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre.”**

d) La **“fumée de l’embrasement”** est elle aussi l’accomplissement d’une autre malédiction prononcée contre cette même Babylone par le même ange puissant en Ap. 18:8 :

- **Ap. 18:8** (Tableau n° 2 précédent) **“A cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l’a jugée.”**
- **Mal. 4:1** **“Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l’Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau.”**

Un tel **embrasement** a été annoncé contre le peuple qui brise l’Alliance après l’avoir conclue avec l’Agneau (cf. Deut. 29:23-25).

**18:10. Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, Babylone (= “confusion, mélange”), la ville forte (c’est ce qu’elle croit être) ! En une (seule) heure est venu ton jugement !**

a) Bien que faisant partie des pierres de Babylone (de même que les élus sont des pierres de la vraie Jérusalem), les **“rois”** en sont **“éloignés”**. Ils sont en fuite, ou pour la plupart déjà captifs. Leur seul réconfort est peut-être de se serrer les uns contre les autres pour se rassurer.

Avoir pris ses distances avec Babylone, ce n’est pas nécessairement être entré dans Jérusalem ! Dans son désespoir Judas s’est finalement éloigné du sanhédrin, mais il n’est pas allé vers Jésus.

Durant leur tentative de **fuite** ou leur marche vers **l’exil**, leur **conscience** a le temps de méditer ! C’est le même **tourment des consciences désespérées** qui était décrit lors de l’ouverture du **6<sup>e</sup> Sceau** (ce sont les mêmes circonstances, avec les mêmes **“rois de la terre”**) :

- **Ap. 6:15-17** “(15) **Les rois de la terre**, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, **se cachèrent** dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. (16) Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : **Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de Celui** qui est assis sur le Trône, et devant la colère de l’Agneau ; (17) car **le grand jour de Sa colère** est venu, et qui peut subsister ?”

Cette scène de désespoir est une allusion aux prophéties d’Ézéchiel décrivant la réaction affolée des **nobles de Tyr** devant l’écroulement de leur puissant royaume maritime.

- **Ez. 26:16-18** (contre Tyr, une autre préfiguration de la fausse Jérusalem) “(16) **Tous les princes de la mer** (les associés de Tyr, et donc de la Bête) **descendent de leurs trônes**, ils ôtent leurs manteaux, et quittent leurs vêtements brodés ; ils **s’enveloppent de frayeur**, et s’asseyent sur la terre ; à chaque instant **l’épouvante** les saisit, et ils sont consternés à cause de toi (de Tyr). (17) Ils prononcent sur toi une plainte, et te disent : **Eh quoi ! Tu es détruite**, toi que peuplaient ceux qui parcourent les mers, ville célèbre, qui étais puissante sur la mer ! Elle est **détruite avec ses habitants**, qui inspiraient la terreur à tous ceux d’alentour ! (18) **Maintenant les îles tremblent au jour de ta chute**, les îles de la mer sont épouvantées de ta fin.”
- **Ez. 27:33-35** (déjà cité) “(33) **Quand tes produits sortaient des mers, tu rassasiais un grand nombre de peuples** ; par l’abondance de tes biens et de tes marchandises, **tu enrichissais les rois de la terre**. (34) Et quand tu as été brisée par les mers (le monde et ses convoitises), quand tu as disparu dans les profondeurs des eaux (cf. Babylone jetée comme une meule dans la mer, Ap. 18:21), **tes marchandises et toute ta multitude sont tombées avec toi**. (35) **Tous les habitants des îles sont dans la stupeur à cause de toi, leurs rois sont saisis d’épouvante**, leur visage est bouleversé. (36) Les marchands parmi les peuples sifflent sur toi ; tu es réduite au néant, tu ne seras plus à jamais !”

b) Il est frappant que, dans leur plainte, il ne soit fait aucune mention de Dieu ou de Jésus-Christ. Il y a **désespoir**, mais **pas de repentance** (cf. le désespoir de Judas). Dieu seul sait quand une âme a franchi une ligne au-delà de laquelle elle devient définitivement incapable d’accueillir la Lumière.

- **Lc. 16:31** “Et Abraham dit (au mauvais riche) : *S’ils n’écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu’un des morts ressusciterait.*”

c) L’expression “**en une (seule) heure**” donne raison à la prophétie précédente de l’ange puissant : “**en un (seul) jour**” (Ap. 18:8).

Les murailles de la “**ville fortifiée**” n’étaient que du sable face à l’indignation de Dieu.

Les plaintes suivantes des “**marchands**” et des “**pilotes et des marins**” ressembleront beaucoup à celles des “**rois**”, mais avec quelques différences :

- **Ap. 18:16** (plainte des **marchands**) “Ils diront : **Malheur ! malheur ! La grande ville**, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles ! **En une (seule) heure tant de richesses ont été détruites !**”
- **Ap. 18:19** (plainte des **pilotes** et des **mariniers**) “Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient : **Malheur ! malheur ! La grande ville**, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des **navires** sur la mer, **en une (seule) heure elle a été détruite !**”
  - \* les **marchands** se préoccupent naturellement des **richesses marchandes**,
  - \* les **pilotes et les mariniers** se préoccupent de la **raison d’être** de leurs “**navires**”,
  - \* les **rois** se préoccupent de la “**ville forte**” qui garantit leur **gloire**, leur puissance et leur sécurité !

C’est donc à **trois** reprises (une dynamique de désespoir) que dans ce 3<sup>e</sup> Tableau retentit le tragique doublet : “**Malheur ! malheur !**” Mais ils ne pleurent pas sur leur complicité passée.

## C2 - Le désespoir des marchands de la terre (18:11-16)

### Le texte : **Ap. 18:11-16**

“(11) Et les marchands de la terre pleurent et mènent deuil à cause d’elle, parce que personne n’achète plus leur cargaison, (12) cargaison d’or, et d’argent, et de pierres précieuses, et de perles (ou : “**nacre**”), et de fin lin, et de pourpre, et de soie, et d’écarlate, et de toute espèce de bois de senteur, et de toute espèce d’objets d’ivoire, et de toute espèce d’objets en bois très précieux, et de bronze, et de fer et de marbre, (13) et de cinnamome (ou : “**cannelle**”), et d’aromates (ou : “**amome**”), et de parfums, et de myrrhe, et d’encens, et de vin, et d’huile, et de fine farine, et de blé, et de gros bétail, et d’ovins, et de chevaux, et de chars, et de corps et d’âmes d’hommes.

(14) Et la saison des fruits que désirait ton âme s’en est allée loin de toi ; et toutes les choses délicates (ou : “*tous les fastes, les raffinements*”) et magnifiques (ou : “*et les splendeurs*”) sont perdues loin de toi, et on ne les retrouvera jamais plus.

(15) Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment ; ils pleureront et mèneront deuil, (16) et diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, et de pourpre et d’écarlate, et parée d’or (litt. : “*dorée d’or, étincelante d’or*”), et de pierre(s) précieuse(s) et de perles (ou : “*nacre*”) ! Car en une seule heure tant de richesses ont été détruites !”

### 18:11. Et les marchands de la terre pleurent et mènent deuil à cause (gr. : “*epi*”) d’elle, parce que personne n’achète plus leur cargaison, ...

a) Comme les “*rois*” de la scène précédente, ces “*marchands*” sont “*de la terre*”, c’est-à-dire des individus composant la Jérusalem infidèle, devenue comparable à Tyr ou à Babylone.

Ils représentent le peuple de Dieu dans sa fonction **sacerdotale** : témoigner, transmettre, enseigner, répandre.

De tels “*marchands*” avaient pour rôle d’acheter (de **se procurer** ; cf. Mt. 25 :9) au Ciel les biens de l’Esprit pour ensuite les vendre (les **distribuer**) autour d’eux.

A ce titre, ils font partie des “*grands de l’Assemblée*” : mais ces **sacrificateurs** sont devenus des **traffiquants** !

• **Ap. 18:23** (Tableau n° 4 de la même Fresque) “*... tes marchands étaient les grands de la terre ...*”

Leurs richesses (énumérées à partir du verset suivant), sont des “*cargaisons*” : elles ont été amenées par des **navires** venus de pays extérieurs à “*la terre*”. Ces richesses venaient **du Ciel**, mais elles ont été **profanées** pour satisfaire des convoitises dissimulées.

b) Voici le portrait que Jésus a dressé, lors de sa première venue, d’une partie des “*marchands*” religieux dirigeant le peuple de Dieu de son époque :

<p>• Ils sont <b>HYPOCRITES</b> et <b>MENTEURS</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Ils disent et ne font pas (Mt. 23:3)</li> <li>* Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt (Mt. 23:4, Lc. 11:46)</li> <li>* Ils <b>agissent pour être vus</b> des hommes (Mt. 23:5)</li> <li>* Ils font pour l’apparence de longues prières (Mt. 23:14, Mc. 12:40, Lc. 20:47)</li> <li>* Ils sont comme des sépulcres sur lesquels on marche sans le savoir (Lc. 11:44)</li> <li>* Ils sont comme des sépulcres <b>beaux au dehors</b>, mais pleins d’ossements et d’impuretés (Mt. 23:27)</li> <li>* Ils <b>paraissent justes</b> aux hommes, mais sont pleins d’hypocrisie et d’iniquité (Mt. 23:28)</li> <li>* Ils sont hypocrites (Mt. 23:13,14,15,23,25,27,29 ; Lc. 13:15)</li> <li>* Ils honorent Dieu des lèvres, mais leur cœur est éloigné de Dieu (Mt. 15:8, Lc. 7:6)</li> <li>* Ils sont menteurs (Jn. 8:55)</li> <li>* Ils <b>cherchent à paraître justes</b> (Lc. 16:15).</li> </ul> <p>• Ils sont <b>VANITEUX</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Ils <b>aiment être vus</b> en robes longues (Mc. 12:38, Lc. 20:46)</li> <li>* Ils aiment à être salués dans les places publiques (Mt. 23:7, Mc. 12:38, Lc. 20:46,11:43)</li> <li>* Ils portent de larges phylactères et de longues franges à leurs vêtements (Mt. 23:5)</li> <li>* Ils aiment la première place dans les festins (Mt. 23:6, Mc. 12:39, Lc. 20:46)</li> <li>* Ils <b>aiment les premiers sièges</b> dans les synagogues (Mt. 23:6, Lc. 20:46,11:43)</li> </ul>	<p>• Ils sont <b>IMPIES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Ils <b>ferment aux hommes</b> le royaume des cieus (Mt. 23:13)</li> <li>* Ils <b>n’entrent pas eux-mêmes</b> dans le royaume des cieus (Mt. 23:13, Lc. 11:52)</li> <li>* Ils <b>ne laissent pas entrer</b> dans le royaume des cieus ceux qui le veulent (Mt. 23:13, Lc. 11:52)</li> <li>* Ils sont des <b>filis de la géhenne</b> (Mt. 23:15)</li> <li>* Ils sont des serpents, une race de vipères (Mt. 23:33)</li> <li>* Ils <b>enlèvent la clé de la science</b> (Lc. 11:52)</li> <li>* Ils transforment les prosélytes en filis de la géhenne pire qu’eux (Mt. 23:15)</li> <li>* Ils se prétendent intérieurement et à tort enfants d’Abraham (Mt. 3:9, Jn. 8:33,39)</li> <li>* Ils n’assemblent pas avec Jésus et donc dispersent (Mt. 12:30, Lc. 11:23)</li> <li>* Ils sont des races de vipères, méchants (Mt. 12:34)</li> <li>* Ils ne veulent pas venir à l’Oint pour avoir la Vie (Jn. 5:40)</li> <li>* Ils <b>n’ont point l’amour de Dieu en eux</b> (Jn. 5:42)</li> <li>* Ils <b>ne croient en fait pas aux écrits de Moïse</b> (Jn. 5:36)</li> <li>* Ils <b>ont vu et n’ont pas cru</b> (Jn. 6:36)</li> <li>* Ils <b>n’ont pas la Vie</b> car ils ne mangent pas la Chair et ne boivent pas le Sang du Fils de l’homme (Jn. 6:53)</li> <li>* Il <b>ne leur a pas été donné</b> par le Père de venir à Jésus-Christ (Jn. 6:65)</li> <li>* Ils transgressent les commandements de Dieu au profit de leurs traditions (Mt. 15:3,6)</li> <li>* Ils <b>ne peuvent ni écouter ni comprendre la parole</b> de l’Oint (Jn. 8:43)</li> <li>* Ils <b>ont pour père le diable</b> et veulent accomplir ses désirs de meurtre (Jn. 8:44)</li> </ul>
--	--

<ul style="list-style-type: none"> <li>* Ils <b>aiment être appelés rabbis</b> (Mt. 23:7)</li> <li>* Ils <b>tirent leur gloire les uns des autres</b> (Jn. 5:44)</li> <li>* Ils ne cherchent pas la gloire qui vient de Dieu seul (Jn. 5:44)</li> <li>* Ils préfèrent la gloire des hommes à celle de Dieu (Jn. 12:43).</li> <li style="padding-left: 20px;">• <b>Ils sont IGNORANTS et DANGEREUX</b></li> <li>* Ils ont le cœur endurci (Mc. 3:5)</li> <li>* Ils ne savent pas que Dieu préfère la miséricorde aux sacrifices (Mt. 12:7)</li> <li>* Ils enseignent en vain des préceptes qui sont des commandements d’homme (Mt. 15:9, Lc. 7:7)</li> <li>* Ils sont des <b>aveugles conduisant des aveugles</b> (Mt. 15:14)</li> <li>* <b>Ils ne savent pas discerner les signes du temps présent</b> (Mt. 16:3, Lc. 12:56)</li> <li>* Leur enseignement est un levain à éviter (Mt. 16:12)</li> <li>* Ils jugent selon la chair et les apparences (Jn. 7:24, 8:15)</li> <li>* Ils croient rendre un culte à Dieu en tuant les croyants (Jn. 16:2)</li> <li>* <b>Ils proclament à tort avoir Dieu pour Père</b> (Jn. 8:41-42, 54)</li> <li>* <b>Ils prétendent voir</b> (Jn. 9:41)</li> <li>* Certains (les sadducéens) ne comprennent ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu (Mt. 22:29, Mc. 12:24).</li> <li>* <b>Ils ne connaissent pas le Père</b> (Jn. 8:19)</li> <li>* <b>Ils ne connaissent pas Dieu</b> (Jn. 8:55)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Ils ne croient pas l’Oint car <b>leur père est le père du mensonge</b> (Jn. 8:44-45)</li> <li>* <b>Ils ne sont pas de Dieu et n’écourent pas les paroles de Dieu</b> (Jn. 8:47)</li> <li>* <b>Ils n’ont pas cru Jean-Baptiste</b>, et donc en l’Esprit d’Elie (Mt. 21:25,32, Mc. 11:31, Lc. 20:5) et ils rendent nul à leur égard le dessein de Dieu (Lc. 7:30)</li> <li style="padding-left: 20px;">• <b>Ils sont MECHANTS et CRIMINELS</b></li> <li>* Ils dévorent les maisons des veuves (Mt. 23:14, Mc. 12:40, Lc. 20:47)</li> <li>* Ils nettoient le dehors de la coupe et du plat, mais sont intérieurement pleins de rapine, d’intempérance, de méchanceté (Mt. 23:25, Lc. 11:39)</li> <li>* Ils sont fils des assassins des prophètes (Mt. 23:31)</li> <li>* Ils tuent, crucifient, frappent et persécutent les envoyés de Dieu (Mt. 23:34, Lc. 11:49, Jn. 16:2)</li> <li>* Ils rejettent, feront souffrir et mettront à mort le Fils de l’homme (Lc. 8:31)</li> <li>* Ils accusent ceux du peuple favorables à l’Oint d’être ignorants et maudits (Jn. 7:49)</li> <li>* Ils ont de mauvaises pensées quand l’Oint guérit le paralytique (Mt. 9:4, Mc. 2:8, Lc. 5:22)</li> <li>* Ils cherchent à accuser l’Oint par des pièges (Jn. 8:6)</li> <li>* Ils sont avarés (Lc. 16:14)</li> <li>* <b>Ils mourront dans leur péché</b> (Jn. 8:21)</li> <li style="padding-left: 20px;">• <b>Ils sont INSENSES</b></li> <li>* Ils sont insensés et aveugles sur la question des serments et des engagements (Mt.23:16-19)</li> <li>* Ils paient la dîme des herbes et négligent ce qui est plus important : la justice et l’amour (Mt. 23:23, Lc. 11:42)</li> <li>* Ce sont des aveugles qui éliminent le moucheron et avalent le chameau (Mt. 23:24)</li> <li>* Ils sont aveugles, insensés (Mt. 23:16,17,19,24,26)</li> </ul>
---	---

**La mission du peuple de Dieu** est d’être une Lumière au milieu des Nations, et de **redistribuer les richesses spirituelles** que Dieu lui communique.

- Dans le même sens, les vierges sages de la parabole des 10 vierges ont conseillé aux vierges folles d’acheter l’Huile qui leur manque à **“ceux qui en vendent”** (Mt. 25:9), à ceux qui en **procurent**.
- Mais une prêtrise infidèle qui communique avec le monde pour satisfaire ses **convoitises** (la renommée, le pouvoir, la fausse sécurité, l’auto justification, l’incrédulité, etc.) ne peut rien communiquer du Ciel.

c) Les **“rois de la terre”** (scène précédente) étaient effrayés par la chute de la ville infidèle qui faisait leur gloire, et ils **“pleuraient”** et **“se lamentaient”** de ne pouvoir satisfaire leur goût pour **“l’impudicité et le luxe”** (Ap. 18:9).

De même, les **“marchands”** sont consternés et **“pleurent”** et **“mènent deuil”** à cause de la perte de leurs revenus, mais non à cause de ce que Dieu pense d’eux ! Ils sont dans le désespoir parce que **“personne n’achète plus leur cargaison”** (la fausse paix, les rituels vains, les superstitions, etc.).

- **Es. 47:1-3** (contre Babylone) *“(1) Descends, et assieds-toi dans la poussière, vierge, fille de Babylone ! Assieds-toi à terre, sans trône, fille des Chaldéens ! On ne t’appellera plus délicate et voluptueuse (cf. le “faste étalé”, le luxe mentionné en Ap. 18:3,7). (2) Prends les meules (celles de la servitude), et mouds de la farine ; ôte ton voile (état de honte et de déshonneur), relève les pans de ta robe, découvre tes jambes, traverse les fleuves ! (3) Ta nudité sera découverte, et ta honte sera vue. J’exercerai ma vengeance, je n’épargnerai personne.”*

Le fait que **“personne n’achète plus leur cargaison”**, signifie que l’heure vient où le christianisme infidèle aura perdu toute vie, et donc toute attractivité. Les **“marchands”** resteront avec leurs cargaisons de belle apparence (cf. l’énumération qui en est faite aux versets 12 et 13 suivants), mais elles seront raillées et reconnues comme des falsifications.

**18:12 et 13.** (12) ... **cargaison d'or, et d'argent, et de pierres précieuses, et de perles** (ou : “nacre”), **et de fin lin, et de pourpre, et de soie, et d'écarlate, et de toute espèce de bois de senteur, et de toute espèce d'objets d'ivoire, et de toute espèce d'objets en** (gr. : “ek”) **bois très précieux, et de bronze, et de fer et de marbre,** (13) **et de cinnamome** (ou : “cannelle”), **et d'aromates** (ou : “amome”), **et de parfums, et de myrrhe, et d'encens, et de vin, et d'huile, et de fine farine, et de blé, et de gros bétail, et d'ovins, et de chevaux, et de chars, et de corps et d'âmes d'hommes.**

a) Cette **accumulation** de richesses de toute nature est une allusion à la prophétie d’Ez. 27 (contre Tyr) qui met également en scène des **“marchands”** et des produits du monde profane :

• **Ez. 27:12-24** (contre Tyr, préfiguration de la fausse Jérusalem) *“(12) Ceux de Tarsis trafiquaient avec toi, à cause de tous les biens que tu avais en abondance ; d'argent, de fer, d'étain et de plomb, ils pourvoyaient tes marchés. (13) Javan, Tubal et Méshech trafiquaient avec toi ; ils donnaient des esclaves et des ustensiles d'airain en échange de tes marchandises. (14) Ceux de la maison de Togarma (des peuples du Caucase) pourvoyaient tes marchés de chevaux, de cavaliers et de mulets. (15) Les enfants de Dedan (en Arabie) trafiquaient avec toi ; le commerce de beaucoup d'îles passait par tes mains ; on te payait avec des cornes d'ivoire et de l'ébène. (16) La Syrie trafiquait avec toi, à cause du grand nombre de tes produits ; d'escarboucles, de pourpre, de broderies, de byssus, de corail et de rubis, elle pourvoyait tes marchés. (17) Juda et le pays d'Israël trafiquaient avec toi ; ils donnaient le froment de Minnith, la pâtisserie, le miel, l'huile et le baume, en échange de tes marchandises. (18) Damas trafiquait avec toi, à cause du grand nombre de tes produits, à cause de tous les biens que tu avais en abondance ; elle te fournissait du vin de Helbon et de la laine blanche. (19) Vedan (en Arabie ?) et Javan, depuis Uzal, pourvoyaient tes marchés ; le fer travaillé, la casse et le roseau aromatique, étaient échangés avec toi. (20) Dedan trafiquait avec toi en couvertures pour s'asseoir à cheval. (21) L'Arabie et tous les princes de Kédar trafiquaient avec toi, et faisaient le commerce en agneaux, en bœufs et en boucs. (22) Les marchands de Séba et de Raema trafiquaient avec toi ; de tous les meilleurs aromates, de toute espèce de pierres précieuses et d'or, ils pourvoyaient tes marchés. (23) Charan, Canné et Éden, les marchands de Séba, d'Assyrie, de Kilmad, trafiquaient avec toi ; (24) ils trafiquaient avec toi en belles marchandises, en manteaux teints en bleu, en broderies, en riches étoffes contenues dans des coffres attachés avec des cordes, faits en bois de cèdre, et amenés sur tes marchés.”*

• **Ez. 27:33** (complainte sur Tyr) *“Quand tes produits sortaient des mers, tu rassiais un grand nombre de peuples ; par l'abondance de tes biens et de tes marchandises, tu enrichissais les rois de la terre.”*

b) Au total Jean énumère **4 x 7 = 28 éléments**, ayant chacun une grande valeur ! Ces biens ont été disponibles dans tout le pays (chiffre “4”) et durant toute la durée du cycle (chiffre “7”).

<b>Or</b> (gr. <i>chrysolos</i> ).	<b>Ecarlate</b> (gr. <i>kokkinos</i> ).	<b>Cinnamome, cannelé</b> (gr. <i>kinamomon</i> ), matière aromatique extraite d'une écorce : un composant de l'huile sainte.	<b>Fleur de farine.</b>
<b>Argent</b> (gr. <i>arguros</i> ).	<b>Bois de senteur</b> (gr. <i>thuinós</i> ), thuya, bois odoriférant.	<b>Aromates, amome</b> (gr. <i>amomon</i> ).	<b>Blé.</b>
<b>Pierres précieuses.</b>	<b>Ivoire</b> (gr. <i>elephantinos</i> ).	<b>Parfums</b> (gr. <i>thumiama</i> ) substance aromatique quand elle brûle.	<b>Bovins ou gros bétail.</b>
<b>Perles</b> (gr. <i>margarites</i> ).	<b>Bois très précieux</b> (superlatif gr. <i>timiotatos</i> ).	<b>Myrrhe</b> (gr. <i>muron</i> ) un onguent ou un parfum.	<b>Ovins ou petit bétail.</b>
<b>Fin lin</b> (gr. <i>bussos</i> ).	<b>Bronze (ou airain)</b> (gr. <i>chalkos</i> ).	<b>Encens</b> (gr. <i>libanos</i> ).	<b>Chevaux.</b>
<b>Pourpre</b> (gr. <i>porphura</i> ) colorant violacé extrait du murex, ou tissu pourpre.	<b>Fer</b> (gr. <i>sideros</i> ).	<b>Vin.</b>	<b>Chars.</b>
<b>Soie</b> (gr. <i>serikos</i> ).	<b>Marbre</b> (gr. <i>marmaros</i> , de <i>marmairo</i> = étinceler).	<b>Huile.</b>	<b>Corps</b> (gr. <i>soma</i> ) <b>et âmes</b> (gr. <i>psuche</i> ) <b>d'hommes</b> : des serviteurs, des combattants.

• Le nombre **28** est un nombre triangulaire de base 7 (car  $1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 = 28$ ). Par cette figure arithmétique bien connue dans l'Antiquité, l'Esprit souligne la gravité de l'offense décrite ici (une profanation des choses saintes), offense commise par le peuple de Dieu.

• Ce nombre n'est pas un multiple de “12”, et, à la différence par exemple des 12 pierres précieuses composant les assises de la Nouvelle Jérusalem, il n'a rien à voir avec les 24 Anciens, ni avec les 12 tribus, ni avec le nombre de l'homme.

• Il ne semble pas non plus possible de faire correspondre chacun de ces 28 éléments avec l'un de ceux énumérés en Éz. 27 précité.

c) Seuls cinq de ces éléments caractérisaient la Grande Prostituée décrite précédemment en Ap. 17 (scènes introductives de cette 6<sup>e</sup> Fresque), ce qui interdit tout rapprochement détaillé.

- **Ap. 17:4** “*Cette femme était vêtue de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d’or, remplie d’abominations et des impuretés de sa prostitution.*”
- **Es. 1:21** (contre Jérusalem) “*Quoi donc ! la cité fidèle est devenue une prostituée ! Elle était remplie d’équité, la justice y habitait, et maintenant il y a des assassins !*”
- **Jér. 13:27** “*J’ai vu tes adultères et tes hennissements, tes criminelles prostitutions sur les collines et dans les champs, j’ai vu tes abominations. Malheur à toi, Jérusalem ! Jusques à quand tarderas-tu à te purifier ?*”

Mais l’important ici, c’est que ces 28 éléments étaient nécessaires à la fonction du **sacerdoce royal** d’Israël : ils servaient pour la fabrication du **Tabernacle** et de ses **ustensiles**, ou pour la fabrication des **vêtements sacerdotaux** (or, argent, airain, fin lin, pierres précieuses, etc.), ou pour la fabrication de l’**encens sacré**, ou pour permettre les **sacrifices** (huile, vin, bovins, ovins), ou pour assurer la **puissance civile** (fer, chevaux, chars), ou pour orner et oindre les **demeures princières** (la soie, les perles, le marbre : images des beautés et des douceurs pouvant caresser l’âme).

Plusieurs de ces éléments pouvaient d’ailleurs convenir à plusieurs de ces fonctions.

Ces 28 éléments symbolisent les biens spirituels nécessaires à un culte en Esprit et en Vérité, et ce sont ces biens que les **“marchands”** devaient garder saints et distribuer.

d) Le texte de Jean, par son effet d’**amoncellement**, en rappelant le texte d’Ezéchiel, veut dénoncer l’esprit qui a envahi l’Assemblée, un esprit de **gloutonnerie**, de **profanation**, de communion avec les **passions du monde** pour les biens et les puissances visibles.

Toutes ces richesses ont été profanées par des esprits envahisseurs, comme l’ont été les richesses accumulées par Salomon dans le temple et ses palais (2 Chr. 12:9). Ces richesses qui étaient des dons de Dieu, sont devenues la parure d’une  **Prostituée**.

- **Ps. 73:12** “*Ainsi sont les méchants : toujours heureux, ils accroissent leurs richesses.*”

d) Plusieurs de ces richesses sont citées aussi en **Ez. 16:10-15** (voir ci-après, lors du commentaire d’Ap. 18:15) : le prophète confirmera que ces biens sont les fruits de profanations !

**18:14. Et la saison des fruits que désirait ton âme s’en est allée loin de toi ; et toutes les choses délicates** (ou : “*tous les fastes, les raffinements*”) **et magnifiques** (ou : “*et les splendeurs*”) **sont perdues loin de toi, et on ne les retrouvera jamais plus.**

Dans le calendrier liturgique de l’AT, la **“saison des fruits”** était celle de la **Fête des Tabernacles** (et en particulier de son 8<sup>e</sup> Jour). C’était la dernière solennité du cycle liturgique annuel, et elle prophétisait l’entrée dans le Repos et la Félicité pour le peuple de Dieu.

Les **“fruits désirés”** par les convoitises de la Prostituée babylonienne ne sont pas ceux désirés par les enfants de Dieu nés de l’Esprit :

- **Mt. 6:21-24** “*(21) Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. (22) L’œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; (23) mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres (cela dépend par quel soleil l’œil est attiré), combien seront grandes ces ténèbres ! (24) Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l’un, et aimera l’autre ; ou il s’attachera à l’un, et méprisera l’autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.*”
- **Mt. 6:33** “*Cherchez premièrement le Royaume et la Justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*”

Le **veau d’or** des Hébreux était fait de **bijoux** ramenés d’Égypte, et de **pensées égyptiennes** tapies dans les cœurs !

La Prostituée babylonienne a l’apparence de la piété, mais est esclave de ses convoitises.

• **Mt. 6:1** “(1) Gardez-vous de pratiquer votre justice **devant les hommes, pour en être vus** ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les Cieux. (2) Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, **ils reçoivent leur récompense.**”

Pour la fausse église, acheteuse, vendeuse et consommatrice de fruits illusoires, les vrais fruits sont déjà **“loin d'elle”**, déjà **“perdus loin d'elle”**. La **“saison”** des vrais fruits (le baptême de l'Esprit) est déjà passée, et c'est irréversible : elle ne les **“retrouvera plus”**.

**18:15. Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle** (par la ville), **se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment ; ils pleureront et mèneront deuil, ...**

a) Il ne reste plus pour ces **trafiquants de l'Assemblée** (les **“marchands”** de la terre) que la **“crainte”**, les **“pleurs”** (les tourments), le **“deuil” honteux** à cause de ses fils et de ses filles.

• **Ez. 16:13-23** (contre les abominations de Jérusalem) “(13) Ainsi tu fus **parée d'or et d'argent, et tu fus vêtue de fin lin, de soie et d'étoffes brodées. La fleur de farine, le miel et l'huile, furent ta nourriture. Tu étais d'une beauté accomplie, digne de la royauté.** (14) Et ta renommée se répandit parmi les nations, à cause de ta beauté ; car elle était parfaite, grâce à l'éclat dont je t'avais ornée, dit le Seigneur, l'Éternel. (15) Mais tu t'es confiée dans ta beauté, et tu t'es prostituée, à la faveur de ton nom ; tu as prodigué tes prostitutions à tous les passants, tu t'es livrée à eux. (16) Tu as pris de tes vêtements, tu t'es fait des hauts lieux que tu as garnis d'étoffes de toutes couleurs, et tu t'y es prostituée : rien de semblable n'était arrivé et n'arrivera jamais. (17) Tu as pris ta magnifique parure d'or et d'argent, que je t'avais donnée, et tu en as fait des simulacres d'hommes (cf. les statues des saints), auxquels tu t'es prostituée. (18) Tu as pris tes vêtements brodés, tu les en as couverts, et tu as offert à ces simulacres mon huile et mon encens. (19) Le pain que je t'avais donné, la fleur de farine, l'huile et le miel, dont je te nourrissais, tu leur as offert ces choses comme des parfums d'une odeur agréable. Voilà ce qui est arrivé, dit le Seigneur, l'Éternel. (20) Tu as pris tes fils et tes filles, que tu m'avais enfantés, et tu les leur as sacrifiés pour qu'ils leur servent d'aliment : n'était-ce pas assez de tes prostitutions ? (21) Tu as égorgé mes fils, et tu les as donnés, en les faisant passer par le feu en leur honneur. (22) Au milieu de toutes tes abominations et de tes prostitutions, tu ne t'es pas souvenue du temps de ta jeunesse, lorsque tu étais nue, entièrement nue, et baignée dans ton sang. (23) Après toutes tes méchantes actions, **malheur, malheur à toi !** dit le Seigneur, l'Éternel ...”

La fausse Jérusalem est devenue semblable à la fois à **Babylone** et à **Tyr** par sa fausse **“beauté”** (Ez. 16:14, 27:3,4,11). La fausse Epouse est devenue une prostituée servant ses esprits impurs.

Ces **“pleurs”** et ce **“deuil”** sont identiques, par leur cause et leur nature, à ceux des **“rois de la terre”** de la scène précédente (Ap. 18:9) :

b) Comme les **“rois de la terre”** dans la scène précédente (Ap. 18:10, **“ils se tenaient éloignés, dans la crainte de son tourment”**), les marchands **“se tiennent éloignés”** eux aussi de la ville maudite : c'est une vaine tentative de **fuir la malédiction** (ils font partie de ses murs !).

L'image de la puissante cité de Tyr assise en sécurité sur son île fortifiée et désormais en flammes se poursuit : ces scènes décrivent les **rois** et les **marchands** définitivement **exilés** et **captifs** sur le rivage de la **partie continentale** de la cité. Il y a détresse et angoisse mais pas de repentance pour revenir en ville.

**18:16. ... et diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, et de pourpre et d'écarlate, et parée d'or** (litt. : **“dorée d'or, étincelante d'or”**), **et de pierre(s) précieuse(s) et de perles** (ou : **“nacre”**) ! **Car en une seule heure tant de richesses ont été détruites !**

a) Les **“marchands”** pleurent sur 6 des 28 éléments de prix énumérés aux versets 12 et 13.

Ce sont les mêmes éléments (avec en plus le **“lin”**) que ceux arborés par la Grande prostituée !

• **Ap. 17:4** (6<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) **“Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles** (ou : **“nacre”**). Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution.”

Dans les deux cas, ces parures de la **“grande ville”** représentent les attributs d'une **fausse sacrificature** (cf. les commentaires d'Ap.17:4). Cf. le festin blasphématoire de Belschatsar (Dan. 5).

b) L’expression : **“en une (seule) heure”**, exprime la surprise provoquée par la **soudaineté** de l’évènement portant annoncé : la destruction du système apostat à la **fin du cycle**.

- **Ps. 73:18-19** (à propos du méchant à qui tout semble réussir) *“(18) Oui, Tu les places sur des voies glissantes, Tu les fais tomber et les mets en ruines. (19) Eh quoi ! **En un instant les voilà détruits ! Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine !**”*
- **2 P. 2:1-3** *“(1) Il y a eu parmi le peuple de **faux prophètes**, et il y aura de même parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, **reniant le Maître** qui les a rachetés, attireront sur eux une **ruine soudaine**. (2) **Plusieurs les suivront** dans leurs dissolutions, et la voie de la Vérité sera calomniée à cause d’eux. (3) Par **cupidité**, ils **trafigueront de vous** au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.”*

Cela correspond à ce que le NT dit à propos de l’**avènement en gloire** de Jésus-Christ, et des évènements nombreux et encore mystérieux qui accompagneront ce dénouement.

A la fin du cycle d’Israël, cette **“heure”** a duré près d’un siècle depuis l’annonce faite à Zacharie dans le temple, jusqu’aux prédications de Jean-Baptiste et de Jésus, et jusqu’à la fin de la théocratie juive.

La même expression est employée deux autres fois dans ce même 3<sup>e</sup> Tableau (Ap. 18:10 et 19 ; cf. aussi *“en un seul jour”* en Ap. 18:8) :

- **Ap. 18:10** *“Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils (les rois de la terre) diront : **Malheur ! Malheur ! La grande ville, Babylone, la ville puissante ! En une seule heure est venu ton jugement !**”*
- **Ap. 18:19** *“Ils (les marins) jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient **dans le deuil**, ils criaient et disaient : **Malheur ! Malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite !**”*

c) Dans la réaction des **“marchands”** (comme dans celle des **“rois”** du volet précédent), la seule cause de désolation est la perte des jouissances, mais il n’y a aucune repentance. Les biens perdus sont **encore considérés** comme enviables, alors qu’ils ont été la cause de la malédiction divine (il n’y a aucune mention de Dieu ou de son Fils, et encore moins d’appel à sa miséricorde).

- **Ap. 16:9** (4<sup>e</sup> Coupe) *“Les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils **blasphémèrent le Nom du Dieu qui a l’autorité sur ces fléaux**, et ils **ne se repentirent pas pour lui donner gloire.**”*
- **Jér. 3:6-9** (contre le royaume de Juda) *“(6) L’Éternel me dit, au temps du roi Josias : **As-tu vu ce qu’a fait l’infidèle Israël ? Elle est allée sur toute montagne élevée et sous tout arbre vert (lieux d’idolâtrie), et là elle s’est prostituée.** (7) Je disais : Après avoir fait toutes ces choses, elle reviendra à moi. **Mais elle n’est pas revenue. Et sa sœur, la perfide Juda, en a été témoin.** (8) Quoique j’eusse répudié l’infidèle Israël à cause de tous ses **adultères**, et que je lui eusse donné sa lettre de divorce, j’ai vu que la perfide Juda, sa sœur, n’a point eu de crainte, et qu’elle est allée se prostituer pareillement. (9) Par sa **criante impudicité** Israël a souillé le pays, elle a commis un adultère avec la pierre et le bois.”*

### C3 - Le désespoir des pilotes et des marins (18:17-19)

#### Le texte : **Ap. 18:17-19**

*“(17) Et tous les pilotes, et tous ceux qui naviguent vers ce lieu (ou : **“de lieu en lieu, dans les parages”**), et les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés, (18) et ils s’écriaient, en voyant la fumée de son embrasement : **Quelle ville était semblable à la grande ville ? (19) Et ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, et ils criaient, pleurant et menant deuil, disant : **Malheur ! malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, car en une heure elle a été détruite !**”***

1) Ces versets constituent le 3<sup>e</sup> volet du 3<sup>e</sup> Tableau de la 6<sup>e</sup> Fresque. Dans les deux précédents volets, l’Assemblée infidèle était représentée par une ville méritant le nom de **“Babylone”**. Les **“rois de la terre”** et les **“marchands de la terre”**, étaient des membres de cette ville, d’une Assemblée ayant trahi sa vocation de sacrificature royale.

Le 3<sup>e</sup> volet introduit maintenant un 3<sup>e</sup> groupe d’acteurs de cette même ville : des navigateurs (**“des pilotes et des marins”**). Babylone avait un **port fluvial**, mais avait parfois possédé une flotte méditerranéenne.

Mais, comme dans les deux volets précédents (avec les “*rois de la Terre*” et les “*marchands de la Terre*”), le texte emprunte encore beaucoup à l’imagerie de la vision d’Ézéchiel 27, vision relative à **Tyr**, une ville **maritime** :

• **Ez. 27:25-32** “(25) *Les navires de Tarsis naviguaient pour ton commerce ; tu étais au comble de la richesse et de la gloire, au cœur des mers. (26) Tes rameurs t’ont fait voguer sur les grandes eaux : un vent d’orient t’a brisée au cœur des mers. (27) Tes richesses, tes marchés et tes marchandises, tes mariniers et tes pilotes, ceux qui réparent tes fissures et ceux qui s’occupent de ton commerce, tous tes hommes de guerre qui sont chez toi et toute la multitude qui est au milieu de toi tomberont dans le cœur des mers, au jour de ta chute. (28) Aux cris de tes pilotes, les plages d’alentour trembleront ; (29) Et tous ceux qui manient la rame descendront de leurs navires, les mariniers, tous les pilotes de la mer. Ils se tiendront sur la terre ; (30) Ils feront entendre leurs voix sur toi, et pousseront des cris amers ; ils jeteront de la poussière sur leurs têtes et se rouleront dans la cendre ; (31) Ils se raseront la tête à cause de toi, ils se revêtiront de sacs, et ils pleureront sur toi dans l’amertume de leur âme, avec une vive affliction. (32) Dans leur douleur, ils diront une plainte sur toi, ils se lamenteront sur toi : Qui était comme Tyr, comme cette ville détruite au milieu de la mer ?”*

2) Ces **gens de la mer** sont eux aussi des citoyens de Babylone, de l’Eglise infidèle.

La “*mer*” représente les peuples étrangers à la ville, étrangers à l’Assemblée. La vocation de l’île que constitue l’Assemblée au milieu de cette “*mer*” était d’y faire briller la Lumière reçue, d’y pêcher de nouveaux serviteurs pour l’Agneau, de créer de nouveaux comptoirs alliés, etc. C’était cela “*exploiter la mer*”. Ce n’était pas ramener de cette “*mer*” des idoles ou des époux idolâtres.

- Quatre catégories de gens de mer sont cités (ce qui souligne le caractère universel de leur activité) : les “*pilotes*”, les “*navigants*”, les “*marins*”, les “*exploitants*”).
- Ils avaient appris à affronter les tempêtes et les pirates, à trouver leur chemin avec les astres, à pêcher, à ramer, à orienter les voiles selon les vents, à réparer les voies d’eau, etc.
- Mais des armateurs venus de Babylone ont préféré organiser des croisières avec de beaux bateaux.
  - **Mt. 23:15** “*Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand il l’est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous.*”

3) Ces 3 scènes successives ont pour thème commun la **ruine finale et tragique** (même si elle ne s’accompagne pas nécessairement de catastrophes hollywoodiennes spectaculaires) de l’Eglise infidèle née de l’esprit de Babylone (et non de l’Esprit de la Jérusalem d’En-haut). Ces 3 scènes présentent des similitudes nombreuses et voulues, recensées dans le tableau comparatif suivant :

Scène des “ <i>rois de la terre</i> ” (Ap. 18:9-10)	Scène des “ <i>marchands de la terre</i> ” (Ap. 18:11-16)	Scène des “ <i>gens de la mer</i> ” (Ap. 18:17-19)
Ils se sont livrés avec elle à l’impudicité et aux fastes (v.9)	Ils se sont enrichis par elle (v.15)	Ils se sont enrichis par son opulence (v.19)
Ils pleureront et se lamenteront à cause d’elle (v.9)	Ils pleurent et sont dans le deuil à cause d’elle (v.11)	Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil (v.19)
Ils se tiennent éloignés (v.10)	Ils se tiendront éloignés (v.15)	Ils se tenaient éloignés (v.17)
Ils sont dans la crainte de son tourment (v.10)	Ils sont dans la crainte de son tourment (v.15)	
Ils disent : Malheur ! Malheur ! (v.10)	Ils disent : Malheur ! Malheur ! (v.16)	Ils disent : Malheur ! Malheur ! (v.19)
Ils verront la fumée de son embrasement (v.9)		Ils voient la fumée de son embrasement (v.18)
En une seule heure est venu le jugement ! (v.10)	En une seule heure tant de richesses ont été détruites ! (v.16)	En une seule heure (la ville) a été détruite ! (v.19)
La grande ville est Babylone, la ville puissante ! (v.10)	La grande ville était vêtue de fin lin, de pourpre, etc. (v.16)	Quelle ville était semblable à la grande ville ? (v.18)

**18:17. Et tous les pilotes, et tous ceux qui naviguent vers ce lieu** (ou : “de lieu en lieu, dans les parages”), **et les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés, ...**

a) Les gens de la mer mis en scène ici (symboliquement, la ville fluviale de Babylone a des points communs avec la ville maritime de Tyr), forment **4 groupes** assez peu définis :

- Les “**pilotes**”, c’est-à-dire ceux qui tiennent le gouvernail, savent se guider d’après le ciel, connaissent les routes maritimes et savent manœuvrer. Mais ils ont contribué au naufrage de leur ville !
- “**Ceux qui naviguent**” (une expression vague) désignent peut-être des explorateurs, des soldats, etc.
- Les “**marins**”, c’est-à-dire des matelots, des rameurs, des équipages. Ils font confiance aux “**pilotes**”, et apportent leurs compétences diverses à ces derniers.
- “**Ceux qui exploitent la mer**” (une autre expression vague) désignent, en dehors des acteurs précédents, ceux qui, par leur travail, tirent directement profit de la mer (en particulier les pêcheurs).

Tous sont solidaires et participants de la vie de l’Assemblée de Tyr-Babylone.

b) Eux aussi “**se tiennent éloignés**”, par la force des circonstances (mais leur cœur est encore à Babylone) : ils font partie des colonnes d’âmes partant en exil loin de la face de Dieu, et ignorent ce que le futur leur réserve. Ils n’ont plus de navires, **plus de port**, plus d’abri.

- Ap. 18:10 “*Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, (les rois de la terre) diront : ...*”
- Ap. 18:15 “*Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment; ils pleureront et seront dans le deuil.*”

**18:18. ... et ils s’écriaient, en voyant la fumée de son embrasement : Quelle ville était semblable à la grande ville ?**

Pour les files de captifs, “**voir la fumée**”, c’est perdre tout espoir de retour, c’est commencer à être envahi par les âcres angoisses du désespoir sans remède.

Alors même qu’ils sont témoins du jugement de cette “**ville**”, à laquelle ils se sont unis, ces hommes qui se réclament de l’Évangile, ne peuvent s’empêcher d’admirer cette “**ville**”, **comme ils avaient admiré la Bête**, et pour les mêmes raisons : ils sont encore foncièrement adorateurs de ce qui en impose sur terre (ce qui est grand, nombreux, puissant, etc.).

- Ap. 13:4 “*Et ils adorèrent le Dragon, parce qu’il avait donné l’autorité à la Bête ; ils adorèrent la Bête, en disant : Qui est semblable à la Bête, et qui peut combattre contre elle ?*”

Israël a pleuré pareillement lors de la destruction du temple par Rome en l’an 70 (cf. Mt. 24:1-2). Cette “**ville**” qu’ils admirent, car elle convient à leurs aspirations terrestres, n’était pourtant plus qu’une marionnette de la Bête !

- Mt. 24:1-2 “*(1) Comme Jésus s’en allait, au sortir du temple, ses disciples s’approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. (2) Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.*” (le Verbe de Dieu en aura été chassé).

**18:19. Et ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, et ils criaient, pleurant et menant deuil, disant : Malheur ! Malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, car en une heure elle a été détruite !**

Comme les “**rois de la terre**” et comme les “**marchands de la terre**”, les pilotes et les marins sont dans la souffrance, le deuil, ou même la colère, mais **sans repentance**.

Ils poussent le **même cri** de désespoir (“**malheur ! malheur**”) que les rois et que les marchands, car leur nature spirituelle et leurs sentiments sont identiques. Ils gémissent pareillement sur “**l’opulence**” perdue, mais non sur les offenses dont ils se sont rendus coupables devant Dieu malgré les avertissements et les appels “**à sortir de Babylone**” (Ap. 18:4).

De même, les “**rois de la terre**” regrettaient “**l’impudicité et le luxe**” (Ap. 18:9), et les “**marchands de la terre**” regrettaient les “**richesses**” terrestres de la ville séduisante (Ap. 18:16).

Le **destin** final est le même : c’est une “**destruction**” inattendue (“**en une heure**”) qui a frappé.

- Es. 19:7-8 (contre l’Égypte) “*(7) Ce ne sera que nudité le long du fleuve (ses eaux sont empoisonnées), à l’embouchure du fleuve ; tout ce qui aura été semé près du fleuve se desséchera, se réduira en poussière et périra. (8) Les pêcheurs gémiront, tous ceux qui jettent l’hameçon dans le fleuve se lamenteront, et ceux qui étendent des filets sur les eaux seront désolés.*”

## π – Une parenthèse de réconfort : appel à se réjouir (18:20)

### Le texte : Ap. 18:20

“(20) Ciel, réjouis-toi sur elle ! Et les saints, et les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.”

Après des Tableaux tragiques, Jean peut reprendre des forces grâce à des paroles célestes porteuses d’un goût de félicité.

Une parenthèse de réconfort avait déjà été insérée :

- dans la 2<sup>e</sup> Fresque (celle des Sceaux) entre le 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> Sceaux (visions des “144 000 et de la foule glorifiée”),
- dans la 3<sup>e</sup> Fresque (celle des Trompettes) entre la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> Trompettes (vision des “2 témoins”),
- dans la 4<sup>e</sup> Fresque (celle de la guerre spirituelle cosmique) entre le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> Tableaux (le cantique des 144 000),
- dans la 5<sup>e</sup> Fresque (celle des Coupes) entre la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> Coupes (l’ange des eaux loue le Juge).

Dans la 1<sup>ère</sup> Fresque, les promesses faites aux “vainqueurs” étaient déjà des puissances de réconfort.

### 18:20. Ciel, réjouis-toi sur elle ! Et les saints, et les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.

a) Tout le “Ciel” est invité à “se réjouir” du jugement terrible de l’Eglise infidèle.

Cela contredit l’argument selon lequel les “âmes immolées” décrites lors de l’ouverture du 5<sup>e</sup> Sceau ne peuvent pas être des chrétiens sous prétexte qu’ils réclament vengeance, et qu’ils seraient donc des Juifs familiers de la loi du talion !

- Ap. 6:9-10 “(9) Quand il ouvrit le cinquième Sceau, je vis sous l’autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu’ils avaient rendu. (10) Ils crièrent d’une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?”

C’est ignorer que la Loi interdisait la vengeance, et que les saints respectent la Loi de Dieu !

De plus, la vengeance divine n’est pas celle de l’homme naturel égoïste et orgueilleux, mais elle est le rétablissement de la justice divine piétinée, tout en laissant une chance de revirement à l’injuste.

- Es. 14:3-6 “(3) Et quand l’Éternel t’aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut imposée, (4) alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras : Eh quoi ! le tyran n’est plus ! L’oppression a cessé ! (5) L’Éternel a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs. (6) Celui qui dans sa fureur frappait les peuples, par des coups sans relâche, celui qui dans sa colère subjuguait les nations, est poursuivi sans ménagement. (7) Toute la terre jouit du repos et de la paix ; on éclate en chants d’allégresse.”

- Deut. 32:43 “Nations, chantez les louanges de Son peuple ! Car l’Éternel venge le sang de Ses serviteurs, Il se venge de Ses adversaires, et Il fait l’expiation pour Son pays, pour Son peuple.”

Les chrétiens sont exhortés à se réjouir du jugement des méchants irréductibles, car ce jugement est le signal de l’accomplissement de la Rédemption, de l’anéantissement du Serpent, du Mal, de la souffrance, de l’injustice, de la souillure et de la Mort, de la pleine satisfaction de Dieu et de Jésus-Christ.

Ne sont condamnés que ceux qui ont refusé de quitter Babylone. Dieu est toujours le même :

- Jn. 3:18 “(18) Celui qui croit en Lui n’est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu’il n’a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu. (19) Et ce jugement c’est que, la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière (cily a donc eu comparaison et choix), parce que leurs œuvres étaient mauvaises.”

Trois groupes (une dynamique de louanges) sont invités à se réjouir : les “saints” (le vrai peuple de Dieu considéré dans son ensemble), les “apôtres” et les “prophètes” sur le message desquels l’Assemblée est fondée.

Les “**saints**”, les “**apôtres**” et les “**prophètes**” lumineux sont l’antithèse des “**rois**” déchus, des “**marchands**” trompeurs, et des “**mariniers**” naufrageurs venus de Babylone et dénoncés dans le 3<sup>e</sup> Tableau qui précède cet interlude de réconfort.

• **Eph. 2:20** “*Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la Pierre angulaire.*”

b) “**Faire justice en LA jugeant**”, c’est ici châtier la **trahison** de la Prostituée endurcie.

L’Apocalypse met beaucoup plus l’accent sur la **chute de Babylone** (= “*confusion, mélange*”), **de la fausse Eglise**, que sur les turpitudes du monde païen environnant !

L’Assemblée qui a goûté à la Vérité et l’a souillée, est plus coupable que les impies des nations qui ignorent l’Evangile et vivent selon les convoitises de leur nature déchue.

• **Héb. 10:28-31** “*(28) Celui qui a violé la Loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; (29) de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le Sang de l’Alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l’Esprit de la grâce ? (30) Car nous connaissons Celui qui a dit : A Moi la vengeance, à Moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera Son peuple. (31) C’est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.*”

• **Mt. 10:13** “*Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi, Bethsaïda ! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu’elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre.*”

c) Les parenthèses de réconfort font souvent, comme ici, allusion à la **persécution** subie par les enfants de Dieu, mais aussi à leur **glorification** finale.

• **Ap. 7:14** (1<sup>ère</sup> parenthèse) “*Ceux qui sont revêtus de robes blanches) sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le Sang de l’Agneau.*”

• **Ap. 11:11-12** (2<sup>e</sup> parenthèse) “*(11) Après les trois jours et demi, un Esprit de Vie, venant de Dieu, entra (dans les 2 témoins tués par la Bête), et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte s’empara de ceux qui les voyaient. (12) Et ils entendirent du Ciel une Voix qui leur disait : Montez ici ! Et ils montèrent au Ciel dans la Nuée ; et leurs ennemis les virent.*”

• **Ap. 14:4** (3<sup>e</sup> parenthèse) “*Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l’Agneau partout où Il va. Ils ont été rachetés d’entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l’Agneau.*”

• **Ap. 16:5-6** (4<sup>e</sup> parenthèse) “*(5) Et j’entendis l’ange des eaux qui disait : Tu es juste, Toi qui es, et qui étais ; Tu es saint, parce que Tu as exercé ce jugement. (6) Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et Tu leur as donné du sang à boire : ils en sont dignes.*”

• **Ps. 71:20** “*Tu nous as fait éprouver bien des détresses et des malheurs ; mais Tu nous redonneras la vie, Tu nous feras remonter des abîmes de la terre.*”

• **Ps. 73:26** “*Ma chair et mon cœur peuvent se consumer : Dieu sera toujours le Rocher de mon cœur et mon partage.*”

d) Cette exhortation à “**se réjouir**” va se traduire en scènes de réjouissances célestes décrites dans les Tableaux n° 5, 6 et 7 de cette Fresque.

## D - Tableau 4. Babylone jetée comme une meule dans la mer (18:21-24)

FRESQUE 1 (l’Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l’Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l’ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux (fin de Babylone) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

### Le texte : Ap. 18:21-24

“(21) Et un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : De même sera précipitée avec violence (ou : “d’un coup”) Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus jamais trouvée. (22) Et l’on n’entendra plus jamais chez toi les sons des joueurs de harpe, et des musiciens, et des joueurs de flûte et des joueurs de trompette, et on ne trouvera plus jamais chez toi aucun artisan d’un métier quelconque, et on n’entendra plus jamais chez toi le bruit de la meule, (23) et la lumière de la lampe ne brillera plus jamais chez toi, et la voix de l’époux et de l’épouse ne sera plus jamais entendue chez toi, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites (ou : “égarée”) par tes enchantements (ou : “sortilèges”), (24) et parce qu’on a trouvé chez elle le sang de prophètes et de saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.”

Cette scène forme le **Tableau central** (1e 4<sup>e</sup>) et majeur du 6<sup>e</sup> Septénaire.

C’est une synthèse des 3 Tableaux précédents qui annonçaient la **ruine finale** de Babylone, la Grande Prostituée, l’Assemblée infidèle au Dieu qui l’avait appelée, par l’Évangile, à la Vérité et à la Beauté.

La locution : “**plus jamais**” est ici prononcée 6 fois ! C’est la **phase finale** du cycle de la Rédemption de l’homme qui est en vue, même si diverses dénominations sont déjà des navires échoués et sans vie, avec des passagers qui rament par habitude.

Babylone ne sera “plus jamais” trouvée (v.21), il n’y aura “plus jamais” de musique en elle (v.22), “plus jamais” d’activité artisanale (v.22), “plus jamais” de bruit de meule (v. 22), plus jamais” de lampe (v.23), “plus jamais” de communion conjugale (v.23).

• **Ez. 26:14** (contre Tyr) “Je ferai de toi un rocher nu ; tu seras un lieu où l’on étendra les filets ; tu ne seras plus rebâtie. Car Moi, l’Éternel, J’ai parlé, dit le Seigneur, l’Éternel.”

**18:21. Et un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : De même sera précipitée avec violence (ou : “d’un coup”) Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus jamais trouvée.**

a) La condamnation de l’Église infidèle est déjà inéluctable, comme si une “**grande**” meule de moulin était déjà attachée à son cou et jetée dans l’abîme.

L’image est empruntée au **récit de la destruction des Egyptiens** (submergés par une vague des eaux de la Mer Rouge, alors qu’ils avaient voulu écraser Israël), et surtout au **texte de malédiction**, écrit par Jérémie, un document qui, attaché à une pierre, devait être **jeté dans l’Euphrate** (pour annoncer la destruction inévitable de **Babylone**).

De même que Babylone (= “*confusion, mélange*”) a voulu engloutir “*le reste de la postérité*”, elle doit être engloutie sous une **submersion venue de l’abîme**, de la “*mer*” des nations païennes d’où est montée la Bête et ses armées démoniaques. La meule tombe par son propre poids.

• **Ex. 15:5** (cantique de Moïse à propos de l’armée égyptienne) “*Les flots les ont couverts : ils sont descendus au fond des eaux, comme une pierre.*”

- **Ex. 15:9-10** (cantique de Moïse) “(6) **L’ennemi disait** : Je poursuivrai, j’atteindrai, je partagerai le butin ; ma vengeance sera assouvie, je tirerai l’épée, ma main les détruira. (10) Tu as soufflé de Ton haleine : **La mer les a couverts ; ils se sont enfoncés comme du plomb**, dans la profondeur des eaux.”
- **Néh. 9:11** “Tu fendis la mer devant eux, et ils passèrent à sec au milieu de la mer ; mais **Tu précipitas dans l’abîme, comme une pierre au fond des eaux**, ceux qui marchaient à leur poursuite.”
- **2 R. 16:10-11** “(10) **Le roi Achaz se rendit à Damas au-devant de Tiglath Pilésér, roi d’Assyrie. Et ayant vu l’autel qui était à Damas**, le roi Achaz envoya au sacrificateur Urie le modèle et la forme exacte de cet autel. (11) **Le sacrificateur Urie construisit un autel entièrement d’après le modèle envoyé de Damas par le roi Achaz ...**”
- **Ez. 23:4-8** “(4) **L’aînée s’appelait Ohola** (= “elle a sa tente”), et sa soeur **Oholiba** (= “ma tente en elle”) ; elles étaient à moi, et elles ont enfanté des fils et des filles. **Ohola, c’est Samarie** (le royaume d’Israël au nord) ; **Oholiba, c’est Jérusalem** (le royaume de Juda au sud). (5) **Ohola me fut infidèle ; elle s’enflamma pour ses amants, les Assyriens ses voisins**, (6) **vêtus d’étoffes teintes en bleu**, gouverneurs et chefs, tous jeunes et charmants, cavaliers montés sur des chevaux. (7) **Elle s’est prostituée à eux**, à toute l’élite des enfants de l’Assyrie ; elle s’est souillée avec tous ceux pour lesquels elle s’était enflammée, elle s’est souillée avec toutes leurs idoles. (8) **Elle n’a pas renoncé à ses prostitutions d’Égypte** : car ils avaient couché avec elle dans sa jeunesse, ils avaient touché son sein virginal, et ils avaient répandu sur elle leurs prostitutions. (9) **C’est pourquoi Je l’ai livrée entre les mains de ses amants, entre les mains des enfants de l’Assyrie, pour lesquels elle s’était enflammée.**”
- **Jér. 51:63-64** “(63) Et quand tu auras achevé la lecture de ce livre, **tu y attacheras une pierre**, et tu le jetteras dans l’Euphrate, (64) et tu diras : **Ainsi Babylone sera submergée, elle ne se relèvera pas des malheurs que j’amènerai sur elle ; ils tomberont épuisés. Jusqu’ici sont les paroles de Jérémie.**”

b) La lourde pierre n’est pas informe, elle est “**semblable à une meule**”. Obtenir une telle forme a nécessité un grand travail.

Cette “**meule**” avait son utilité (elle permettait d’obtenir la farine, ou le vin, ou l’huile). Si elle est jetée, c’est qu’elle est devenue **nuisible** : elle ne broie que de l’ivraie. Elle ne doit même pas rester sur la terre ferme : les passants pourraient s’y blesser et elle est encombrante.

La “**mer**” des esprits des nations devient une tombe pour le christianisme infidèle.

- **Es. 14:13-15** (contre le roi de Babylone) “(13) Tu disais en ton cœur : **Je monterai au ciel, j’élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m’assiérai sur la montagne de l’assemblée, à l’extrémité du septentrion ; (14) je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut. (15) Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse.**”

Elle est “**précipitée avec violence**” : le geste traduit un sentiment de **répulsion** de la part du Sauveur lui-même ! La bouche du Rédempteur vomit l’Eglise adultère impénitente.

Une portion de l’Eglise est tellement occupée à demander des bénédictions terrestres à Dieu, qu’elle n’imagine pas la tristesse endurée par l’Esprit de Dieu.

- **Jac. 4:1-4** (Lettre adressée au christianisme !) “(1) **D’où viennent les luttes, et d’où viennent les querelles parmi vous ? N’est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? (2) Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. (3) Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. (4) Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l’amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.**”
- **Mt. 6:33** “**Cherchez premièrement le Royaume et la Justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.**”

c) Aucune main ne sera assez puissante pour **remonter** cette meule précipitée dans l’oubli.

Celle qui se croit à l’abri du veuvage et assise en reine (Ap. 18 :7) **sur la mer**, est détruite **par la mer**.

Elle se croit en sécurité sur la **Bête**, mais elle est détruite par les **cornes de la Bête** (Ap. 17:16).

Telle est l’œuvre du Dragon. Et tout ce processus est contrôlé par Dieu.

La “**meule**” est l’image d’un décret de malédiction. En prononçant le nom “**Babylone**”, l’ange proclame que la fausse Eglise est totalement “**malédiction**” par nature (d’où la nécessité d’en sortir) !

- **Jér. 51:41-42** “(41) **Eh quoi ! Schéschac** (autre nom de Babylone) **est prise ! Celle dont la gloire remplissait toute la terre est conquise ! Eh quoi ! Babylone est détruite au milieu des nations ! (42) La mer est montée sur Babylone : Babylone a été couverte par la multitude de ses flots.**”

- **Es. 47:9** “*Ces deux choses t’arriveront subitement, au même jour, la privation d’enfants et le veuvage; elles fondront en plein sur toi, malgré la multitude de tes sortilèges, malgré le grand nombre de tes enchantements.*”

**18:22 et 23a. (22) Et l’on n’entendra plus jamais chez toi les sons (ou : “voix”) des joueurs de harpe, et des musiciens, et des joueurs de flûte et des joueurs de trompette, et on ne trouvera plus jamais chez toi aucun artisan d’un métier quelconque, et on n’entendra plus jamais chez toi le bruit (ou : “voix”) de la meule, (23b) et la lumière de la lampe ne brillera plus jamais chez toi, et la voix de l’époux et de l’épouse ne sera plus jamais entendue chez toi, ...**

a) **Cinq signes de vie** ayant des “voix” (avec leurs messages), disparaissent du sein de la fausse Jérusalem :

- les voix des instruments de musique, et donc des chorales, v.22,
- les voix des ateliers des artisans, v. 22,
- les voix des moulins, et donc des meuniers et des boulangers), v.22,
- la lumière des lampes, et donc les voix de l’Huile, qui sont les voix de l’Esprit), v. 23,
- les voix des couples, v. 23.

Sans ces **voix**, il n’y a **plus de communion de la “terre” et du Ciel.**

b) Les “**harpes**” sont silencieuses quand les cordes des cœurs ne peuvent plus vibrer au toucher de l’Esprit (elles ne réagissent qu’aux coups de maillet de la sentimentalité).

Les “**musiciens**” (les cymbales, les tambourins) ne font plus que du bruit pour donner l’illusion de la Vie et ne jouent que pour leurs propres oreilles et pour un auditoire.

Les “**flûtes**” sont fermées au Souffle, et ne font monter que des prières convenues.

Les “**trompettes**” qui devaient retentir lors des Sabbats et des Solennités, n’annoncent plus le Yom Kippour qui doit précéder le retour du Roi.

- **Es. 24:8** “*La joie des tambourins a cessé, la gaité bruyante a pris fin, la joie de la harpe a cessé.*”

Les “**artisans**” sont les potiers, les fondeurs, les charpentiers, les forgerons, les tisserands, etc. Si leurs ateliers sont **silencieux**, c’est que le temple n’utilise plus de **lin**, de **vases**, de **métaux** précieux, d’**ustensiles** de bronze, etc.

Les “**meules**” sont silencieuses, car il n’y a plus ni **froment** (les Écritures), ni **huile** (l’Onction) ni **vin** (la Vie) pour la compréhension de la Pensée de Dieu (il n’y a plus ni blé, ni vignes, ni oliviers).

Plus personne dans la ville ne conduit des **béliers** et des **taurillons** vers l’autel.

S’il n’y a plus de “**lumière**” sur “**la lampe**”, c’est qu’il n’y a **plus d’huile** et que les lampes sont **encrassées**. L’Esprit a quitté le Lieu très saint, et le chandelier du Lieu saint est éteint. Il ne reste plus dans la ville que la nuit et les étincelles trompeuses du monde (alors que la Nouvelle Jérusalem sera pour toujours dans la Lumière, et sera Lumière ; cf. Ap. 22:5).

S’il n’y a plus la “**voix**” de communion entre “**un époux et une épouse**”, c’est qu’il n’y a **plus d’enfantement** possible, et donc **plus d’avenir** pour cette génération. Même les racines sont arrachées.

- **Es. 14:19-20** (contre Babylone) “*(19) Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre, comme un rameau qu’on dédaigne, comme une dépouille de gens tués à coups d’épée, et précipités sur les pierres d’une fosse, comme un cadavre foulé aux pieds. (20) Tu n’es pas réuni à eux dans le sépulcre, car tu as détruit ton pays, tu as fait périr ton peuple : On ne parlera plus jamais de la race des méchants. (22) ... J’anéantirai le nom et la trace de Babylone, ses descendants et sa postérité, dit l’Éternel.*”
- **Jér. 7:34** “*Je ferai cesser dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem les cris de réjouissance et les cris d’allégresse, les chants du fiancé et les chants de la fiancée ; car le pays sera un désert.*”
- **Jér. 25:10** (contre Juda) “*Je ferai cesser parmi eux les cris de réjouissance et les cris d’allégresse, les chants du fiancé et les chants de la fiancée, le bruit de la meule et la lumière de la lampe.*”

c) C’est Dieu qui fait taire ces voix en **retirant son Esprit**. Dans cette Eglise, ces voix ne seront **“plus jamais”** présentes. Il ne reste alors que les voix du monde, religieux ou non.

- Si Dieu laisse s’exercer en permanence des jugements sur le monde païen ignorant, qu’en sera-t-il d’un peuple qui se réclame de Son Nom, mais qui profane Son Alliance !
- Celle qui devait moulinier le blé, va être moulue par les mâchoires de la Bête (Ap. 17:16).

**18:23b et 24. (23b) ... parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites** (ou : “égarées”) **par tes enchantements** (ou : “sortilèges”), ... **(24) ... et parce qu'on a trouvé chez elle le sang de prophètes et de saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur** (gr. “epi”) **la terre.**

a) **Trois** constats justifient la condamnation à mort de cette Babylone :

- les **convoitises** arrogantes de **dirigeants dominateurs** des âmes (les “**marchands**” de la ville),
- les “**sortilèges**” **séducteurs** de ses faux enseignements empoisonnés,
- les **persécutions** dont l’Assemblée elle-même (la “**terre**”) se rend coupable **contre les vraies bouches de Dieu.**

Les “**marchands**” désignent ceux qui prétendent dispenser les biens reçus du ciel (c’est ce qui les rendait “**grands**”), mais qui les profanent au service de leurs convoitises personnelles (le désir de domination religieuse sur les âmes, les sacrements usurpateurs, le désir de gloire terrestre, le rejet de l’Onction, etc.). Ils ne connaissent pas le chemin du baptême du Saint-Esprit.

- **Es. 23:8** “*Qui a pris cette résolution contre Tyr, la dispensatrice des couronnes, elle dont les marchands étaient des princes, dont les commerçants étaient les plus riches de la terre ?*”

Les “**sortilèges**” sont des **séductions** (de faux enseignements) qui **endorment**, ou, au contraire, qui **affolent** et **excitent** les brebis destinées à l’abattoir.

Le ritualisme cérémoniel, la religiosité superstitieuse, les compromissions avec les modes du monde, font partie de ces “**enchantements**”.

- **Prov. 7:16-23** (sur la Prostituée) “(16) *J’ai orné mon lit de couvertures, de tapis de fil d’Égypte ; (17) j’ai parfumé ma couche de myrrhe, d’aloès et de cinnamome (un faux culte). (18) Viens, enivrons-nous d’amour jusqu’au matin, livrons-nous joyeusement à la volupté. (19) Car mon mari (le Messie) n’est pas à la maison, il est parti pour un voyage lointain ; (20) il a pris avec lui le sac de l’argent, il ne reviendra à la maison qu’à la nouvelle lune. (21) Elle le séduisit à force de paroles, elle l’entraîna par ses lèvres doucereuses. (22) Il se mit tout à coup à la suivre, comme le bœuf qui va à la boucherie (et non à l’autel), comme un fou qu’on lie pour le châtier, (23) jusqu’à ce qu’une flèche lui perce le foie, comme l’oiseau qui se précipite dans le filet, sans savoir que c’est au prix de sa vie.*”
- **Nah. 3:4** (contre Ninive) “*C’est à cause des nombreuses prostitutions de la prostituée, pleine d’attraits, habile enchanteresse, qui vendait les nations par ses prostitutions et les peuples par ses enchantements.*”

b) Le “**sang**” répandu est celui de ceux qui viennent d’être appelés à se réjouir du jugement de Babylone. C’est le “**sang**” des “**prophètes**” (cf. les “2 témoins”, Ap. 11:7), des “**saints**” et des apôtres (“**tous ceux**”), ainsi que le “**sang**” de ceux qui, au cours des siècles, ont suivi le message de l’Onction.

- **Ap. 6:9** “*Quand il ouvrit le cinquième Sceau, je vis sous l’autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu’ils avaient (celui de l’Esprit).*”
- **Ap. 18:20** “*Ciel, réjouis-toi sur elle ! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.*”
- **Ap. 17:6** (6<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) “*Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement.*”
- **Jn. 8:44** “*Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, ...*”

Leur “**sang**” se trouve “**en elle**”, dans la fausse Épouse, et non pas dans les royaumes et les empires païens !

Le scandale, c’est que l’Eglise qui se réclame des apôtres et des prophètes persécutés, a **enfanté des persécuteurs** qui croient servir Dieu !

“**Égorger**”, ce n’est pas nécessairement faire couler le sang physique. C’est avant tout **trancher l’organe du message** qui témoigne de la Vérité (emprisonner, excommunier, calomnier, etc. sont divers moyens d’égorger). L’âme d’un messager de Dieu est mariée au message qui lui est confié : vouloir faire taire le messager, c’est vouloir faire taire le message et c’est donc porter atteinte à Celui qui l’a envoyé.

Si le “*sang d’Abel*” parle encore, le sang “*en elle*” des “*égorgés*” parle lui aussi contre “*elle*” !

- **Mt. 23:35** “... afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d’Abel le juste jusqu’au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l’autel.”
- **Ap. 21:8** (7<sup>e</sup> Fresque, 1<sup>er</sup> Tableau) “Mais pour les lâches, les incrédules, les dépravés, les meurtriers, les débauchés, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l’étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.”
- **Ap. 22:15** (Epilogue) “Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !”



(image Wikipedia)

## E - Tableau 5. Au Ciel, les vainqueurs louent le Dieu-Juge (19:1-4)

FRESQUE 1 (l’Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l’Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l’ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux (fin de Babylone) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

### Le texte : Ap. 19:1-4

“(1) Après cela, j’entendis dans le Ciel comme une voix forte d’une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, et la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, (2) car Ses jugements sont véritables et justes ; car Il a jugé la Grande Prostituée qui corrompait la terre par sa prostitution, et Il a vengé le sang de Ses serviteurs (en le redemandant) de sa main (à elle). (3) Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! Et sa fumée monte aux âges des âges. (4) Et les vingt-quatre Anciens et les quatre Êtres vivants tombèrent et se prosternèrent devant Dieu assis sur le Trône, en disant : Amen ! Alléluia !

1) Ce nouveau Tableau, introduit par la locution “*après cela*”, est le 5<sup>e</sup> des 7 Tableaux de cette 6<sup>e</sup> Fresque centrée sur la fin de Babylone, la Grande Prostituée du christianisme.

Les 4 premiers Tableaux étaient consacrés à l’annonce et à la description de la **ruine de ce système religieux** séducteur, adultère et violent.

Les 3 derniers Tableaux sont consacrés aux scènes de **louanges** et de **félicité** des enfants de Dieu fidèles et des autres entités célestes.

Dans ce 5<sup>e</sup> Tableau, c’est une “*grande foule nombreuse*”, celle des **élus**, qui célèbre le jugement divin, et les voix des “*24 Anciens*” et des “*4 Êtres vivants*” s’identifient à ces adorateurs.

- Le Tableau suivant n° 6 mettra en scène la louange de ces mêmes **élus**, considérés dans leur vocation de **serviteurs** du Dieu Tout-Puissant.
- Dans le Tableau n° 7, un ange confirmera que les vainqueurs sont l’Épouse aimée par l’Époux.

2) Il a été indiqué dans l’introduction du 6<sup>e</sup> Septénaire que celui-ci était en symétrie (sur l’ensemble des 7 Septénaires de l’Apocalypse) avec le 2<sup>e</sup> Septénaire (celui des 7 Sceaux).

Ainsi, alors que le 5<sup>e</sup> Sceau montrait les saints immolés demandant que leur **sang** soit vengé (Ap. 6:10), ici le 5<sup>e</sup> Tableau montre les saints se réjouissant que justice ait été rendue pour le **sang** versé.

3) En outre, à l’intérieur même de ce 6<sup>e</sup> Septénaire, il y a un effet de symétrie entre le Tableau n°5 et le Tableau n°3 (par rapport au Tableau central n°4) : alors que le Tableau n° 3 rapportait les chorales du **désespoir** des membres de la Prostituée (Ap. 18:9-11), le Tableau n° 5 rapporte la chorale de **louanges** des saints.

**19:1. Après cela, j’entendis dans le Ciel comme une voix forte d’une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, et la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, ...**

a) Cette “*foule nombreuse*” invisible est composée d’âmes occupant une position glorieuse : elles sont “*au Ciel*”, et donc dans la présence du Trône.

Certaines de ces âmes ont déjà achevé leur pèlerinage sur terre, d’autres ont encore une existence terrestre, mais sont cependant déjà assises dans les lieux célestes (Eph. 2:6).

Toutes font partie des “144 000” (nombre symbolique) d’Ap. 7:4, ou de la “grande foule innombrable” d’Ap. 7:9, ou du “temple” et de “l’autel mesurés” et de “ceux qui y adorent” en Ap. 11:1.

- Ap. 7:4 (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Sceaux) “Et j’entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d’Israël (nom de gloire de l’Eglise).”
- Ap. 7:9-10 (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Sceaux) “(9) Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le Trône et devant l’Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. (10) Et ils criaient d’une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l’Agneau.”
- Ap. 14:3 (4<sup>e</sup> Fresque, entre les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Tableaux) “Et ils chantaient un cantique nouveau devant le Trône, et devant les quatre Êtres vivants et les Anciens. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n’est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.”

Cette “voix” est “forte” non seulement à cause du nombre d’adorateurs parlant à l’unisson de leurs âmes, mais surtout à cause de la puissance de l’Esprit qui vivifie leurs louanges.

Il est encore difficile aux enfants de Dieu de concevoir l’impact de leurs louanges (silencieuses ou non) dans les lieux célestes, ou d’imaginer ce que Jean a ressenti en entendant les louanges qui jalonnent les visions de l’Apocalypse.

b) C’est la première mention dans l’Apocalypse de la formule hébraïque de louanges : “Alléluia !” Elle n’est prononcée que dans les scènes d’allégresse de ce chapitre, à 4 reprises, aux versets 1, 3, 4 et 6.

La première fois où “Alléluia” (= “louez YH”, où “YH” = “Celui qui est”) est prononcé dans les Psaumes, c’est aussi en rapport avec le jugement des méchants qui met en lumière les perfections de Dieu :

- Ps. 104:35 “Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les méchants ne soient plus ! Mon âme, bénis l’Éternel ! Louez l’Éternel (“YH”)!”
- Ps. 149:4-9 “(4) Car l’Éternel prend plaisir à Son peuple, Il glorifie les malheureux en les sauvant. (5) Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu’ils poussent des cris de joie sur leur couche ! (6) Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main (les saints glorifiés participeront à la purification finale de la terre, par le Verbe), (7) pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, (8) pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des cepts de fer, (9) pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C’est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l’Éternel (“YH”)!”
- Ap. 18:20 “Ciel, réjouis-toi sur elle (au sujet de la Prostituée) ! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.”

c) Trois Attributs (ici une dynamique divine) de Dieu sont célébrés par ceux qui font partie de Son peuple du fait de leur filiation (ils sont nés de l’Esprit et peuvent dire : “NOTRE Dieu”) : le “salut”, la “gloire”, la “puissance”.

Tout “salut” (et donc celui des adorateurs), dépend de Lui. Il y a “salut”, délivrance, soit parce qu’il y a eu risque pour la création, soit parce que celle-ci a déjà été agressée.

Dieu seul a pu permettre l’existence de ce risque, a pu prévoir ses conséquences, a pu décider des moyens à mettre en œuvre pour délivrer. Lui seul peut mettre en action ces moyens : pour cette multitude d’hommes autrefois déçus, Il est le Dieu de “leur” salut.

- Eph. 2:8-10 “(8) Car c’est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi (un abandon total et confiant). Et cela (le plan de grâce) ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu. (9) Ce n’est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. (10) Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d’avance, afin que nous les pratiquions.”
- Jn. 6:44 “Nul ne peut venir à Moi, si le Père qui M’a envoyé ne l’attire ; et Je le ressusciterai au dernier jour.”
- Mt. 11:28 “Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos.”

- **Es. 62:12** “On les appellera peuple saint, **rachetés de l’Éternel** ; et toi, on t’appellera **Recherchée, Ville non délaissée.**”
- **Ap. 7:10** (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Sceaux) “**Et ils** (une foule innombrable) **criaient d’une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le Trône, et à l’Agneau.**”

La “**gloire**” de Dieu ne désigne pas seulement un éclat insoutenable pour le regard humain, mais surtout le **rayonnement de perfection absolue** en sainteté, en vérité, en toute-puissance et en bonté qui émane de Lui. Une parcelle de ce rayonnement peut submerger l’âme humaine et l’aspirer dans un élan d’adoration (le désir de tout donner), ou au contraire conduire l’âme à trouver refuge dans la nuit et la destruction (Ex. 24:17 : cette Gloire est alors un feu dévorant).

- **Zac. 12:8** “**En ce jour-là, l’Éternel protégera les habitants de Jérusalem, et le faible parmi eux sera dans ce jour comme David ; la maison de David sera comme Dieu, comme l’ange de l’Éternel devant eux.**”

La “**puissance**” (gr. : “*dunamis*”) de Dieu désigne Sa capacité à pouvoir accomplir toute Sa volonté sans aucune entrave. Elle se manifeste par l’exercice de Son autorité, et cela a commencé avec la Création.

- **Ap. 15:3** (à la fin des Trompettes) “**Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l’Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout puissant ! Tes voies sont justes et véritables, Roi des nations !**”

**d)** Tous ces Attributs divins sont mis au service de la Rédemption des enfants de Dieu.

Ceux dont Jean entend les louanges **savent** que l’heure vient où l’armée des élus glorifiés par une effusion en plénitude de l’Esprit, participera aux côtés de Jésus-Christ à la purification sur terre de toute souillure visible ou invisible.

Les promesses faites à **Israël** et à l’**Eglise** s’accompliront ainsi simultanément.

- **Mic. 2:12-13** “(12) **Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob ! Je rassemblerai les restes d’Israël, Je les réunirai comme les brebis d’une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage ; il y aura un grand bruit d’hommes. (13) Celui** (le Messie) **qui fera la brèche montera devant eux ; ils feront la brèche, franchiront la porte et en sortiront ; leur Roi marchera devant eux, et l’Éternel sera à leur tête.**”
- **Abd. 18** “**La maison de Jacob sera un Feu, et la maison de Joseph une Flamme ; mais la maison d’Ésaü sera du chaume, qu’elles allumeront et consumeront ; et il ne restera rien de la maison d’Ésaü** (image prophétique des énergies de l’homme naturel déchu), **car l’Éternel a parlé.**”
- **Ap. 12:10-11** (quand le Dragon et ses anges sont précipités, 4<sup>e</sup> Fresque) “(10) **Et j’entendis dans le Ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l’autorité de Son Christ ; car il a été précipité, l’accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. (11) Ils l’ont vaincu à cause du Sang de l’Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n’ont pas aimé leur vie jusqu’à craindre la mort.**”
- **Ap. 11:15-18** (7<sup>e</sup> Trompette) “(15) **Le septième ange sonna de la Trompette. Et il y eut dans le Ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à Son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles. (16) Et les vingt-quatre Anciens, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu, (17) en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout puissant, qui es, et qui étais, car Tu as saisi Ta grande puissance et pris possession de Ton règne. (18) Les nations se sont irritées ; et Ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent Ton Nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre.**”

**19:2. ... car Ses jugements sont véritables et justes ; car Il a jugé la Grande Prostituée qui corrompait la terre par** (gr. : “*en*”) **sa prostitution, et Il a vengé le sang de Ses serviteurs (en le redemandant) de** (gr. : “*ek*”) **sa main** (celle de la Prostituée meurtrière).

**a)** Deux fois dans ce verset la particule “**car**” introduit un lien de causalité entre les 3 Attributs divins proclamés au verset précédent (le “**salut**”, la “**gloire**”, la “**puissance**”), et l’usage que Dieu en a fait : Il a jugé les **deux crimes** de l’Eglise apostate qui **témoignent** contre elle :

- Il a “**jugé la Grande Prostituée**” coupable d’avoir souillé (“**corrompu**”) l’Assemblée (la “**terre**”),
- Il a “**vengé le sang de sSs serviteurs**”.

- **Ap. 17:1,5** (6<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) “(1) Puis un des sept anges qui tenaient les sept Coupes vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la **Grande Prostituée** qui est assise sur les grandes eaux. - ... - (5) Sur son front était écrit un nom, un mystère : **Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.**”
- **Ap. 18:23-24** (6<sup>e</sup> Fresque, 4<sup>e</sup> Tableau) “... (23) la lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l’époux et de l’épouse ne sera plus entendue chez toi, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par **tes enchantements**, (24) et parce qu’on a **trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.**”
- **Es. 34:8** “Car c’est un **jour de vengeance pour l’Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion.**”

b) La “**terre**” qui a été “**corrompue**” est l’Assemblée se réclamant de Jésus-Christ. La Prostituée a **corrompu ses propres entrailles** avec les semences de ses amants du monde extérieur.

Mépriser, repousser les témoins de la Vérité, c’est les tuer, et c’est “**verser leur sang**”, même s’il n’a pas coulé physiquement. C’est porter atteinte à Celui à qui ils sont unis organiquement.

Combattre ou trahir le message d’un messager de Dieu, c’est faire couler le sang du messager, même après sa mort. On peut tuer par Internet.

- **Ap. 16:5-7** (lors du déversement de la 3<sup>e</sup> Coupe) “(5) Et j’entendis l’ange des eaux qui disait : **Tu es juste, Toi qui es, et qui étais ; Tu es saint, parce que Tu as exercé ce jugement.** (6) Car ils ont versé le **sang des saints et des prophètes**, et Tu leur as donné du sang à boire : ils en sont dignes. (7) Et j’entendis l’autel qui disait : **Oui, Seigneur Dieu tout puissant, Tes jugements sont véritables et justes.**”
- **Ap. 11:8** “**Et leurs cadavres** (ceux des deux témoins) **seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.**”
- **Deut. 32:43** “**Nations, chantez les louanges de Son peuple** (et donc de Son Rédempteur) ! Car **l’Éternel venge le sang de Ses serviteurs, Il se venge de Ses adversaires, et Il fait l’expiation pour Son pays, pour Son peuple.**”
- **Gen. 9:5** “**Sachez-le aussi, Je redemanderai le sang de vos âmes, Je le redemanderai à tout animal ; et Je redemanderai l’âme de l’homme à l’homme, à l’homme qui est son frère.**”

La “**Grande Prostituée**” est le nom d’infamie donné à celle qui aurait pu être l’Épouse sans taches ni rides (Eph. 5:27). Elle est aussi appelée la “**grande ville**”, “**Babylone**” (= “**confusion, mélange**”), “**Sodome**”, “**Égypte**” (ce sont des noms d’infamie pour la fausse Jérusalem, pour celle qui devait être l’Israël selon l’Esprit) (Ap. 11:8).

c) Les “**jugements**” de Dieu **séparent** les membres d’une même Assemblée en vierges sages et vierges folles.

Ces jugements sont “**véritables**” et conformes à la vérité car :

- le Juge **sait tout** de chaque homme, même ses motivations les plus secrètes,
- le Juge connaît les lois qui régissent le Royaume créé par Lui, qui ont une **valeur normative** absolue, et qu’Il a fait connaître par des voix confirmées.

Ces jugements sont “**justes**”, sinon le Trône s’écroulerait.

- **Jn. 14:6** “**Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par Moi.**”

**19:3. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! Et sa fumée monte aux âges des âges** (gr. : “**eis tous aionas ton aionon**”).

a) C’est le 2<sup>e</sup> des 4 “**alléluia !**” prononcés dans ce chapitre.

Cette “**fumée**” est celle de l’embrasement de Babylone condamnée à être “**consumée par le feu**” de la colère divine.

C’est cette “**fumée de son embrasement**” qu’ont vue, de loin, sur leur chemin d’exil ou de fuite, les “**rois de la terre**” et les “**pilotes et marinières et exploiters de la mer**” dans le 4<sup>e</sup> Tableau (Ap. 18:9,18).

- **Ap. 18:9,18** (6<sup>e</sup> Fresque, 3<sup>e</sup> Tableau) “(9) *A cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera **consumée par le feu**. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l’a jugée.* - ... - (18) *Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient : Malheur ! Malheur ! **La grande ville**, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite !”*

La locution “**aux âges des âges**” (ou : “**aux siècles des siècles**”, “**aux ères des ères**”), était l’une des expressions qui, dans l’AT, désignaient une durée aussi longue que la pensée humaine ordinaire pouvait la concevoir (ce n’était pas le sens, trop spéculative, d’éternité, mais plutôt le sens de “à perpétuité”, c’est-à-dire : tant qu’il y a encore un souffle : c’est plus conforme à l’étymologie du grec “aion”).

L’expression souligne, plus que la longue durée, le caractère **irréversible** de l’état décrit (ici celui d’une combustion).

Pour que la  **Prostituée**  soit consumée “*éternellement*”, il faudrait qu’elle reçoive l’attribut de l’existence éternelle qui est de Nature divine !

- **Es. 34:10** “*Elle ne s’éteindra ni jour ni nuit, la fumée s’en élèvera éternellement* (héb. : “owlam ou olam”) ; *d’âge en âge* (héb. : “dowr ou dor”) *elle sera désolée, à tout jamais* (héb. : “netsach ou netsach”) *personne n’y passera.*”
- **Es. 66:24** “*Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre Moi ; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s’éteindra point* (jusqu’à destruction complète) ; *et ils seront pour toute chair un objet d’horreur.*”
- **Ex. 17:16** (prophétie contre **Amalek**, descendant d’Esau, frère déchu de Jacob-Israël) “(15) *Moïse bâtit un autel, et lui donna pour nom : l’Éternel ma bannière* (YHWH Nissi). (16) *Il dit : Parce que la main a été levée sur le Trône de l’Éternel, il y aura guerre de l’Éternel contre Amalek, de génération en génération* (héb. : “dowr ou dor”).”
- **Ap. 14:11** (4<sup>e</sup> Fresque, 5<sup>e</sup> Tableau) “*Et la fumée de leur tourment monte aux âges des âges* (gr. : “eis aionas aionon”) ; *et ils n’ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la Bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom.*”

#### **19:4. Et les vingt-quatre Anciens et les quatre Êtres vivants tombèrent et se prosternèrent devant Dieu assis sur le Trône, en disant : Amen ! Alléluia !**

a) Les “**24 Anciens**” et les “**4 Êtres vivants**” étaient apparus une première fois à Jean au chapitre 4, autour du Trône (scènes introductives de la 2<sup>e</sup> Fresque).

- **Ap. 4:4-6** (2<sup>e</sup> Fresque) “(4) *Autour du Trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre Anciens assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d’or.* (5) *Du Trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le Trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu.* (6) *Il y a encore devant le Trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du Trône et autour du Trône, il y a quatre Êtres vivants remplis d’yeux devant et derrière.*”
- **Ap. 4:8** (2<sup>e</sup> Fresque) “*Les quatre Êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d’yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu, le Tout Puissant, qui était, qui est, et qui vient !”*
- **Ap. 4:10-11** “(10) *Les vingt-quatre Anciens se prosternent devant Celui qui est assis sur le Trône et ils adorent Celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le Trône, en disant : (11) Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l’honneur et la puissance ; car Tu as créé toutes choses, et c’est par Ta volonté qu’elles existent et qu’elles ont été créées.*”

Aux yeux de Jean, ces acteurs sont visibles, et leurs paroles **répondent** à la foule nombreuse invisible dont ils sont indissociables. En effet :

- les “**24 Anciens**” sont des représentations symboliques d’un **peuple appelé** par Dieu pour témoigner de Son Royaume ; ils sont l’image de l’Israël **selon l’Esprit** (voir les commentaires d’Ap. 4:4) ; une partie vit encore sur terre, une autre partie a déjà quitté la terre des vivants.
- les “**4 Êtres vivants**” sont des figures rappelant à la fois les **4 chérubins** vus par Ezéchiel (Ez. 1:5, 10:20), et les **séraphins** vus par Esaïe (Es. 6:2) : ils symbolisent **l’Esprit de Dieu** se manifestant dans les **4 Onctions rédemptrices** : la Royauté, la Sacrificature, la Sagesse aimante, la Prophétie (voir les commentaires d’Ap. 4:4).

Ce que décrit ce verset appartient donc bien, par son thème, au même 6<sup>e</sup> Tableau que les versets rapportant les louanges de la **foule** nombreuse (Ap. 19:1-3).

Il est à noter que Jean ne cherche pas à décrire ce qu’il a expérimenté **intérieurement** durant cette scène.

- **Es. 6:3** (lors de la vocation du prophète Esaïe) *“(Les séraphins) criaient l’un à l’autre, et disaient : **Saint, Saint, Saint est l’Éternel des armées ! toute la terre est pleine de Sa gloire !**”*
- **Es. 44:23** *“**Cieux, réjouissez-vous ! car l’Éternel a agi ; profondeurs de la terre, retentissez d’allégresse ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Vous aussi, forêts, avec tous vos arbres ! Car l’Éternel a racheté Jacob, Il a manifesté Sa gloire en Israël.**”*
- **Es. 49:13** *“**Cieux, réjouissez-vous ! Terre, sois dans l’allégresse ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car l’Éternel console Son peuple, Il a pitié de ses malheureux.**”*

b) Il est facile d’imaginer les “**Anciens**” (des hommes), “**tomber**” et “**se prosterner**” devant le Trône que Jean ne voit pas.

Il est par contre difficile d’imaginer comment cette action se traduirait pour les “**Êtres vivants**”, dont la Nature est apparentée à un Feu, mais décrits avec des traits animaliers symboliques, (et dont l’un semble voler, Ap. 4:7) !

Jean a peut-être vu ou ressenti (il était uni par l’Esprit aux 24 Anciens et à la foule invisible) l’**impact** de 4 vagues d’Effusion divine, jaillissant du Trône invisible au travers des Êtres vivants visibles, pour inspirer les 24 Anciens, tandis que ceux-ci renvoyaient leur effusion vers le Trône.

De même, dans la scène d’adoration d’Ap. 5:8 (2<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives), il est probable que seuls les 24 Anciens tenaient des harpes et des coupes d’or, et se sont prosternés.

- **Ap. 5:8** *“**Quand il eut pris le livre, les quatre Êtres vivants et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l’Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d’or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.**”*

c) “**Amen**” (= “il en est ainsi”) et “**Alléluia**” sont deux locutions hébraïques. Cela ne signifie pas que ceux qui prononcent ces mots ne sont que des Juifs ! Mais cela confirme qu’ils sont unis au Tronc du vrai Israël, et ils parlent hébreu et grec !

- **Col. 1:12-14** *“(12) **Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d’avoir part à l’héritage des saints dans la Lumière, (13) qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le Royaume du Fils de Son amour, (14) en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.**”*

d) Cette scène d’adoration rappelle celle qui accompagnait la sonnerie de la **7<sup>e</sup> Trompette** (la dernière).

- **Ap. 11:15-16** *“(15) **Le septième ange sonna de la Trompette. Et il y eut dans le Ciel de fortes voix qui disaient : Le Royaume du monde est remis à notre Seigneur et à Son Christ ; et Il régnera aux siècles des siècles.**”(16) **Et les vingt-quatre Anciens, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu, ...**”*
- **Dan. 7:13-14** *“(13) **Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieux** (elles sont le **signe du Fils** de l’homme) **arriva Quelqu’un de semblable à un fils de l’homme ; il s’avança vers l’Ancien des jours, et on Le fit approcher de Lui. (14) On Lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues Le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et Son règne ne sera jamais détruit.**”*

## F - Tableau 6. Les serviteurs louent le Dieu Tout-Puissant (19:5-8)

FRESQUE 1 (l’Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l’Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l’ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	<b>Septénaire 6</b> <b>7 Tableaux</b> (fin de Babylone) 1.2.3.4.5. <b>6</b> .7	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

### Le texte : Ap. 19:5-8

“(5) Et une voix sortit du Trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous Ses serviteurs, vous qui Le craignez, petits et grands ! (6) Et j’entendis comme une voix d’une foule nombreuse, et comme une voix de grosses eaux, et comme une voix de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant est entré dans Son règne. (7) Réjouissons-nous et soyons dans l’allégresse, et donnons-Lui gloire ; car les noces de l’Agneau sont venues, et Son Épouse (gr. : “gune”) s’est préparée, (8) et il lui a été donné d’être revêtue d’un lin, éclatant, pur. Car le lin, ce sont les (œuvres) justes (ou plutôt : “les justifications”) des saints.”

1) Ce nouveau Tableau est le 6<sup>e</sup> et avant-dernier des 7 Tableaux de la 6<sup>e</sup> Fresque (qui est globalement centrée sur la fin de Babylone, la Grande Prostituée du christianisme).

Les **4 premiers Tableaux** étaient consacrés à l’annonce et à la description de la **ruine de ce système religieux** séducteur, adultère et violent. Les **3 derniers Tableaux** sont consacrés aux scènes de **louanges** et de **félicité** des enfants de Dieu **sauvés** (Tableau n°5) et de ces mêmes enfants de Dieu considérés comme **serviteurs** de Dieu (Tableau n°6), louanges motivées par le jugement et la ruine de Babylone.

Dans ce **6<sup>e</sup> Tableau**, c’est à nouveau (comme au 5<sup>e</sup> Tableau) une **“foule nombreuse”** qui célèbre le jugement divin, mais sur instigation d’une **“voix sortant du Trône”**, et cette foule est composée des enfants de Dieu considérés dans leur **fonction** de **“serviteurs”** de Dieu (et pas seulement dans leur **état** d’âmes au bénéfice du **salut**).

2) Il a été indiqué dans l’introduction du **6<sup>e</sup> Septénaire** que celui-ci était en symétrie (sur l’ensemble des 7 Septénaires de l’Apocalypse) avec le **2<sup>e</sup> Septénaire** (celui des 7 Sceaux).

Ainsi, alors que le **6<sup>e</sup> Sceau** décrivait l’épouvante des **luminaires** célestes et de **toutes les classes sociales** de la terre (des guides et des ministères de toutes sortes, déchus de toute communion céleste et de toutes leurs fonctions terrestres, Ap. 6:12,13,15), ici le **6<sup>e</sup> Tableau** rapporte les louanges des **serviteurs célestes**, **“les petits et les grands”** (Ap. 19:5), se réjouissant à cause des **Noces** de l’Agneau et de l’Eglise.

3) En outre, à l’intérieur même de ce 6<sup>e</sup> Septénaire, il y a un effet de symétrie (par rapport au Tableau central n°4, et par contraste) entre le Tableau **n°2** et le Tableau **n°6** : alors que dans le Tableau **n°2** une **“voix du ciel”** ordonnait aux élus de **fuir la souillure** de la fausse Eglise (Ap. 18:4), dans ce Tableau **n°6** une **“voix venue du Trône”** les invite à chanter la **manifestation de l’Eglise pure**.

**19:5. Et une voix** (gr. : “phone” = son, bruit, voix) **sortit du** (gr. : “ek”) **Trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous Ses serviteurs, vous qui Le craignez, petits et grands !**

a) Cette **“voix”** n’est pas celle du Dieu Tout-Puissant, puisqu’elle invite à louer **“notre”** Dieu.

C’est la **“voix”** des chefs des **chantres** du Temple, celle d’**hommes** si proches de Dieu que leur **“voix”** sort d’un Trône dont ils sont indissociables car vivants par Son Esprit.

• **1 Chr. 23:4-5** *“(4) Et David dit : Qu’il y en ait vingt-quatre mille pour veiller aux offices de la maison de l’Éternel, six mille comme magistrats et juges, (5) quatre mille comme portiers, et quatre milles chargés de louer l’Éternel avec les instruments que j’ai faits pour Le célébrer.”*

b) Dans l’Apocalypse, c’est seulement dans ce verset qu’il est demandé expressément : **“Louez Dieu !”** Il n’y a ici rien d’un rituel d’hommes limités dans leur compréhension des réalités célestes.

L’invitation s’adresse aux **enfants de Dieu** considérés dans leur fonction de **“serviteurs”** de Dieu, qu’il s’agisse de fonctions en vue ou cachées, que ces hommes aient de grandes aptitudes ou non (qu’ils soient **“petits”** ou **“grands”**). En Ap. 11:18, les **“serviteurs”** sont **“les prophètes et les saints”**, c’est-à-dire **“ceux qui craignent Dieu”**.

• **Ap. 11:18** (7<sup>e</sup> Trompette) *“Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser Tes serviteurs les prophètes, les saints et (la conjonction “et” signifie souvent : “c’est-à-dire”) ceux qui craignent tTn Nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre (les ennemis de l’Assemblée).”*

• **Ps. 115:13** *“Il bénira ceux qui craignent l’Éternel, les petits et les grands.”*

• **Ps. 134:1** *“Cantique des degrés. Voici, bénissez l’Éternel, vous tous, serviteurs de l’Éternel, qui vous tenez dans la maison de l’Éternel pendant les nuits !”*

• **Ps. 135:1** *“Louez l’Éternel ! Louez le Nom de l’Éternel, louez-le, serviteurs de l’Éternel, ...”*

Ils ont servi ou servent Dieu et le prochain, en restant **conscients** de la présence permanente du regard divin et en désirant être en harmonie avec Sa Pensée (c’est cela **“craindre” Dieu**).

Il ne s’agit pas d’un **“service”** mercenaire qui sert un maître en espérant une rémunération, et qui craint de ne pas être payé ou d’être frappé.

c) Il y a de l’**exultation** dans cette invitation, d’autant plus forte que le cycle touche à **sa fin**.

• **1 Chr. 16:36** (lors de la célébration du retour de l’Arche à Jérusalem) *“Béni soit l’Éternel, le Dieu d’Israël, d’éternité en éternité ! Et que tout le peuple dise : Amen ! Louez l’Éternel !”*

• **2 Chr. 5:13** (lors de l’inauguration du temple de Salomon) *“... et lorsque ceux qui sonnaient des trompettes et ceux qui chantaient, s’unissant d’un même accord pour célébrer et pour louer l’Éternel, firent retentir les trompettes, les cymbales et les autres instruments, et célébrèrent l’Éternel par ces paroles : Car Il est bon, car Sa miséricorde dure à toujours ! en ce moment (celui de la louange), la maison, la maison de l’Éternel fut remplie d’une Nuée.”*

**19:6. Et j’entendis comme une voix d’une foule nombreuse, et comme une voix de grosses eaux, et comme une voix de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant** (gr. : *“pantocrator” = l’Omnipotent*) **est entré dans Son règne** (ou plutôt : *“a manifesté Son règne”*, et cela pour toujours).

Jean entend **“comme” trois “voix”** (gr. : *“phone” = “son, voix”*) : celle d’une **“foule nombreuse”**, celle de **“grosses eaux”**, celle de **“forts tonnerres”**.

Les sources de ces 3 voix sont invisibles.

a) La **“foule nombreuse”** est la même que celle du 5<sup>e</sup> Tableau précédent : ce sont les fils et les filles de Dieu.

• **Ap. 7:9** (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Sceaux) *“Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le Trône et devant l’Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains.”*

b) Le bruit puissant des **“grosses eaux”** est celui des océans agités par le vent (ou le bruit d’une cascade). Il suggère ici l’action d’êtres innombrables : les **anges**, qui sont eux aussi des **“serviteurs”** de Dieu pour aider, protéger, guider, nourrir, faire grandir les élus. Ici ils se joignent à la chorale des **hommes** qu’ils ont aidés durant leur existence.

- **Ap. 5:11-12** (dans une scène de louanges avant l’ouverture des Sceaux) “(11) *Je regardai, et j’entendis la voix de beaucoup d’anges autour du Trône et des Êtres vivants et des Anciens, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers.* (12) *Ils disaient d’une voix forte : L’Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l’honneur, la gloire, et la louange.*”
- **Ap. 7:11** (avant la sonnerie de la 7<sup>e</sup> Trompette) “*Et tous les anges se tenaient autour du Trône et des Anciens et des quatre Êtres vivants ; et ils se prosternèrent sur leur face devant le Trône, et ils adorèrent Dieu ...*”
- **Dan. 7:9-10** “(9) *Je regardai, pendant que l’on plaçait des trônes. Et l’Ancien des jours s’assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de Sa tête étaient comme de la laine pure ; Son Trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent.* (10) *Un fleuve de Feu coulait et sortait de devant Lui. Mille milliers Le servaient, et dix mille millions se tenaient en Sa présence. Les juges s’assirent, et les livres furent ouverts.*”

**L’énergie** des “4 Êtres vivants” (qui est aussi celle des Chérubins vus par Ezéchiel, et donc celle de Dieu), participe à ces élans d’adoration et les nourrit.

- **Ez. 1:24** “*J’entendis le bruit de leurs ailes, quand ils marchaient, pareil au bruit de grosses eaux, ou à la voix du Tout Puissant ; c’était un bruit tumultueux, comme celui d’une armée ...*”

c) La voix des “**forts tonnerres**” est la voix du “**grand tonnerre**” qui a retenti dans une autre scène de louanges, en compagnie également de la “**voix de grosses eaux**”, en Ap. 14:2. Ces “**tonnerres**” rappellent ceux émis par les instrumentistes du Temple, en particulier par les joueurs de **cymbales** qui ponctuent la louange.

- **Ap. 14:2-3** (4<sup>e</sup> Fresque, cantique des 144 000) “(2) *Et j’entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d’un grand tonnerre ; et la voix que j’entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes (elles vibrent comme des tonnerres).* (3) “*Et ils chantaient un cantique nouveau devant le Trône, et devant les quatre Êtres vivants et les Anciens. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n’est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.*”

d) Tous les regards de ces êtres sont tournés vers Celui qui est assis sur le Trône, le “**Dieu tout-puissant**” (gr. : “*pantocrator*” = l’Omnipotent), indissociable de “**Son Christ**”.

L’heure est enfin venue où les promesses faites aux hommes depuis le Jardin d’Eden s’accomplissent en plénitude. Dieu “**entre dans Son règne**”, ou plutôt : “**a manifesté Son règne**”, et cela définitivement et pour toujours !

- **1 Cor. 15:24,28** “(24) *Ensuite viendra la fin, quand (Christ) remettra le Royaume à Celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.* - ...- (28) *Et lorsque toutes choses Lui auront été soumises, alors le Fils Lui-même sera soumis à Celui qui Lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.*”
- **1 Chr. 29:12** “*C’est de Toi que vient la richesse et la gloire, c’est Toi qui domines sur tout, c’est dans Ta main que sont la force et la puissance, et c’est Ta main qui a le pouvoir d’agrandir et d’affermir toutes choses.*”
- **Ap. 11:17** (louanges des 24 Anciens après la sonnerie de la 7<sup>e</sup> Trompette) “*... Nous Te rendons grâces, Seigneur Dieu tout puissant, qui es, et qui étais, de ce que Tu as saisi Ta grande puissance et pris possession de Ton règne.*”
- **Col. 1:15-17** “(15) *(Jésus-Christ) est l’image du Dieu invisible, le Premier-né de toute la création.* (16) *Car en Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par Lui et pour Lui.* (17) *Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en Lui.*”
- **Ap. 15:4** (5<sup>e</sup> Fresque, cantique de Moïse et de l’Agneau) “*Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait Ton Nom ? Car seul Tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant Toi, parce que Tes jugements ont été manifestés.*”

e) La **fin de l’apostasie** va permettre la libération du monde, promise depuis Éden, et que ni les descendants de Seth, ni Israël, ni le christianisme n’ont pu accomplir. C’est Christ seul, en compagnie de l’Épouse glorifiée de tous les siècles, qui accomplira enfin cette œuvre inconcevable pour l’homme naturel.

### 19:7. Réjouissons-nous et soyons dans l’allégresse, et donnons-Lui gloire ; car les noces de l’Agneau sont venues, et Son Épouse (gr. : “gune”) s’est préparée, ...

a) La formule hébraïque : “*réjouissons-nous et soyons dans l’allégresse*”, utilisée par Jésus lui-même lors de son passage en Palestine, est une invitation adressée à une communauté par celui ou ceux qui souhaitent **faire partager** leur propre joie, tant elle déborde en eux.

- Mt. 5:12 “*Réjouissez-vous et soyez dans l’allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c’est ainsi qu’on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.*”
- Ps. 33:3 “*Chantez-Lui un cantique nouveau ! Faites retentir vos instruments et vos voix !*”
- Ps. 98:1 “*... Chantez à l’Éternel un cantique nouveau ! Car Il a fait des prodiges. Sa droite et Son bras saint Lui sont venus en aide.*”

b) La **raison** de cette joie est la “*venue*” tant attendue des “*noces de l’Agneau*”.

C’est cependant seulement au chapitre 21 (7<sup>e</sup> Fresque) que la manifestation finale de l’Épouse glorifiée sera décrite en détail :

- Ap. 21:2 (7<sup>e</sup> Fresque, 1<sup>er</sup> Tableau) “*Et je vis descendre du Ciel, d’auprès de Dieu, la Ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une Épouse qui s’est parée pour son Époux.*”
- Ap. 21:9 (7<sup>e</sup> Fresque, 2<sup>e</sup> Tableau) “*Puis un des sept anges qui tenaient les sept Coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l’Épouse, la femme de l’Agneau.*”

c) Le mot grec traduit ici (et en Ap. 20:9) par : “*épouse*” (gr. “gune”), est le même qui est traduit “*femme*” à propos de Jézabel (Ap. 2:20), ou à propos de la chevelure des sauterelles (Ap. 9:8), ou à propos de la Femme glorieuse auréolée du soleil (Ap. 12:1, 4,6,13,14,15,16,17), ou à propos de la Prostituée (Ap. 17:3,4,6,7,9,18 ). Le mot désigne une femme d’âge quelconque, qu’elle soit vierge, fiancée ou mariée, ou veuve.

Toute la **portée prophétique** du mariage humain, qui annonce l’union organique de Christ et de l’Église fidèle, est exposée dès le début de la Bible, par le mode de création d’Ève et par son union avec Adam (Gen. 2:20-24) pour former “*une seule chair*” animée par un même Esprit.

- Es. 54:4-8 “*(4) Ne crains pas, car tu ne seras point confondue ; ne rougis pas, car tu ne seras pas déshonorée ; mais tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l’opprobre de ton veuvage. (5) Car ton Créateur est ton Époux : l’Éternel des armées est son Nom ; et ton Rédempteur est le Saint d’Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre ; (6) car l’Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. (7) Quelques instants Je t’avais abandonnée, mais avec une grande affection Je t’accueillerai ; (8) dans un instant de colère, Je t’avais un moment dérobé Ma face, mais avec un amour éternel J’aurai compassion de toi, dit ton Rédempteur, l’Éternel.*”

Les **individus** qui composent cette “*Épouse*” se sont “*préparés*” pour être prêts lors de la manifestation de l’Époux, car Il viendra soudainement, et il sera alors trop tard pour se réveiller.

- Ceux qui ne sont pas prêts ne le seraient jamais même si un délai supplémentaire leur était accordé.
- Les chrétiens morts avant la manifestation finale de Jésus-Christ doivent s’être déjà “*préparés*” de leur vivant. Il ne sera donné qu’à ceux qui auront (Mt. 13:12).

d) Les “*noces*” (gr. : “gamos”) désignent les festivités qui accompagnent un **mariage**, ici l’union, l’Alliance éternelle, qui sera scellée par la **plénitude sans précédent de l’Esprit de Christ** en chaque élu.

L’effusion de la Pentecôte n’a été qu’une préfiguration de ce que sera ce nouvel **état** des **âmes** et des **corps** des fils et des filles de Dieu glorifiés, et de ce que sera la communion avec le Père, avec le Christ, avec les autres élus, avec les créatures célestes, avec le monde environnant.

- Eph. 5:23 “*... Christ est la Tête de l’Église, qui est Son Corps, et dont Il est le Sauveur.*”

e) L’**“Agneau”** (gr. “anion” = “petit agneau, agnelet”) est mentionné 27 (= 3 x 3 x 3) fois dans l’Apocalypse (Ap. 5:6,8,12,13 ; 6:1,16 ; 7:9,10,14,17 ; 12:11, 13:8,11 ; 14:1,4,10 ; 15:3 ; 17:14 ; 19:7,9 ; 21:9,14,22,23,27 ; 22:1,3).

Les enfants de Dieu sont mariés à un **“Agneau”** dont le Sang a été versé pour eux, et dont le Sang porteur de l’Esprit divin irrigue désormais tout leur être, de gloire en gloire.

L’Époux a sauvé et acquis Son Épouse au prix de son Sang, par toute Son âme.

- **1 P. 1:18-19** “(18) ... *ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, (19) mais par le Sang précieux de Christ, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, ...*”
- **Eph. 5:25-27** “(25) ... *Christ a aimé l'Église, et s'est livré Lui-même pour elle, (26) afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau (le baptême de l'Esprit doit confirmer que le baptême d'eau était l'engagement de toute la conscience), (27) afin de faire paraître devant Lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.*”
- **Ez. 16:8** “*Je passai près de toi, Je te regardai, et voici, ton temps était là, le temps des amours. J'étendis sur toi le pan de Ma robe (la Nuée), Je couvris ta nudité, Je te jurai fidélité, Je fis Alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu fus à Moi.*”

f) **“Se préparer”**, c’est, comme l’a fait **Rébecca** (Gen. 24), la future épouse d’Isaac (image du Fils), être sensible aux **paroles** du serviteur (image de l’Esprit-messager du Père) d’Abraham (image du Père). C’est apprécier à leur juste signification les **gages de l’héritage** offerts par le serviteur (des signes circulaires d’Alliance, Gen. 24:30). C’est tout abandonner pour suivre le serviteur pour un long et difficile voyage, en ne connaissant du futur époux, de sa dignité et de ses goûts, que ce que lui en disait le serviteur. Chaque jour du voyage, elle tenait son voile (image de la Nuée pas encore pleinement déployée) prêt, sur sa poitrine, à portée de main, et chaque jour elle regardait les bijoux offerts, et non pas vers les autres caravanes.

- **Mt. 10:37-38** “(37) *Celui qui aime son père ou sa mère plus que Moi n'est pas digne de Moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que Moi n'est pas digne de Moi ; (38) celui qui ne prend pas sa croix, et ne Me suit pas, n'est pas digne de Moi.*”
- **Os. 2:18-23** “(18) *En ce jour-là, Je traiterai pour eux une Alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre (pour qu'ils ne nuisent plus aux élus), Je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et Je les ferai reposer avec sécurité. (19) Je serai ton Fiancé pour toujours ; Je serai ton Fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde ; (20) Je serai ton Fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel. (21) En ce jour-là, J'exaucerai, dit l'Éternel, J'exaucerai les cieux (il pleuvra), et ils exauceront la terre (elle sera féconde) ; (22) la terre exaucera le blé, le moût et l'huile, et ils exauceront Jizreel (= “semence de Dieu” ou “Dieu sème”). (23) Je planterai pour Moi Lo Ruchama (= “n'a pas obtenu miséricorde”) dans le pays, et Je lui ferai miséricorde ; Je dirai à Lo Ammi (= “pas mon peuple”) : **Tu es Mon peuple ! Et il répondra : Mon Dieu !**”*

Contrairement à la **Prostituée**, à chaque découverte de ses rides et de ses taches, **l’Épouse** ne s’est pas fardée, mais s’est tournée vers Jésus-Christ. Contrairement à la Prostituée, l’Épouse n’a eu qu’un seul mari.

- **Mt. 25:10** “*Pendant qu'elles allaient acheter (de l'huile), l'Époux arriva ; celles qui étaient prêtes (elles ont reçu les anneaux) entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.*”
- **2 Cor. 11:2** “*Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul Époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.*”

**19:8. ... et il lui a été donné d’être revêtue d’un lin, éclatant, pur. Car le lin, ce sont les (œuvres) justes** (ou plutôt : “les justifications”) **des saints.**

a) Pour **“se préparer”** (v. 7), l’Épouse devait être **vêtue**. Sa responsabilité était d’accepter le vêtement (la Robe de Lumière de l’Esprit) qui lui était offert par l’Époux, et de le garder propre. Ce n’était possible qu’en gardant les pensées sur l’Époux et sur Ses paroles.

- Garder **toutes** les paroles de l’Époux, c’était être revêtu de **“lin”**.
- Déformer ou occulter une parole pour convenance personnelle, c’était faire un trou dans ce vêtement.

C’est en fait l’Époux qui donne l’habit de **“lin éclatant, pur”**, lequel, dans l’AT, était le symbole de la **pureté aux yeux du Dieu Saint** (le métal correspondant symboliquement au “lin”, était l’argent).

Les Chérubins à l’épée tournoyante interdisent l’accès à l’Arbre de Vie à tout ce qui ne présente pas cette pureté. Cette pureté est celle de tous les citoyens du Ciel.

- **Ap. 15:6** (5<sup>e</sup> Fresque, scènes introductives) *“Et les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d’un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d’or autour de la poitrine.”*

- \* Dans le NT, cet **éclat extérieur** doit être le rayonnement d’un état **intérieur**, sinon ce n’est qu’un déguisement. Ce rayonnement intérieur ne peut provenir que de la semence du Souffle de Christ implantée dans l’**âme réceptive** (c’est-à-dire qui adhère sans retenue au Verbe manifesté, ce qui est la cause et la conséquence de la Naissance d’En-haut).

- \* Ce vêtement étincelant fait apparaître la honte de la parure de la Grande Prostituée (*“Cette femme était vêtue de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles.”*, Ap. 17:4).

**b)** C’est donc Christ seul qui justifie, qui sanctifie et qui glorifie. Ces trois dons sont **indissociables**, et l’un ne va pas sans l’autre.

- **Jn. 14:15** *“Si vous M’aimez, gardez Mes commandements.”*

- **Jn. 15:10** *“Si vous gardez Mes commandements, vous demeurerez dans Mon amour, de même que J’ai gardé les commandements de Mon Père, et que Je demeure dans Son amour.”*

- **Rom. 8:29-30** *“(29) Car ceux qu’Il a connus d’avance, Il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de Son Fils, afin que Son Fils fût le Premier-né entre plusieurs frères. (30) Et ceux qu’Il a prédestinés, Il les a aussi appelés ; et ceux qu’Il a appelés, Il les a aussi justifiés ; et ceux qu’Il a justifiés, Il les a aussi glorifiés.”*

- **1 Cor. 1:30** *“Or, c’est par (Dieu) que vous êtes en Jésus Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous Sagesse, Justice et Sanctification et Rédemption ...”*

- **Ap. 3:18** (Lettre à l’Eglise de Laodicée) *“Je te conseille d’acheter de Moi de l’or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs (ces chrétiens de Laodicée ne sont jamais nés de l’Esprit), afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.”*

- **Ap. 7:9** (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Sceaux) *“Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le Trône et devant l’Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains.”*

**c)** C’est l’Esprit lui-même qui confirme ici que ce **“lin éclatant et pur”** est un symbole et qui en donne la signification : il représente les **“justifications des saints”** (c’est-à-dire le passeport des citoyens du Royaume du Dieu saint).

- Le mot **“œuvres”** est absent du texte, et les traductions qui assimilent le lin éclatant et pur aux **“œuvres justes”** des saints sont dangereuses, car elles peuvent suggérer à l’homme naturel religieux que la justice dépend des œuvres, alors qu’elles ne sont que les fruits de l’âme justifiée par la Naissance d’En-haut.

- Les **“justifications des saints”** désignent l’ensemble des attributs de justice rayonnant de chaque saint, et l’emploi du pluriel suggère que l’Assemblée réunie rayonne d’une splendeur qui se voit et se verra de loin.

**d)** Dieu a prévu un temps où cette justice sera manifestée publiquement : le trésor accumulé au Ciel par chaque saint de son vivant sur terre, sera sa parure visible dans l’éternité.

- **Ez. 44:17** *“Lorsqu’ils franchiront les portes du parvis intérieur, ils revêtiront des habits de lin ; ils n’auront sur eux rien qui soit en laine (elle absorbe la sueur des œuvres de l’homme déchu, et aucune de ces œuvres n’est agréée), quand ils feront le service aux portes du parvis intérieur et dans la maison.”*

- **Ap. 21:2,9** (7<sup>e</sup> Fresque, 1<sup>er</sup> Tableau) *“(2) Et je vis descendre du ciel, d’auprès de Dieu, la Ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une Épouse qui s’est parée pour son Époux. - ... - (9) Puis un des sept anges qui tenaient les sept Coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l’Épouse, la Femme de l’Agneau.”*

- **Es. 61:10-11** *“(10) Je me réjouirai en l’Éternel, mon âme sera ravie d’allégresse en mon Dieu ; car Il m’a revêtu des vêtements du salut, Il m’a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s’orne d’un diadème (signe d’Alliance), comme la fiancée se pare de ses bijoux. (11) Car, comme la terre fait éclore son germe, et comme un jardin fait pousser ses semences, ainsi le Seigneur, l’Éternel, fera germer le salut et la louange, en présence de toutes les nations.”*

## G - Tableau 7. Un ange confirme que les vainqueurs sont l’Épouse (19:9-10)

FRESQUE 1 (l’Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l’Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l’ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	<b>Septénaire 6</b> <b>7 Tableaux</b> (fin de Babylone) 1.2.3.4.5.6. <b>7</b>	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

1) Ce Tableau est le dernier des 7 Tableaux de la 6<sup>e</sup> Fresque (qui est globalement centrée sur la fin de Babylone, la Grande Prostituée, le christianisme déchu).

- Les **4 premiers Tableaux** étaient consacrés à l’annonce et à la description de la **ruine de ce système religieux** séducteur, dominateur, adultère et violent.
- Les **3 derniers Tableaux** sont consacrés aux scènes de **louanges** et de **félicité** des enfants de Dieu **sauvés** (Tableau n°5) et de ces mêmes enfants de Dieu considérés comme **serviteurs** de Dieu (Tableau n°6), louanges motivées par le jugement et la ruine totale et définitive de Babylone.

Ce **7<sup>e</sup> Tableau** fait intervenir un ange spécialement envoyé pour confirmer à Jean (et donc aux lecteurs de son Livre), la **véracité** de ce que ce dernier vient de rapporter.

- Si cette confirmation n’est pas, comme le voudrait une présentation normale, proclamée à la **fin du Livre** (après les visions qui vont encore suivre), c’est que cette confirmation ne concerne que les scènes **précédentes**.
- Plus précisément, cette confirmation concerne surtout (mais pas uniquement) les deux derniers Tableaux qui proclamaient des **promesses** glorieuses pour l’Eglise fidèle, et qui faisaient suite à une longue série de visions et de révélations accablantes. C’est la bonne nouvelle du jugement définitif du Mal et de la félicité des saints qui doit être confirmée au lecteur secoué.

2) Il a été indiqué dans l’introduction de ce **6<sup>e</sup> Septénaire** que celui-ci était en symétrie (sur l’ensemble des 7 Septénaires de l’Apocalypse) avec le **2<sup>e</sup> Septénaire** (celui des 7 Sceaux).

Ainsi, alors que le **7<sup>e</sup> Tableau** (le 7<sup>e</sup> Sceau) était très **laconique** (“*Quand il ouvrit le septième Sceau, il y eut dans le ciel un silence d’environ une demi-heure*”, Ap. 8:1), ici le **7<sup>e</sup> Tableau** cesse de présenter des scènes ou des voix célestes. Il n’y a là que Jean et, près de lui, l’ange qui, en quelques mots lui assure que tout ce qui vient d’être dit **va s’accomplir**.

3) En outre, à l’intérieur même de ce 6<sup>e</sup> Septénaire, il y a un effet de symétrie entre le Tableau **n°1** et le Tableau **n°7** (par rapport au Tableau central n°4) : dans le Tableau **n°1** (Ap. 18:1-3) un ange glorieux descendait du Ciel et **proclamait** la ruine de Babylone.

Maintenant, dans le Tableau **n°7**, le même ange (semble-t-il) prend à nouveau la parole et, par sa gloire, **confirme** la véracité des Tableaux précédents.

### Le texte : Ap. 19:9-10

“(9) Et (l’ange) me dit : **Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l’Agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. (10) Et je tombai à ses pieds pour me prosterner devant lui ; et il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service (lit. : “ton co-esclave”), et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus est l’Esprit de la prophétie.**”

**19:9. Et (l’ange) me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin (ou : “repas”) des noces (ou : “de mariage”) de l’Agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.**

a) Le mot **“ange”** est sous-entendu, mais le fait que Jean *“tombe à ses pieds”* (v. suivant) confirme qu’il s’agit bien d’un **“ange”**, et non d’un être symbolique. Cet **“ange”** n’est pas déjà intervenu (sinon Jean aurait dit : *“l’ange”*, avec article). Sinon, est-ce l’ange qui a introduit la Fresque (Ap. 17:1), ou l’Ange glorieux qui a introduit le 1<sup>er</sup> Tableau en proclamant la chute de Babylone (Ap. 18:1), ou l’ange puissant qui a jeté une sorte de meule dans la mer (Ap. 18:21) ?

- **Ap. 17:1** *“Puis un des sept anges qui tenaient les sept Coupes vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la Grande Prostituée qui est assise sur les grandes eaux.”*
- **Ap. 18:1** *“Après cela, je vis descendre du ciel un autre Ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire.”*
- **Ap. 18:21** *“Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée.”*

Si c’était l’un des anges tenant une Coupe (celui d’Ap. 17:1), Jean aurait déjà été tenté de se prosterner devant lui, ce qu’il n’a jamais fait. Il ne s’agit pas non plus de l’ange puissant jetant la meule (Ap. 18:21) que Jean a vu de loin, et qui est plus un exécutant d’un jugement divin qu’un messenger (comme celui qui parle ici) envoyé aux hommes.

Par contre, l’Ange glorieux d’**Ap. 18:1** est **“descendu”**, et il semble maintenant s’être approché de Jean. De plus, la **splendeur** de cet Ange explique pourquoi Jean a voulu l’adorer.

b) Cet **“Ange”** prononce deux paroles : l’une est une **promesse de bénédiction**, l’autre équivaut à un **serment** (ce qu’autorise sa nature particulièrement glorieuse).

La **bénédiction** est la promesse d’une félicité (**“heureux”**) réservée à **“ceux qui sont appelés”** durant leur tribulation sur terre (Jean en fait partie), et qui aura la forme de Noces (le **“festin de noces”**), c’est-à-dire d’une **communion** permanente de l’Époux et de l’Épouse entourés des créatures célestes, sous la Tente vivante de l’Esprit du Père.

- **Lc. 14:15** *“Un de ceux qui étaient à table, après avoir entendu ces paroles, dit à Jésus : **Heureux celui qui prendra son repas dans le Royaume de Dieu !**”*
- **Ap. 14:13** (4<sup>e</sup> Fresque, 5<sup>e</sup> Tableau) *“Et j’entendis du Ciel une voix qui disait : **Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l’Esprit, afin qu’ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.**”*
- **Ap. 7:15-16** (entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Sceaux) *“(15) ... Celui qui est assis sur le Trône dressera sa tente sur eux ; (16) ils n’auront plus faim, ils n’auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur.”*
- **Ap. 21:6** (7<sup>e</sup> Fresque, 1<sup>er</sup> Tableau) *“Et ill me dit : C’est fait ! Je suis l’Alpha et l’Oméga, le Commencement et la Fin. A celui qui a soif **Je donnerai de la Source de l’Eau de la Vie, gratuitement.**”*

L’appel a débuté dès les temps apostoliques (et même dès le Jardin d’Éden : *“Où es-tu ?”*, Gen. 3:9). Sont concernés ceux qui ont accepté l’appel.

- **Mt. 22:2-3** *“(2) Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. (3) Il envoya ses serviteurs **appeler ceux qui étaient invités** aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir.”*

La **promesse** (**“ces paroles sont les paroles véritables de Dieu”**), venant d’un être aussi glorieux, est une **garantie absolue**, et doit mettre fin à toute inquiétude chez ceux qui savent avoir été appelés et qui ont accepté l’invitation. La preuve qu’ils l’ont acceptée, c’est qu’ils se sont préparés (Ap. 19:7).

- **Héb. 6:16-18** *“(16) Or les hommes jurent par Celui qui est plus grand qu’eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends. (17) C’est pourquoi Dieu, voulant **montrer avec plus d’évidence aux héritiers de la promesse l’irrévocabilité de Sa résolution**, intervint par un serment, (18) afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un **puissant encouragement**, nous dont le seul refuge a été de saisir l’**espérance** qui nous était proposée.”*

- **1 Cor. 1:9** “*Dieu est fidèle, Lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.*”
- **Ap. 21:5** (7<sup>e</sup> Fresque, 1<sup>er</sup> Tableau) “*Et Celui qui était assis sur le Trône dit : Voici, Je fais toutes choses nouvelles. Et Il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables.*”
- **Ap. 22:6** (7<sup>e</sup> Fresque, 7<sup>e</sup> Tableau) “*Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt (sans tarder).*”

**19:10. Et je tombai à ses pieds pour me prosterner devant lui ; et il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service** (lit.. : “*ton co-esclave*”), **et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus est l’esprit de la prophétie.**

a) C’est parce que cet “**ange**” glorieux a **forme humaine** que, dans la vision où Jean est immergé, ce dernier tombe “**à ses pieds**”.

Cette réaction d’adoration volontaire n’est pas de même nature que la **prostration** subie par Jean et qui l’a fait tomber aux pieds de Jésus au début du Livre :

- **Ap. 1:17** (1<sup>ère</sup> Fresque, scènes introductives) “*Quand je Le vis, je tombai à Ses pieds comme mort. Il posa sur moi Sa main droite en disant : Ne crains point !*”

C’est la gloire de cet Ange, l’autorité de ses propos, la solennité de ces scènes, qui poussent ici Jean à se prosterner de tout son long devant cet Être de Lumière qui est saint et qui dit la vérité.

C’est Dieu qui a voulu que, dans cette **vision**, Jean ait cette **réaction païenne de l’homme naturel** afin de donner un enseignement à l’Assemblée.

- **Act. 10:25-26** “*(25) Lorsque Pierre entra, Corneille, qui était allé au-devant de lui, tomba à ses pieds et se prosterna. (26) Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi ; moi aussi, je suis un homme.*”
- **Act. 14:11-15** (après la guérison par Paul d’un homme impotent à Lystre) “*(11) A la vue de ce que Paul avait fait, la foule éleva la voix, et dit en langue lycaonienne : Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous. (12) Ils appelaient Barnabas, Jupiter, et Paul, Mercure, parce que c’était lui qui portait la parole. (13) Le prêtre de Jupiter, dont le temple était à l’entrée de la ville, amena des taureaux avec des bandelettes vers les portes, et voulait de même que la foule, offrît un sacrifice. (14) Les apôtres Barnabas et Paul, ayant appris cela, déchirèrent leurs vêtements, et se précipitèrent au milieu de la foule, (15) en s’écriant : O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte ? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous ; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s’y trouve.*”

S’il est interdit à un homme de se prosterner même devant un être d’apparence aussi glorieuse, il ne doit pas non plus **faire d’un homme-messager** (et encore moins d’un religieux institutionnel), **une idole**, aussi talentueux et respectable que soit cet homme.

Et un homme, même choisi par Dieu pour de hautes responsabilités, ne doit jamais chercher ou désirer recevoir une telle adulation. La vanité ecclésiastique a fait tomber de nombreux ministères, car elle est profondément attachée à la nature humaine déçue.

- **Mc. 12:38-39** “*(38) Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques ; (39) qui recherchent les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins.*”

Par ailleurs, le **message** divin transmis par un homme peut être si grandiose, que les autres hommes sont poussés à idolâtrer le **messager**.

Le Serpent ancien sait utiliser aussi bien **les ennemis** du messager que **les disciples** du messager, pour nuire à l’œuvre de Dieu.

La leçon sera répétée en Ap. 22:8-9.

- **Ap. 22:-8-9** (Epilogue) “*C’est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j’eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l’ange qui me les montrait, pour l’adorer. (9) Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu.*” (Cf. les commentaires de cette “*rechute*” au début de l’Épilogue).

b) Cet **“ange”** avance **trois raisons** pour refuser, sans concession, d’être vénéré par Jean :

**Premièrement**, il n’est qu’un **“serviteur”**, même s’il y a des serviteurs qui occupent des positions plus en vue que d’autres. La gloire éternelle des enfants de Dieu ne se mesure pas aux effets spectaculaires produits par des **dons** (naturels ou surnaturels) qui tous viennent de Dieu, mais par la façon dont ces dons ont été utilisés, et avec quelles motivations.

• **1 Cor. 4:7** *“Car qui est-ce qui te distingue ? Qu’as-tu que tu n’aies reçu ? Et si tu l’as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l’avais pas reçu ?”*

• **Lc. 21:2-4** *“(2) Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. (3) Et il dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres ; (4) car c’est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu’elle avait pour vivre.”*

Un **“serviteur”** n’est pas le **Maître** des autres serviteurs. Le **“nicolaïsme”** (cf. Ap. 2:6) viole ce principe en imposant un cléralisme hiérarchique qui écarte de fait la seule autorité légitime : celle de l’Onction qui ne peut être distribuée que par le Maître seul, et qui ne s’apprend ni ne s’acquiert dans des séminaires.

• **Héb. 1:14** *“(Les anges) ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?”*

• **Héb. 2:16** *“Car assurément ce n’est pas à des anges qu’Il vient en aide, mais c’est à la postérité d’Abraham.”*

c) **Deuxièmement**, l’**“ange”** rappelle le premier commandement : **seul Dieu peut être vénéré** comme Jean s’apprêtait à vénérer l’ange, car Lui seul est la Source de toute existence, de toute vie, de tout salut, de tout don. C’est Lui qui a aimé le premier.

Les anges ne s’adorent pas entre eux ! Le seul qui a voulu être adoré s’est fracassé sur sa propre image. Les despotes dans les églises institutionnelles ou les églises de maison, dans les structures politiques, dans les entreprises, dans les familles, sont animés de ce même esprit.

• **Mt. 4:10** *“Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras Lui seul.”*

Cet **“ange”** n’est pas une figure de Jésus, sinon il n’aurait pas repoussé l’adoration de Jean.

d) L’ange avance un **troisième** argument pour rejeter l’adoration que Jean veut manifester : **“le témoignage de Jésus est l’esprit de la prophétie”**. Le sens de la phrase est le suivant : **“le souffle de toute prophétie doit témoigner de la gloire de Jésus, et de Lui seul”**, et non de la gloire d’un ange ou d’un homme, ou d’une institution.

Le même Esprit qui permet aux messagers de Dieu de témoigner, permet aux appelés de recevoir leur témoignage.

• **Ap. 1:2** *“(Jean) a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus Christ, tout ce qu’il a vu.”*

